

UFOmania

magazine ufologique

Un O.V.N.I. vert-orangé explose
au-dessus de la Montagne Noire



Catalogues régionaux et départementaux

ISSN 1254 5112

France métropolitaine 6,25 €
Europe 9,50 € Autres Pays 12,50 €

... ligne de conduite

UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches menées par différents spécialistes tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos nombreux correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude. **Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.**

ABONNEMENTS

Tarifs 2011

4 parutions par an [printemps, été, automne, hiver]

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	25 €
Union Européenne:	38 €
Autres Pays:	50 €

Abonnement 2 ans

8 parutions dont 1 gratuit

France métropolitaine:	45 €
Union Européenne:	68 €
Autres Pays:	92 €

Cotisation de soutien 50 €

Règlement pour la France par chèque, mandat ou virement postal: **CCP 9 161 94 E TOULOUSE**

à l'ordre exclusif de:

PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

Virement international:

[IBAN] FR64 2004 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSFRPPTOU

NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru. Les frais d'envoi par La Poste sont inclus dans le prix de l'abonnement.

Le présent numéro est une publication de l'association Planète OVNI, destinée à favoriser la compréhension et l'étude des phénomènes insolites. Conditions d'abonnement ci-dessus. © UFOmania est une marque déposée. Toute utilisation abusive de la marque à des fins commerciales ou publicitaires est strictement interdite. Reproduction des textes non autorisée sans accord préalable de la rédaction. Tout article signé demeure sous l'entière responsabilité de son auteur.



Catalogues départementaux & régionaux



■ Editorial 3

■ Actualités 4

DOSSIER SPECIAL

■ Interview: Patrice Vachon 9

■ Observations récentes 16

■ Nouvelle stratégie de recherches de SETI
Michel Granger 20

■ Chroniques fortéennes de Rhône-Alpes
1812-1936
Mathias Boddaert 24

■ Colloque COBEPS: 200 participants
Patrick Ferryn 34

■ Le nouveau Jean Casault est arrivé ! 36

■ Salsa ufologica
Fabrice Bonvin 38

■ Courrier des lecteurs 41



www.ufofu.org

Bienvenue dans la librairie de
l'amateur de paranormal !

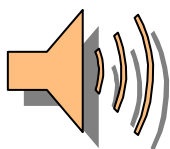
www.ovni.ch



e-Bouquiniste.com
Boutique en ligne - Livres neufs et d'occasion
OVNI, paranormal, ésotérisme, etc.

Tirage du présent numéro: 280 exemplaires

Notre couverture : En haut à gauche, Patrice Vachon (ex-ADRU) devant sa bibliothèque. Patchwork des principaux livres consacrés aux catalogues régionaux ou départementaux.



« La réalité est qu'on ne comprend rien à tout ça. A l'époque, ça suggérait énormément des véhicules intersidéraux et c'est l'explication qui paraissait la plus évidente. Je crois qu'on n'en est plus tout à fait là maintenant. Quand on étudie le phénomène OVNI à fond, on peut en arriver à la conclusion, du moins est-ce mon avis, que nous avons affaire, non pas à des extraterrestres, mais à quelque chose d'autre qui en prend l'apparence. Quelque chose dont l'origine reste inconnue, aux apparitions multiformes, insaisissables, furtives » — **Joel Mesnard**

Éditorial



Didier Gomez

■ *L'ufologie est un domaine vaste que nous explorons depuis 18 ans à travers cette publication en essayant de faire partager à la fois nos convictions et nos inquiétudes par rapport aux phénomènes en présence, dont nous essayons d'en comprendre les motivations premières. Le plus grand mystère reste bien entendu l'origine de ces faits insolites rapportés partout dans le monde.*

A partir des années 50, les travaux des enquêteurs ont essayé de quantifier les témoignages dans leur secteur géographique et de tenter de faire des recoupements entre les cas référencés, pour essayer de dégager un portrait-robot ou tout au moins pour permettre de se faire une idée significative de la réalité des événements. Tout ça devait bien avoir une logique ? Certains, avec plus ou moins de réussite, y sont allés de leur propre théorie: alignements, orthoténie, isocélie etc... Tout en se basant sur une réflexion résultant d'une possible logique par date, année ou secteur d'apparition, ou encore en essayant de dégager des caractéristiques communes (formes, couleurs, etc...) à ces apparitions, l'être humain s'est cassé les dents à vouloir y trouver une explication satisfaisante, en vain.

A partir de la fin des années 70, plusieurs catalogues ont donc vu le jour avec plus ou moins de publicité et sous diverses formes (livres, documents, bases de données informatiques...). Nous avons cru bon ce trimestre dresser un aperçu de l'historique de ces catalogues existants afin d'en connaître la teneur. Libre à chacun de continuer à approfondir ce travail de recherche en essayant de dégager certains aspects en commun relevés dans les différentes régions de France.

L'intérêt d'une telle approche est de prendre conscience de la matière brute existante afin

de continuer à travailler à partir de ces sources, de les comparer entre elles, et de les analyser. Pour y parvenir, nous vous présentons un dossier récapitulatif sur les documents majeurs publiés, et principalement les livres souvent édités en très peu d'exemplaires.

■ *Michel Granger, habitué du magazine, revient quant à lui sur l'aspect «recherche de vie extraterrestre», qui reste la pierre angulaire de la recherche scientifique dès lors que l'on s'intéresse à la vie dans l'univers et à la cosmologie. Bien entendu, ces questions s'emboîtent dans celles inhérentes au sujet ufologique, tout en gardant bien à l'esprit que rien ne nous permet, à l'heure actuelle, de relier l'un et l'autre domaine avec certitude.*

■ *Nous espérons pouvoir encore vous satisfaire dans notre démarche de compréhension du problème ufologique dans notre environnement. De nouveaux cas surviennent d'ailleurs un peu partout dans le monde presque chaque jour. Clas Svahn évoque pour nous un cas norvégien très récent (page 17), Fabrice Bonvin une autre affaire survenue en avril 2011 en Colombie (page 38). Preuve que le sujet est toujours d'actualité.*

S'il reste essentiel de se documenter par soi-même à travers les livres que nous vous présentons chaque trimestre, il faut en parallèle produire un travail qualitatif et quantitatif qui complète et améliore celui fourni par nos prédécesseurs. Il faut poursuivre la voie tracée par les pionniers.



n°67 – été 2011.

UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers Tél: 06 87 33 46 91 E-mail: ufomaniamagazine@wanadoo.fr Site internet: <http://www.ufomania.fr>

ISSN: 1254 5112. Périodicité:

Webmaster: artcastle@free.fr Trimestrielle (2ème trimestre 2011) Directeur de publication: Didier Gomez.

Remerciements pour leur contribution à ce numéro:

Michel Granger, Clas Svahn (UFO Suède), Patrice Vachon, les éditions Quebecor, Jean Casault, Didier Charnay (Ovnis medias news), Jean-Pierre D'Hondt, Mathias Boddaert, Antoine Fauchié et l'ARALD (Agence Rhône-Alpes pour le Livre et la Documentation), Jean-François Boédéc, Gérard Lebat, Fabrice Bonvin, Florence Vaillant et les éditions Trajectoire (PIKTOS), Patrick Ferryn (Cobeps), Franck Boitte, Christophe Canioni, Georges Metz et les éditions Interkeltia.

Commission paritaire n° 1212G87396. Dépôt légal à parution. Imprimerie: JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

<http://www.ignaciodarnaude.com/ufologia/index.html>

UFOLOGIE ET PARANORMAL

Il s'agit d'un magazine informatique (disponible au format pdf) publié tous les deux mois. Gérard Lebat est en couverture du n°4. On y retrouve quelques infos puisés sur le web. Pour info ce n°4 a été téléchargé près de 800 fois, ce qui sous-entend qu'un lectorat conséquent s'intéresse d'une manière ou d'une autre aux phénomènes insolites.

SOMMAIRE

Page 2 - EDITO / Page 3 - LES NEWS DU MOIS / Page 12 - ENTRETIEN - GERARD LEBAT / Page 31 - RECIT DE HOCINE le Sniper / Page 39 - ENTRETEN AVEC ANNE MORO / Page 45 - RENAUD PRÉSENTE L'IMI / Page 51 - INTERVIEW DE CASSERON - FORUM / Page 55 - INTERVIEW DE TRUST N°1 - FORUM / Page 60 à 81 - (ANNEXE) - DEFILÉ DANS LE COLZA

Disponible en téléchargement gratuit à :

<http://www.ufologie-paranormal.org/t7227-up-magazine-n4>



François Louange aux repas ufologique parisien le 3 mai 2011

Dans les rapports d'observations reconnus de bonne foi, on constate souvent que des erreurs d'interprétation sont dû à la méconnaissance de certains paramètres tels que des phénomènes naturels météorologiques, astronomiques, physiques, chimiques, une méconnaissance au moment de l'observation des déplacements de

l'aviation civile, militaire, dans le domaine de l'aéronautique tels les rentrées de satellites ou des éléments de satellites sans oublier les canulars etc. François Louange est un scientifique spécialisé dans le domaine de l'imagerie et le traitement d'images satellite. Ancien expert du Gepad et du Sepa¹, il a présenté lors du repas du 3 mai dernier, sa vision du phénomène ovni avec des exemples à l'appui, quelques méthodes d'analyse applicables à l'étude des documents photos et vidéos ...

Après une courte présentation de son parcours scientifique et professionnel, il a exposé la méthodologie appliquée à des rapports techniques tant pour le CNES que pour le GEIPAN. Il est possible de visionner la conférence à l'adresse ci-dessous, l'occasion pour les provinciaux de se tenir au courant des réunions qui ont lieu régulièrement à la Capitale.

http://www.dailymotion.com/video/xik8n5_francois-louange-analyse-de-photos-videos-en-ufologie_tech

¹ Il a participé notamment à la réalisation de la [Note technique n° 18](#) Gepad (Système d'acquisition et d'analyse de spectres photographiques, le point sur l'utilisation des réseaux de diffraction) du 15 mars 1983.

A ne pas manquer

Le prochain livre de Michel Granger s'intitule SAGA DE L'ECTOPLASME. Il est prévu pour la fin de l'année. Il s'agit de deux tomes de 800 pages avec 800 photos. L'ectoplasme serait une substance secrétée par un médium lors d'une expérience métapsychique. Ce n'est certes pas de l'ufologie mais tenter d'y voir plus clair dans tous les phénomènes insolites revient à mieux comprendre les mécanismes en action dans le phénomène OVNI.

Mikhail Gershtein du réseau EuroUfoNet nous communique l'adresse du chercheur espagnol Ignacio Darnaude, actif depuis les années 60. Un stock colossal de données ufologiques est à télécharger gratuitement à l'adresse ci-dessous .

On y trouve notamment tous les numéros de la Flying Saucer Review (FSR) de 1955 à 2003... ainsi que des numéros hors-série, des tonnes d'articles sur les crop circles, la relation OVNI/Nucléaire, des milliers de rapports d'enquêtes du monde entier, d'observations OVNI, le dossier des enlèvements, des supposés

crash d'ovni, les catalogues nationaux, de pilotes aériens etc... Absolument incroyable !!!

SETI, c'est fini ?

L'institut SETI (Search for Extra-Terrestrial Intelligence), spécialisé dans la recherche d'une éventuelle intelligence extra-terrestre, annonce avoir temporairement mis un terme à ses activités. Une initiative résultant d'un manque de soutien financier. L'annonce fut formulée dans une lettre datée du 22 avril envoyée aux donateurs et signée du PDG de l'organisation **Tom Pierson**. Ce dernier explique alors n'avoir pas reçu le soutien financier de la part du gouvernement. La situation serait d'autant plus pré-occupante que le télescope spatial *Kepler*, développé par la NASA pour détecter des exoplanètes, aurait finalement porté ses fruits. En effet les astronomes s'apprétaient à publier des informations sur 1235 nouvelles planètes découvertes. Plusieurs douzaines d'entre elles auraient une masse comparable à celle de la Terre, certaines rassemblant même des conditions favorables au développement d'organismes avec des températures acceptables pour y trouver de l'eau. [Voir à ce sujet l'article de Michel Granger page 20.](#)

Meilleur site ufologique
Approuvé par la rédaction

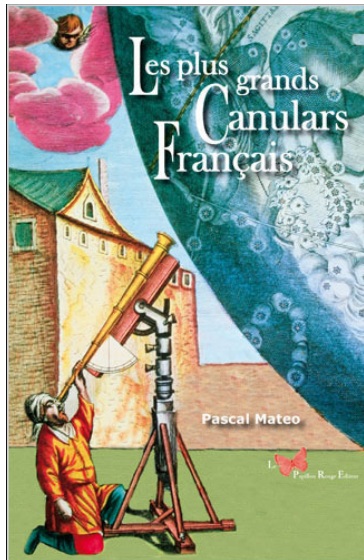
Si vous cherchez une information sur une affaire précise, à coup sûr elle figure sur ce site... Bref, plusieurs centaines de documents à télécharger, une vraie mine d'or... plusieurs dizaines de milliers de pages à consulter.... Toute une vie ne suffirait pas à lire la documentation figurant à l'adresse ci-dessous... du jamais vu ! C'est très simple, nous avons fait le choix de recommander ce site à chaque numéro comme faisant partie intégrante du patrimoine ufologique mondial, ni plus ni moins.

Les plus grands canulars français

Le Papillon Rouge Editeur publie un ouvrage qui peut intéresser l'ufologie. Pascal Mateo, son auteur, nous présente une vingtaine de canulars français, certains subtils, d'autres plus grossiers, mais qui ont fait leur effet à leur époque. Que dire de ces escrocs qui ont vendu la Tour Eiffel à un industriel, de cette peinture réalisée par un âne et qui a berné certains critiques d'art, de ce nouvel ordre zoologique complètement humoristique ? La crédulité n'a parfois pas de limites alors que tous les ingrédients pour dévoiler la mystification sont présents. L'un des canulars de ce livre concerne l'ufologie, chapitre « Rencontre intergalactique en région toulousaine » (p.135 à 143), qui nous plonge dans la vague de 1954 où les extraterrestres rendent visite à certains de nos concitoyens comme au cultivateur de Bugeat (Corrèze) le 10 septembre 1954, à Vouneuil-sur-Vienne (Vienne), à Quarouble, et divers autres lieux en septembre. L'auteur s'intéresse alors plus particulièrement aux deux extraterrestres qui ont été vus à de multiples reprises dans la région de Toulouse entre le 9 et le 13 octobre 1954 et qui terrorisaient les témoins. Les journaux de l'époque n'ont pas hésité à publier de nombreux témoignages. Pourtant, le 21 octobre 1954, la supercherie était dévoilée, il s'agissait de deux journalistes, Michel Agnellet et Pierre Laforêt, habillés de scaphandres et munis de feux de Bengale, de chandelles romaines, de fusées volantes et de lampes qui ont parcouru la région. Les farceurs ont poussé le vice jusqu'à retourner voir les témoins en se faisant passer pour des enquêteurs et ainsi récupérer les témoignages parfois édifiants des pauvres témoins, certains décrivant des engins volants totalement inventés ou apportant des détails qui n'existaient pas.

288 pages, 19,90 euros. ISBN : 978-2-917875-14-8

Source: OVNI medias News



Cette affaire de canular journalistique monté de toutes pièces par deux reporters parisiens a déjà été évoqué dans le livre de Figuet & Ruchon ainsi que dans celui de Michel Carrouges. J'avais pour ma part tenter de présenter de manière objective la rencontre du 9 octobre 1954 près de Briatexte (81) dans mon ouvrage « OVNI 50 ans d'enquête dans le Tarn », cas qui semble étranger des loufoqueries de nos journalistes. Il reste bien difficile de connaître précisément le parcours de nos deux journalistes et l'ampleur des dégâts chez les témoins.

OFFRE Spéciale été 2011

Pour tout achat d'un ou plusieurs exemplaires du livre « OVNI le dossier des rencontres du troisième type en France », les frais de port sont offerts.

Offre valable jusqu'au 30 juillet 2011

Pour rappel : Le livre fait 352 pages format 21x29,7 cm et comporte 70 illustrations. Son prix de vente est de 32 euros :

page 3 : Introduction - les ufonautes en France / page 9 : Catalogue général des rencontres du troisième type survenues en France (331 cas de RR3) / page 281 : annexe 1 - Méprises et canulars, quelques ufonautes démystifiés... (27 cas) / page 297 : annexe 2 - Catalogue général des rencontres du troisième type survenues en Belgique (29 cas) / page 327 : annexe 3 - Méthodologie des enquêtes ufologiques par Franck Boitte / page 350 : Bibliographie / page 351 : Remerciements

Commandes directement chez l'auteur:

Julien GONZALEZ 22, rue Turgot 21000 Dijon tél : 09.53.89.22.73



Le fonds Michel Carrouges vendu aux enchères.

Le 21 avril 2011 avait lieu à l'Hôtel Drouot (Paris) une vente aux enchères comprenant près de 2500 ouvrages ayant appartenu à Michel Carrouges. Parmi-eux quelques lots sur les phénomènes insolites (OVNI, apparitions). S'il y a parmi les lecteurs du magazine des personnes qui ont pu s'y rendre merci de nous contacter, la rédaction ayant eu l'information que par un pur hasard...

<http://michelcarrouges.over-blog.com/ext/http://michelcarrouges.blogspot.com/>

Repas ufologiques

► La liste des villes accueillant des repas ufologiques ne cesse de s'allonger. Pour preuve, la ville de Metz a désormais son lieu de rendez-vous, tous les 2^{ème} samedi du mois à partir de 18h au Buffalo Grill Gril, 16 rue Jules Michelet, 57070 Metz. Pour toute information sur les prochaines repas contactez directement son responsable: **Jeff NOLAN** par email: repasufologique.messin@gmail.com ou par téléphone : 06 35 44 32 77

► Une autre ville qui vient d'ouvrir sa porte aux ufologues de tous bords est Rouen. Le rendez-vous est fixé tous les premiers samedi de chaque mois. Le 4 juin un invité de marque en la personne de Jean-Charles Duboc, ancien commandant de bord sur Boeing 747 à Air France venait parler de son observation effectuée lors d'un vol entre Nice et Londres et confirmée par les radars.

Rendez-vous :

L'Acte 1, 5 Rue Écuyère (proche de la place du vieux marché), 76000 Rouen
Ouvert jusqu'à 2h du matin !

Responsable : Marc Gray

PLavigne767@hotmail.fr
06 83 03 68 94

Nomination au GEIPAN: Xavier PASSOT



Xavier PASSOT, ingénieur au CNES, l'agence spatiale française, est nommé responsable du GEIPAN (Groupe d'Etudes et d'Informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés) à compter du 1^{er} juillet 2011. Il est en fonction à temps partiel depuis le 2 mai. Il remplace Yvan BLANC, qui reste dans l'équipe GEIPAN à temps partiel. Agé de 57 ans, il est surtout présenté comme passionné d'astronomie...

Il est possible de retrouver plus d'informations sur Xavier Passot directement sur le site du Geipan ainsi que 143 nouveaux cas sur un total de 1344 cas publiés fin 1976 (mise à jour mai 2011).

www.cnes-geipan.fr

Catalogues départementaux et régionaux:

Aussi curieux que cela puisse paraître, il existe très peu de livres consacrés aux catalogues départementaux et régionaux. Parmi le millier de livres en français traitant plus ou moins d'ufologie, une poignée aborde de façon objective cet aspect de la question. Nous en avons relevé une quinzaine qui vont nous servir à vous présenter de manière succincte l'ensemble des études menées par différents chercheurs issus pour la plupart de groupements et associations privés.

Pourquoi si peu de travaux ont-il été publiés sur les catalogues régionaux en France ? En effet, telle est la question que tout non initié doit se poser dès lors qu'il veut se mettre en quête d'informations sur les témoignages de son secteur, de sa ville, de son département ou encore de sa région. Si un livre traitant du phénomène OVNI, contenant les réflexions de son auteur peut être bouclé en quelques semaines, il n'en est rien d'un ouvrage traitant d'un listing de cas compilé sur une période significative.

La raison est donc toute simple: la création d'un catalogue digne de ce nom prends du temps, il faut enquêter, rencontrer les témoins, vérifier, comparer, bref se mettre dans la peau d'un investigateur de terrain et ne pas vouloir aller plus vite que la musique.

Ceci explique donc cela. A croire que l'ufologie française préfère dissenter sur les possibles explications et éventualités sur l'origine possible de ces phénomènes que de travailler sérieusement sur les faits relevés au travers des milliers de témoignages et disponibles auprès de la population de son secteur. La tâche est donc colossale que de vouloir faire une étude aussi exhaustive que possible sur le nombre d'observations dignes d'intérêt connues dans un périmètre géographique restreint.

Le premier à ouvrir le débat est Jean-François Boédéc aux éditions Fernand Lanore en 1978.

Dans le désormais devenu célèbre « Les O.V.N.I en Bretagne anatomie d'un phénomène », l'auteur nous initie avec une série d'une trentaine de cas typiquement bretons dont un premier catalogue finistérien de 17 cas (p. 127) sur une période réduite du 01/01/1974 à l'été 1976. A cette époque, le réseau des enquêteurs de Lumières dans la nuit tisse sa toile et nombreux sont les enquêteurs à s'investir dans le recueil des témoignages, l'analyse et la compilation de cas. Dans LDLN n° 196 (juin-juillet 1980), Gilles Smiena, le rédacteur de la chronique de cet ouvrage n'hésites pas à encourager ce type d'enquête d'un genre nouveau:

« insistons sur le caractère régional qui en est l'élément essentiel ; cette idée est excellente et devrait être imitée pour toutes nos provinces ; en effet, un panorama précis de l'ufologie française avec des exemples vérifiés, bien intégrés dans le contexte local nous ferait certainement mieux comprendre la psychologie qui préside au phénomène ovni que l'habituel ressassage des grands cas mondiaux qui privilégie le côté spectaculaire des événements au détriment de détails moins voyants mais peut-être plus essentiels ».

Publié en 1980 aux éditions La fenêtre ouverte, « OVNIS du Cotentin » est un petit livre caractéristique du travail fourni par l'enquêteur de terrain initié à la méthodologie journalistique. L'auteur, Philippe Le Barillier, est d'ailleurs rédacteur au journal « La Presse de la Manche ». Il nous donne ici plusieurs dizaines de témoignages recueillis chez l'habitant. Croquis, articles de presse, photographies des lieux, traces etc... tous les ingrédients sont admirablement présents de manière à susciter chez le lecteur un réel intérêt pour l'existence du phénomène OVNI dans notre environnement. LDLN n° 206 (juin-juillet 1981) avait un espoir bien légitime en proposant la chronique de cet ouvrage: « Cela nous laisse espérer qu'il sera très rapidement suivi d'autres ouvrages consacrés à de nouvelles régions françaises. Qui donc, parmi les ufologues ou les groupements régionaux relèvera le premier le défi ? Nous serions si heureux à LDLN d'apprendre qu'il existe déjà de tels ouvrages en chantier... Espérons ! » On sait aujourd'hui avec le recul, que cet espoir demeure hélas d'actualité.

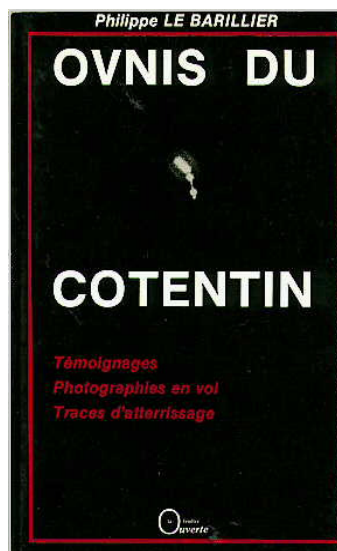
142 pages, ce livre est depuis longtemps épuisé et très prisé des collectionneurs, il est devenu pratiquement introuvable même chez les bouquinistes spécialisés.



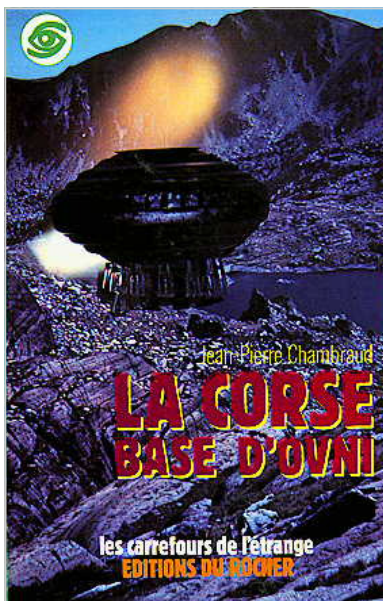
Premier livre à caractère régional et diffusé à 4000 exemplaires en 1978, l'ouvrage était considéré comme totalement épuisé. Or l'éditeur Fernand Lanore vient de découvrir quelques dizaines d'exemplaires à l'état neuf dans ses stocks. Ils sont mis en vente au prix de 10 euros (+ 2 euros de frais d'envoi).

**Editions Fernand Lanore,
6 rue de Vaugirard 75006 PARIS
01 43 25 66 61**

Voilà donc le débat ouvert. L'initiative de Jean-François Boédéc va être suivie en 1979 par Jean-Pierre Chambraud avec son livre « La Corse base d'OVNI » à la couverture certes médiocre, mais dans lequel il nous donne une liste de 34 cas survenus du 01/10/1965 à l'année 1978. C'est à notre connaissance l'une des rares études (la seule ?... peut-être pas) menée sur le sol corse. Préfacé par Jimmy Guieu, collection dirigée par Jimmy Guieu, pas étonnant de trouver ici un contenu très romancé et empreint d'hypothèses jetées à la va-vite sur les contactés, et autres histoires pour la plupart



obtenues auprès des témoins sous hypnose. Des récits d'extraterrestres qui s'apparentent davantage à des robots biologiques (thèse développée par Jimmy Guieu dans ses livres) qu'à des êtres à part entière. Vous l'avez compris la limitation géographique à l'île de beauté est ici un prétexte et un support au récit de Michel-Ange M, le contacté en question, qui nous donne des informations parfois loufoques, parfois surprenantes, comme le sont souvent les récits de contactés. Il ne s'agit donc pas à proprement parlé d'un catalogue départemental *stricto sensu* mais néanmoins nous ne pouvons le passer sous silence.



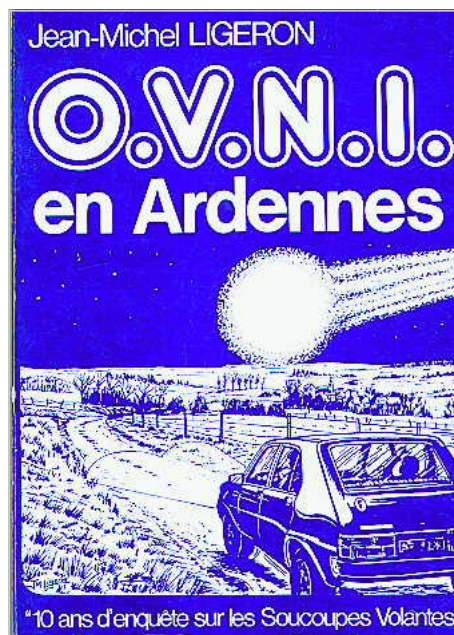
L'année suivante, Philippe Le Barillier, avec son « OVNI du Cotentin » tranche avec les livres existants alors sur le marché et publiés à foison durant l'année 1979 notamment chez Alain Lefeuvre. Il nous fournit là un document d'un extrême intérêt, fort bien agencé, et qui demeure hélas aujourd'hui une pièce de collection. Une première liste de 48 cas survenus dans le département de la Manche (p. 127) est proposée au lecteur. Voilà donc le véritable catalogue qui prend forme sous nos yeux... et la communauté ufologique commence alors à prendre conscience du travail qui reste à fournir.

Ce titre remarquable par son concept et les informations qu'il nous donne, ne sera pas pourtant suivi par beaucoup de chercheurs, qui trouvent à cette époque dans les revues spécialisées des groupements régionaux forts actifs (AESV, OURANOS, Phénomènes Spatiaux et notamment LDLN) toutes les informations utiles à leur compréhension de la situation du phénomène OVNI/soucoupes volantes du moment. Pour autant, si les revues publient des bouts de catalogues dans leurs colonnes, pas de réel engouement pour plancher des semai-

nes, des mois et des années sur la mise sur pied d'un listing de cas à enquêter, à contre-enquêter et de données éparses à vérifier etc...

Ces livres restent malgré tout une minorité dans la longue liste des titres existants et du fait de leur diffusion à faible tirage ils sont aujourd'hui très recherchés sur le marché de l'occasion. C'est notamment le cas pour le titre suivant « O.V.N.I en Ardennes » édité à 800 exemplaires numérotés et publié par Jean-Michel Ligeron en 1981. Sous-titré « 10 ans d'enquête sur les soucoupes volantes », l'auteur répertorie en fait des cas sur la période allant du 21 avril 1948 au 15 juin 1981 dans le département des Ardennes. Un travail remarquable qui mêle rapports d'enquêtes, articles de presse (journal l'Ardennais), dessin de témoins, photo-reconstitutions, clichés photographiques de phénomènes lumineux etc...

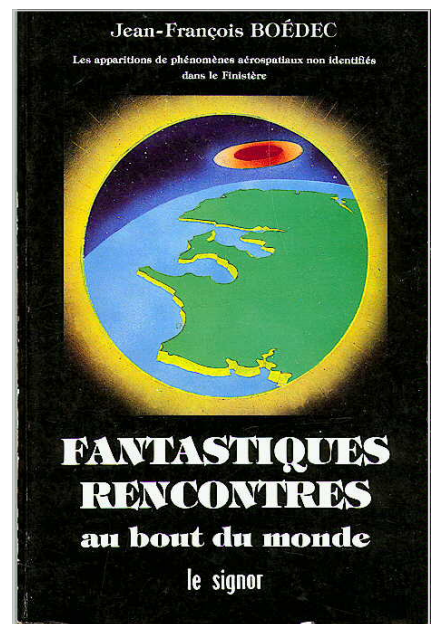
C'est aussi la première fois qu'un enquêteur-ufologue privé, membre de la commission Ouranos et délégué régional pour LDLN, publie le résultat de ses travaux, ce qui explique l'intérêt du bouquin.



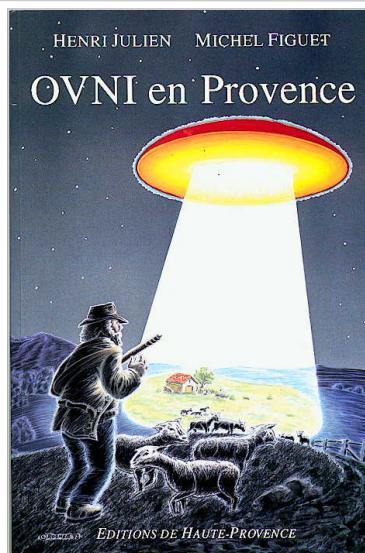
Là on touche du doigt, très vraisemblablement l'un des quelques livres qu'il faut avoir absolument parcouru, pour se rendre compte du travail minutieux de l'enquêteur de terrain. D'ailleurs la couverture du livre parle d'elle-même, on nage en plein dans le phénomène insolite ovniésque par excellence, et il est de coutume de considérer que nous avons là la raison d'être de l'ufologue. Pas de chichis, ni de blabla, les faits rien d'autre que les faits.

L'année suivante, Jean-François Boédéc récidive avec « Fantastiques rencontres au bout du monde » publié chez Le Signor en 1982. Par

rapport à son premier titre, l'auteur nous offre ici un catalogue finistérien digne de ce nom avec 84 cas présentés de 1920 à novembre 1981. La deuxième partie est une étude statistique de cohérence des témoignages mettant en avant deux principales caractéristiques, à savoir la répartition du phénomène dans le Temps et l'Espace. Là encore, soulignons un vrai travail d'enquêteur pour un ouvrage très intéressant.



Il faut ensuite attendre plus de dix ans avant que d'autres ouvrages de ce type ne voient le jour. C'est en 1993, que sort « OVNI en Provence » co-écrit par Henri Julien et Michel Fiquet. La particularité de ce travail est que les auteurs ont dissocié dans leur région (départements 04, 05, 06, 13, 83, 84) les cas par type. C'est-à-dire on retrouve référencés 1: les boules de lumière 2: les objets insolites 3: les engins observés au sol et enfin 4: les entités à forme humaine observées sur le sol de Provence. Pas de tableau récapitulatif, ni de références à des articles de presse éventuels, tout est jeté en pâture au lecteur sous forme romancée et difficile aujourd'hui de pouvoir faire d'éventuelles recherches, mais c'est toujours mieux que rien. A une époque où la région marseillaise et varoise comptaient de nombreux groupements actifs, notamment à la fin des années 80 (Magonia, OVNI Futur, SOS OVNI, OVNI Présence, CEOF, SERPAN, ADEPS, CRUN, SVEPS, GREPO etc...) il est curieux de constater qu'aucun travail de recensement (hormis le GREPO dans le Vaucluse) des témoignages locaux n'a été effectué dans cette zone. Ainsi entre 1983 et 1999 soit en 16 ans, l'ufologie française n'a produit que cet unique ouvrage qui fait succinctement un tour d'horizon des manifestations en Provence.



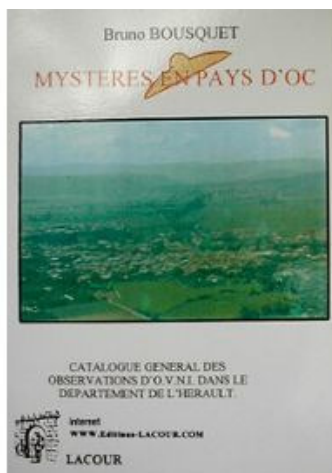
Un catalogue régional ? Pourquoi faire ?

Pour autant 40 ans après la vague de soucoupes volantes et son flot de témoignages, à peine 6 livres¹ sont consacrés à des études ciblées sur une zone géographique et publiés sous la forme de catalogues. Cela représente fort peu (entre 1 et 2% tout au plus) de la documentation existante et nous allons voir que depuis 1993 la situation n'a que très peu évolué. Pire, les associations ufologiques répertoriées au début des années 1990 par le regretté François Couten, qui approchaient alors les 80, ne sont aujourd'hui qu'une poignée vraiment actives, une douzaine peut-être... et que dire des revues spécialisées dont UFOmania magazine est l'un des derniers représentants du paysage soucoupique français. Le contexte socioculturel et médiatique de ces 20 dernières années, et notamment le développement d'internet, n'a pas favorisé la rédaction de ce type de catalogues. Il reste donc encore aujourd'hui du travail pour ceux qui le souhaitent...

Les années 90 sont davantage propices à la réflexion *philosophique* et des tas d'ouvrages y abordent avec plus ou moins de réussite les possibles explications des phénomènes en présence. Pas étonnant donc que les catalogues régionaux ou départementaux ne soient pas foison, encore aujourd'hui. En 2000 et 2001, les éditions Lacour de Nîmes éditent deux ouvrages tirés chacun à 500 exemplaires.

Le premier est l'œuvre de notre ami Bruno Bousquet « *Mystères en Pays d'Oc* » sous-titré : Catalogue général des observations d'OVNI dans le département de l'Hérault. On y retrouve pêle-mêle pas moins de 211 cas héraultais empruntés aux groupements privés du secteur (ORION, PALMOS, VERONICA, LDLN etc...) ou complétés par diverses et nombreuses en-

quêtes de l'auteur, ou d'informations tirées de la presse locale et notamment du Midi-libre. Le second est « *L'Eure des OVNIS* » où Didier



Gomez évoque l'existence de 22 cas pour la Haute-normandie (27, 76) répertoriés en novembre 1990 et dans la deuxième partie du livre revient sur 34 cas supplémentaires de l'Eure pour la période de juin 1992 à fin 1995.

Sans pour autant être un catalogue digne de ce nom, les chercheurs normands trouveront là matière à réflexion.

Châlons-en-champagne, le BIG rendez-vous Suite de la page 9

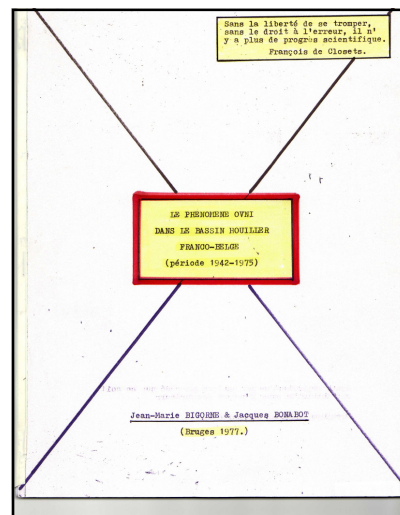
D'autres documents existent...

Certains chercheurs ont mis à jour des travaux publiés sous forme de fascicule, ou de documents photocopiés, ou encore de fichier informatique. Néanmoins, si leur diffusion a été restreinte (tirage limité) ou au contraire accessible par tous (via internet), il est de notre devoir de les répertorier afin de permettre à tout un chacun d'en avoir connaissance. Nous avons repris dans un tableau (page 15) les différents travaux dont nous avons aujourd'hui connaissance. Certains restent et resteront de vraies pièces de collection. Le phénomène OVNI dans le bassin houiller franco-belge (1942-1975) nous a été envoyé par Jean-Marie Bigorne. C'est un fascicule dont nous vous avons parlé dans le précédent numéro.

Le phénomène OVNI dans le bassin houiller Franco-belge

« *Le phénomène OVNI dans le bassin houiller franco-belge (période 1942-1975)*, 44 pages, publié en 1977 par Jean-Marie Bigorne et Jacques Bonabot.

Compilation d'éléments statistiques et d'une étude très ciblée sur la région du Nord (Calais/Dunkerque/Arras/Lille/Valenciennes/Maubeuge) et sa portion belge limitrophe (Mons/Charleroi/Nivelles/Namur) pour un total de 387 incidents retenus.



Poursuivons notre remontée dans le temps pour reparler d'un événement de grande ampleur: le congrès européen de Châlons-en-Champagne d'octobre 2005. Ces 3 journées mémorables auraient pu (auraient dû) contribuer à faire prendre conscience au petit monde de l'ufologie que l'essentiel (la quantification drastique et exhaustive des données par zone) fait toujours actuellement encore, cruellement défaut. De belles et intéressantes conférences, des rencontres enrichissantes, des achats de livres, des discussions passionnantes certes.

Voilà ce qui en est sorti ! Mais quid de l'échange des données entre associations & ufologues, sur leur réelle volonté de travailler en commun ? De ce point de vue-là, rien n'a vraiment bougé en dépit de quelques tentatives intéressantes ici ou là, mais qui sont restées vaines (l'académie d'ufologie).

Un autre ouvrage, « *OVNI en Champagne-Ardenne* » sort à l'occasion de ces rencontres européennes de Châlons-en-Champagne en octobre 2005. Ecrit par Guy Capet, journaliste et ancien vice-président du GEOS-France, il nous donne une liste de 137 cas allant du 15 juin 1952 au 20 juin 2000, répertoriés ici certes de manière fort succincte. On y trouve

Suite page 13

¹ Il est possible que nous ayons oublié quelques titres en route... Si tel est le cas, merci de nous en informer.

Interview Patrice Vachon

(ex-ADRUP) Association Dijonnaise de Recherches Ufologiques et Parapsychologiques

Si certains ufologues actuels sont peu enclins à se rendre sur le terrain, il n'y a pas si longtemps de cela, les associations privées en faisaient leur prérogative. L'Adrup, association dijonnaise très active dans les années 80, a ainsi mis à jour bon nombre de rapports d'enquêtes. Retour sur ce qui fut l'un des rouages bien huilés de la recherche ufologique française via son ex-responsable.

« Nous ne sommes pas seuls dans notre univers. Mais à ce jour personne n'a trouvé la preuve formelle d'un passage d'ET sur notre terre ».

Patrice Vachon



Patrice Vachon est l'ancien responsable de l'ADRUP, (Association Dijonnaise de Recherches Ufologiques et Parapsychologiques). Auteur de plusieurs ouvrages sur l'insolite, c'est aussi un enquêteur de terrain.

Patrice Vachon, vous avez été l'un des principaux acteurs de l'ufologie des années 80... pouvez-vous nous retracer votre parcours svp ???

Très tôt j'ai été passionné par tous les événements étranges qui se passaient dans notre monde et comme de nombreuses personnes de mon âge mes livres de chevet furent la série des ouvrages de Robert Charroux. Je découvris dans les années 1970 le phénomène OVNI par le biais d'articles de journaux, de livres, de re-

vues, etc. Et c'est alors que je répondis à une demande faite par un ufologue de la région, Patrick Fournel. Patrick recherchait des personnes s'intéressant à ce phénomène et disponibles pour effectuer des enquêtes. Je répondis favorablement à cette demande et ce fut le début de mes années passion pour l'ufologie en entrant dans l'association qu'il avait créée, la SCORU (Société Côte d'Ornne de Recherches Ufologiques). Un peu plus tard nous faisons la connaissance d'un autre groupe de personnes passionnées par l'ufologie et la parapsychologie et 1976 voyait la création de l'ADRUP (Association Dijonnaise de Recherches Ufologiques et Parapsychologiques) par Patrick Geoffroy et nous avons décidé de nous relier à ce groupe.

Quelles étaient les activités de l'ADRUP ?

L'ADRUP avait donc deux pôles d'activités, l'ufologie et la parapsychologie. Nos travaux touchant la parapsychologie nous a fait souvent classer dans le type d'association « curieuse, à se méfier ».

Concernant l'ufologie, notre but a été dans un premier temps de rassembler tous les documents ayant un trait à des phénomènes inexplicables quel qu'ils soient et d'en dresser un catalogue régional. Nous avons décidé alors de choisir une dizaine de cas à haut indice d'étrangeté méritant une enquête complémentaire plus approfondie. C'est ainsi que nous avons sélectionné le cas du petit homme de Renève, celui de Mariens, de Poncey sur l'ignon, le trou d'E-chenon, etc. Notre but était de déterminer la crédibilité ou non de ces cas et de pouvoir contrer dans le cas d'un phénomène crédible les détracteurs en leur montrant que nous avions envisagé les différentes hypothèses possibles. Nous n'étions pas comme certains nous l'ont reproché des casseurs d'Ovni mais nous avons voulu par ces enquêtes assurer les

gens du sérieux de nos recherches. Notre méthodologie était simple, pour chaque cas nous utilisions la méthode du break storming : toutes les hypothèses, même les plus farfelues, tout ce qui nous venait à l'esprit était mis sur la table, nous en faisions la critique et le tri. La ou les hypothèses retenues étaient alors étudiées.

Pourquoi l'Adrup a-t-elle cessé d'exister ?

Suite à la démission de Patrick Geoffroy en 1984, j'ai repris la responsabilité de l'association. Un projet de réseau bourguignon ne donne pas les résultats escomptés et suite au nombre des observations d'OVNI en diminution, le départ d'enquêteurs pour des raisons personnelles l'ADRUP cesse son activité en 1986. Par contre Patrick Fournel qui est le gardien de nos archives va, mais en privé, continuer notre action au sein du CNEGU (comité nord est des groupes ufologiques).

Vous intéressez-vous toujours au sujet aujourd'hui ?

Le sujet m'intéresse toujours mais j'avoue que nous avons traversé et que nous traversons encore une période calme surtout en France. Il est loin le temps de la vague de 1954, de celle des contactés, des enlèvements, des rencontres du troisième type et des atterrissages en tout genre. Ce qui ne m'empêche pas d'avoir encore quelques contacts avec des ufologues ainsi qu'avec le CNEGU qui va fêter sa 100^{ème} session. Un grand bravo à toute cette équipe qui résiste toujours ; ils peuvent dire : et s'il doit en rester encore une, nous serons celle-là !

Vous avez écrits plusieurs livres sur les mystères de la cote d'or. L'un de vos livres "La cote d'Or insolite" aborde l'ufologie dans votre secteur, pouvez-vous nous en dire plus sur les motivations qui vous ont poussé à écrire ce livre ?

Depuis mon retrait par rapport à l'ufologie, je me consacre à une autre passion l'insolite. Je vous rappelle que l'ADRUP a été l'instigateur et a organisé plusieurs colloques de l'insolite. Je suis passionné par l'histoire et le folklore de ma région. Je fais partie d'une revue Pays de Bourgogne dans laquelle on peut trouver de nombreux articles que j'ai écrits sur des sujets divers. Je suis aussi l'auteur de plusieurs livres, tous consacrés à des thèmes insolites tel les dolmens et menhirs, légendes, vierges miraculeuses, sorcellerie, jugements d'animaux en

Côte d'or etc. Je suis un passionné du Moyen Age et je viens de terminer une étude sur un cas d'enlèvement par le Diable. Prochainement ce sera la publication d'un livre sur la Bourgogne mythologique et un autre consacré aux crimes d'hérésie et de sorcellerie en Bourgogne.

Pour la Côte Insolite ce livre est la compilation de petits articles, de coupures de journaux que j'ai découvert et rassemblé au cours de mes recherches. Il faut dire que je suis un habitué des bibliothèques et des archives... Cette compilation constitue comme j'aime à le dire la petite histoire de ma région, souvent oublié par rapport à la prestigieuse et ostentatoire histoire de la Bourgogne au temps des ducs...

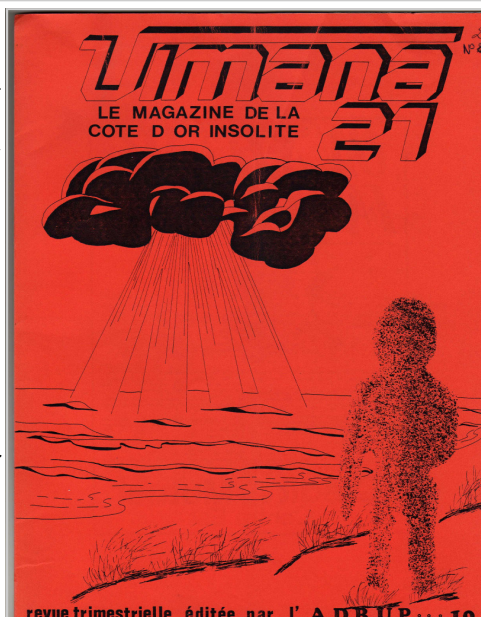
Vous avez participé de près ou de loin à une foule d'enquêtes... Quel est votre sentiment au regard de tous ces phénomènes ?

Un sentiment très mitigé, je suis toujours persuadé que nous ne sommes pas seuls dans notre univers. Mais à ce jour personne n'a trouvé la preuve formelle d'un passage d'ET sur notre terre. Je suis très sceptique sur les cas anciens pour lesquels les enquêteurs se sont souvent contenté de rapporter les faits en style journalistique, de privilégier la quantité à la qualité et d'accréditer les témoignages recueillis sans émettre aucune réserve ni critique. Le témoin a vu et ce qu'il a vu est vérité !

Pourtant le manque de fiabilité du témoignage humain est connu ! De ce fait ces soi-disantes enquêtes faites laissent toujours flotter un doute sur leur crédibilité. De nos jours j'a souvent la même réflexion, on est abreuvé de cas douteux, mal renseignés et souvent impossibles à vérifier. Il est vrai que je suis de métier un scientifique et dans mes travaux j'aime la rigueur de l'analyse et remonter au document source.

Dans le dossier OVNI, quelle explication a votre préférence ?

Comme je viens de vous le dire je doute sur un grand nombre des cas anciens. Je pense qu'une grande partie peut être expliquée par une mauvaise interprétation des phénomènes faite par les témoins. Les causes principales étant la méconnaissance de l'avancée technologie dans les années après guerre, des étoiles et de l'astronomie en général. Que d'étoiles, de retombées de satellites, de météores pris pour des soucoupes volantes ! Et comme je le disais prédéterminer il ne faut pas négliger les simples mésinterprétations visuelles des



témoins pensant ou voulant avoir vu un OVNI ou un ET ! Je citerai pour exemple ce cas qui s'est passé dans les années 80 près de Dijon. Une femme revenant chez elle vers minuit en voiture, sur une route quasi déserte, voit sur le côté un engin avec des hublots, allumés où elle aperçoit des visages avec des yeux globuleux.

Elle est persuadée d'avoir vu des ET. Après enquête nous nous apercevons qu'à cet endroit, le jour dit, il y avait une manoeuvre militaire top secret et ce que cette dame a vu ne serait que des soldats en tenue NBC (nucléaire biologie c), avec des casques en forme de masque à gaz dans une tente de commandement.

La description et le dessin du témoin de la scène, tout était correct, mais c'est son interprétation du fait qui ne correspondait pas à la réalité. Elle n'acceptera jamais nos conclusions : je sais bien ce que j'ai vu...

Il faut admettre que la vision du phénomène a été perturbée fortement par la vague des années 50 aux états unis puis par celle en France de 1954. Elles ont contribué à la création d'un mythe alors que particulièrement pour celle de 1954 elle n'était, en grande partie, qu'un mouvement psycho- sociologique. Concernant ce mythe contemporain je citerai deux livres qui l'abordent, celui de Bertrand Meheust : *Science fiction et soucoupes volantes* et celui de Thierry Pinvidic : *Vers une anthropologie d'un mythe contemporain*.

Mais la thèse socio-psychologique est loin de tout expliquer et il reste des cas inexplicables qui pourraient se révéler être la preuve réelle et indiscutable que ce phénomène a aussi une existence réelle. C'est pour cette raison que je ne réfute pas la possibilité d'une visite extra

terrestre sur notre bonne vieille terre. Pourquoi serions nous les seuls dans cet univers dont nous élargissons les limites au fur et à mesure de nos avancées technologiques et que nous commençons seulement à connaître.

Quel regard portez-vous sur l'ufologie actuelle ?

A mon avis l'ufologie actuelle et les différents articles journalistiques font encore trop référence aux cas anciens. On trouve encore cité le cas de Marliens comme étant la preuve sûre d'un atterrissage d'OVNI ! Je pense que l'ufologie actuelle n'a pas pris l'ampleur que l'on pouvait espérer dans les années 70-80. Suite à la construction de la FFU (fédération française ufologique) l'idée du CECRU (comité européen de coordination des recherches ufologiques) était une avancée formidable pour les chercheurs. Je me rappelle de la session que l'on avait organisé en 1980 au château d'Arceau et qui a rassemblé près de 80 chercheurs !

L'ufologie s'est morcelée et a perdu de sa vitalité. Le terrain associatif a fondu comme neige au soleil. Aujourd'hui grâce à Internet on voit que l'on peut faire des miracles de communication et d'échange.

On arrive bien de nos jours à initier des révolutions grâce à ce système. Alors, qu'attendent les ufologues pour faire leur révolution... manque de coordination, luttes partisans, manque de cas, manque d'intérêt des médias sur le phénomène, disparition des associations, des chercheurs ? L'ufologie a besoin à mon avis de se réveiller, de s'organiser. Le phénomène OVNI ne doit donner l'impression d'un phénomène de mode éphémère.

Si vous aviez trois documents à conseiller aux lecteurs d'UFOmania....

Je vais peut-être vous décevoir en donnant pour conseil de lire le maximum de livres. Je ne suis pas un adepte du livre Bible ou référence. Il y a des bons et des mauvais livres. Mais peu

La côte d'Or insolite Patrice Vachon, L'arche d'Or,

Ce petit livret de 150 pages se veut avant tout récapitulatif des différentes affaires insolites connues dans le département de la Côte-d'Or. Patrice Vachon nous dresse donc un inventaire assez disparate sur les légendes, maisons hantées et autres phénomènes célestes en tout genre, possessions etc... La fin du Chapitre I nous intéresse tout particulièrement car on y retrouve quelques éléments d'ufologie notamment l'atterrissage de Poncey-sur Lignon, les traces de Marliens, un passage sur de mystérieux ballons ainsi que l'affaire du petit bonhomme de Rénève dont nous revenons dans ce numéro page 12.

importe pour avoir une idée générale complète sur ce sujet, il ne faut pas faire l'erreur de ne lire que les bons et occulter les mauvais.

Chaque livre sera la source de réflexions positives ou négatives permettant d'appréhender le plus justement possible les différentes facettes du phénomène OVNI et de former ainsi son propre jugement..

Selon vous, quelle est la priorité de la recherche pour tenter de progresser dans l'étude des observations insolites ?

Il faut mettre un accent particulier sur toutes les recherches sérieuses à caractère scientifique. L'homme, de nos jours est plus critique qu'il y a 50 ans. Il faut surtout ne plus tomber dans les erreurs passées, ne plus se contenter de croire que le fait d'accumuler des cas est une preuve irréfutable du phénomène. Il suffit d'un cas dont l'analyse résistera aux détracteurs et polémiques en tout genre. L'union fait la force et si l'on ne peut reconstruire une entité comme le CECRU il faut faire appel aux techniques modernes de communication tel Internet. On voit déjà des sites (sérieux) tel celui du CNEGU apparaître, c'est la voie de la modernité.

interview réalisée le 5 avril 2011.



ADRUP



Association Dijonnaise de Recherches Ufologiques et Parapsychologiques fondée en 1976 par Patrick Geoffroy. Les membres: Patrick Geoffroy, Patrice Vachon, Jocelyne Vachin, Martine Geoffroy. Les membres actifs qui s'ajouteront seront notamment Patrick Fournel (GEOS).

Plusieurs sections existent au sein de l'ADRUP, dont :

- surveillance du ciel
- enquêtes de terrain
- parapsychologie

L'ADRUP enquêtera notamment sur :

- 1945, Rénève : rencontre avec un humanoïde. L'affaire, après contre-enquête dévoile la présence d'un régiment de tirailleurs sénégalais et leur mascotte, un oustiti pygmée
- 1954, Poncey sur l'Ignon : Malgré une enquête du GEPA et d'autres groupes dont l'ADRUP dans les années 1980s, toujours pas de solution
- 1976, Echenon : un trou d'origine inconnue. S'avère après vérification auprès du BRGM un forage non déclaré.
- Marliens, un trou et ses ramifications et de la poudre blanche. Question du passage de foudre globale.

En 1977, l'ADRUP co-signe le protocole CECRU à Genève (Suisse). Elle intègre également un temps le CNEGU. En novembre 1979 est lancée la revue *Vimana 21*, quelques pages sur stencil avec les moyens artisanaux en 100 exemplaires, puis des dossiers comme la vague de 1954, les cas de contacts, et des sujets spécifiques comme les origines du spiritisme.

En 1980, l'ADRUP organise les rencontres européennes du CECRU à Quétigny. A partir de 1982 sont organisés "Les colloques de l'insolite". Certains membres s'intéressant aux sujets connexes à l'ufologie, ces colloques rassemblent le GEPO (Paris), le CEMOCPI (St Etienne), Les amateurs d'insolite (Macon) ainsi que des indépendants. Au total entre 10 et 20 personnes abordent tous les sujets de l'inexpliqué. En 1984, Geoffroy quitte l'ADRUP. L'association cesse son activité en 1986. En 2009, Geoffroy entame une réactivation du groupe. La revue *Vimana 21* renaît sous forme de dossiers thématiques.

Le petit bonhomme de Renève

Bulletin du GEPA N° 45, page 22 "Le Petit Bonhomme de Renève" (couverture):

Le brave et saint abbé X, âgé de 69 ans, est à la cueillette aux champignons, en Avril 1945, à Renève, Cote d'Or.

"... je me mets à genoux pour me relever et je tourne la tête vers la gauche. A ce moment précis j'aperçois un petit bonhomme, de 15 à 17 centimètres de haut, se dirigeant en hâte de mon côté ; il me paraît essoufflé et apeuré. N'empêche qu'il ne ralentit point sa marche et passe à 30 centimètres de moi en me toisant intensément.

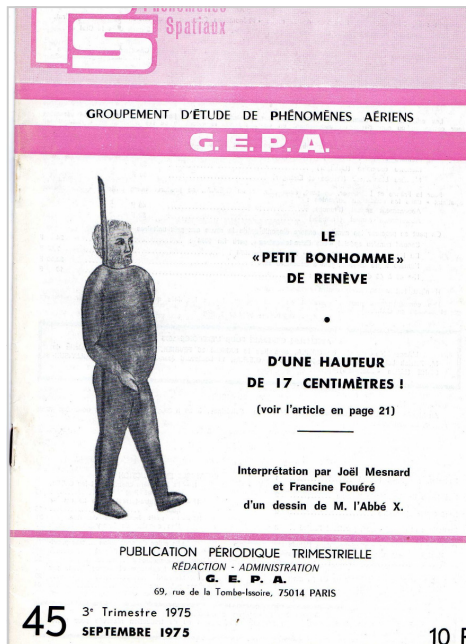
Mon premier réflexe fut de m'emparer de lui... mais je risquais de me blesser avec la "pique" ou "tige" qu'il portait sur lui et qui dépassait la tête du minuscule personnage".

"C'était un homme en réduction, toutes proportions gardées, de 70 ou 75 ans, en bonne santé, très fort, robuste, un Monsieur assez jofuflu, avec des cheveux gris et une barbe peu fournie... vêtu d'une combinaison de couleur bordeaux foncé, mat, très souple sans toutefois le mouler... mouffles aux mains... bottes aux pieds... ni boutons ni ceinture... Le plus étrange était l'espèce de pique qu'il portait dans le dos sur le côté droit. Cette pique dépassait la tête d'environ 2 centimètres, était très fine puis, à un demi centimètre du sommet s'élargissait un peu. Elle rentrait dans la combinaison, semblait y adhérer et descendre presque dans le talon du petit bonhomme, rendant de ce fait sa démarche très très légèrement rigide. Ce n'était pas un tuyau, c'était plutôt une tige qui avait la forme d'une épine, sans aucun orifice à son sommet. Sa pointe était de couleur crème sale."

Du nouveau

Selon les dernières éventualités et les différentes recherches mises à jour il apparaîtrait que la vérité soit peut-être moins fantastique. Voici ce que nous dit d'ailleurs Patrice Vachon dans son dernier livre « La Côte d'Or insolite », p 51.

« Une autre hypothèse est récemment émise par des chercheurs. Cet ancêtre miniature ne serait qu'un singe ! Une sorte de mascotte habillée... A quelques centaines de mètres du lieu de cette étrange rencontre se dresse à cette époque un campement militaire destiné aux stationnements des troupes avant de se rendre en Allemagne. Divers régiments s'y



trouvent dont un originaire africaine. Il a pour mascotte un petit ouistiti (le plus petit des singes). Il est habillé de la même façon que celle citée précédemment. D'un esprit vagabond, il aime fuguer. Les gens du pays n'ont pas de rapport avec les militaires et en ignorent son existence. On peut penser que l'abbé dans sa brève rencontre avec ce singe habillé, sous l'effet de surprise, l'a pris pour un petit homme. Et, qui ressemble le plus à un homme: Un singe. Au lecteur de juger.

Conclusions:

Ce cas qui rentrait plus dans le domaine du folklore (lutins et autres êtres fantastiques) que dans le dossier OVNI ne devrait plus désormais être présenté comme référence à la possible présence d'êtres sur notre planète par exemple, étant donné la grande suspicion qui demeure désormais sur son degré de fiabilité.

Encore une fois, la thèse du petit singe africain est sans aucun doute l'explication la plus probable, même s'il est curieux que l'abbé n'aie pas reconnu un singe aussi bizarrement vêtu.

En relisant le long compte-rendu sur ce cas dans la revue du GEPA n°45 (pages 21 à 26), on trouve notamment page 24 un passage plutôt explicite livré par l'Abbé aux collaborateurs du GEPA en ces termes: « Mon interprétation se fixa sur l'hypothèse que je me trouvais sur la piste de l'origine de l'espèce humaine. J'avais sous les yeux un primate, un survivant non évolué de la première souche humaine ».

Par conséquent, en recherchant l'enquête originale, il est étonnant d'y trouver des éléments qui dès le départ auraient pu guider les enquêteurs vers une explication bien plus rationnelle.

Une simple recherche sur internet nous donne d'ailleurs quelques éléments de réponse.

Ouistiti:

le ouistiti est l'un des plus petits et des plus domestiqués au monde. Doté d'un pelage exceptionnellement coloré, ce singe a acquis très tôt une grande popularité. Pourtant, le ouistiti demeure assez mal connu. En effet, cet habitant de l'inextricable forêt amazonienne est difficilement observable dans son milieu naturel. Il existe huit espèces de ouistitis, connues à ce jour. Cependant, il est probable que de nouvelles découvertes interviendront au fur et à mesure de l'exploration de l'immensité amazonienne.

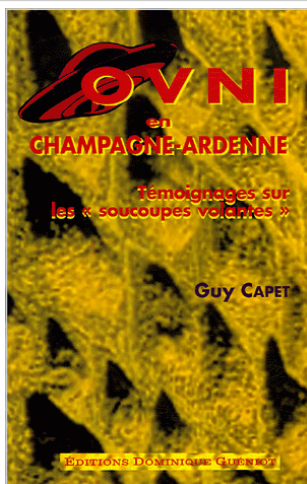
D'après les indications, il s'agirait plutôt d'un ouistiti pygmée, qui correspond tout à fait à la description de l'abbé pour la taille [de 15 à 17 cm].

Toutes ces informations sont à mettre en lumière avec les quelques commentaires lus notamment sur l'excellent site **ufofu**.

[<http://www.ufofu.org/article/le-petit-bonhomme-de-reneve/>]



Un ouistiti capucin, affublé d'un costume de cirque de type groom pour un numéro de jonglage. Le petit bonhomme de Renève ne serait-il au final qu'un ouistiti domestiqué ?



quelques cas ardennais élargis à la région Champagne-Ardenne et regroupant les départements de l'Aube, de la Marne, de la Haute-Marne et des Ardennes

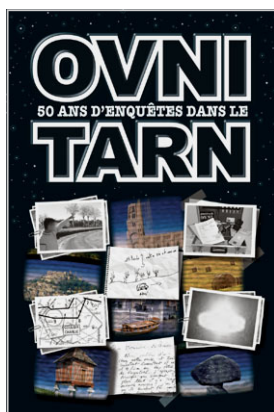
Néanmoins, certains cas se résument à une ligne, exemple le 15 septembre 1978 vers 22h à Ste Maure (Aube): Un témoin observe un objet insolite dans le ciel...

On est donc loin, très loin du travail méticuleux d'un ufologue enquêteur qui cite ses sources, publie des photos reconstituées des lieux d'observation etc... les cas Ardennais reprenant ceux déjà publiés par Jean-Michel Ligeron, 15 ans plus tôt et surtout de manière beaucoup plus professionnelle que ne le fait Guy Capet dans ce livre de 97 pages qui n'est visiblement qu'un coup de marketing sorti à point nommé pour les rencontres ufologiques de Châlons.

Aussi brefs que soient les cas présentés, ils ont le mérite d'être publiés ici et on ne peut pour autant blâmer Guy Capet pour cela. Ce genre d'initiative aurait dû être repris à l'infini par chaque groupement privé, or le constat est tout autre nous le savons.

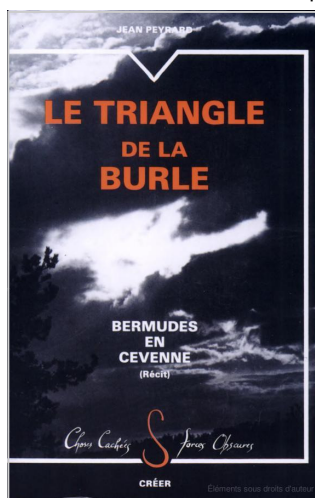
En 2006, c'est au terme de 4 ans et demi de vérifications que voit le jour « OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn » par Didier Gomez.

Construit sur le modèle du livre de Jean-Michel Ligeron, il se veut avant tout un catalogue de travail qui répertorie les cas plus ou moins étranges recensés dans le département du Tarn via la presse locale. Depuis la sortie de ce livre, une tren-



taine de cas sont venus grossir le catalogue, certains ayant trouvé depuis une explication rationnelle, des témoins ont ressurgi pour évoquer leur témoignage et des compléments d'informations sont désormais connus de l'auteur. Il est même envisagé une suite (un tome 2 ?) à cet ouvrage d'ici quelques années.

Didier Gomez travaille actuellement à remettre à jour la liste des cas sous forme de fichier informatique en vue de le publier dans quelques mois sur le site. A partir de ce récapitulatif des données, s'engagera tout naturellement la rédaction d'un autre document qui viendra compléter les données recueillies jusqu'alors par l'auteur. Il s'agit pour l'instant de projets qui devraient se finaliser dans les prochains mois.

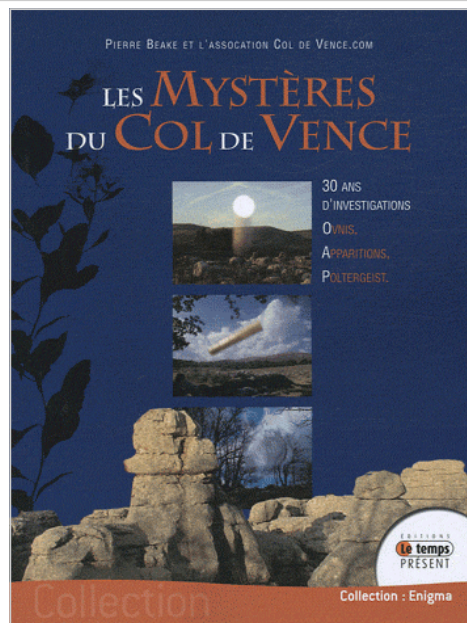


En 2007, paraît un livre dont nous vous avons parlé dans le numéro précédent et qui était passé jusqu'alors complètement inaperçu. Il s'agit du livre de Jean Peyrard « Le triangle de la Burle », qui narre les récits

localisés dans le secteur des Cévennes. Truffé d'anecdotes & de récits d'observations d'OVNIs, [les OVNI... ces sacrées bestioles], on retrouve ici un semblant de catalogue régional Cévennois (Ardèche, Lozère, Hérault, Gard, Aveyron). A découvrir donc en complément des enquêtes réalisées dans ce secteur par des groupes comme Veronica ou Ovni-Languedoc.

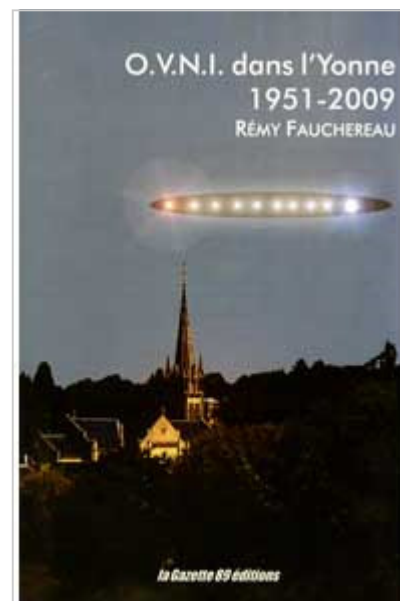
A partir de 2008, Rémy Fauchereau, enquêteur de terrain, va nous gratifier de plusieurs travaux d'un extrême intérêt. C'est d'abord « 50 ans de manifestations OVNI dans l'Yonne » qu'il publie en 2008 chez la Gazette89 éditions, avec à l'intérieur 72 affaires répertoriées dans l'Yonne. L'année suivante, il publie un condensé des observations du 5 novembre 1990 dans son secteur: « OVNI dans l'Yonne, la vague du 5 novembre 1990 », co-écrit avec Rémi Couvignou.

En 2009, c'est aussi au tour de l'équipe du Col de Vence de Pierre Beake de nous présenter le fruit de leurs années de veille au Col. Publié chez JMG « Les mystères du Col de Vence » revient donc sur 30 ans d'investigations très ciblées dans l'arrière-pays niçois. Les auteurs nous présentent ce à quoi il se trouvent



confrontés depuis longtemps en essayant de comprendre l'ampleur des phénomènes qui semblent sortir quelque peu du contexte pur ufologique. Néanmoins, on y découvre des faits curieux dont certains sont sûrement explicables, mais qu'il convient de prendre en compte dans un contexte plus global. Un livre très ciblé sur le col de Vence, qui ne laisse jamais ses visiteurs indifférents. Des boules de lumières certes mais aussi des phénomènes de type « poltergeist » qui nous font prendre conscience de la nature protéiforme de ces apparitions...

En 2010, Rémy Fauchereau publie un autre travail tout aussi intéressant que le précédent « OVNI dans l'Yonne 1951-2009 ». On y retrouve pas moins de 154 références piochées dans la presse spécialisée (LDLN) ou émanant d'enquêteurs locaux. Ce troisième livret de 26 pages consacré aux témoignages du département de l'Yonne est suivi par une ré-édition en mai



2010 de celui publié en 2008 « 50 ans de manifestations OVNI dans l'Yonne » 2^{ème} édition.

Félicitons tout particulièrement Rémy Fauchereau pour ses divers documents qui nous permettent aujourd'hui d'avoir un aperçu assez représentatif des caractéristiques du phénomène OVNI dans cette zone jusqu'à présent assez délaissée par les chercheurs et les associations privées.

En 2011, c'est le troisième ouvrage en date de Jean-François Boédéc (encore lui !), dont nous avons évoqué la sortie dans le précédent numéro. « OVNI sur le Finistère: 50 ans d'enquêtes, 80 cas inexplicables » couvrant la période de 1920 au 22 novembre 1981 avec une analyse statistique et comparative donnée en deuxième partie de livre.

Il s'agit ici d'une mise à jour et d'un complément de données au livre publié par le même auteur en 1978, plus généralement sur la région Bretagne.



Ovnis dans le ciel corse est le premier ouvrage à traiter ce sujet dans la littérature corse. Il inaugure une nouvelle collection, « Mythes et phénomènes étranges ». Le phénomène ovni passionne toujours le public. Quelle en est la nature ? Est-ce un phénomène atmosphérique complexe encore inconnu ou est-il d'origine extraterrestre ?

La question est en suspens et le débat, apparemment, toujours ouvert. Mais des voix officielles se font entendre depuis peu, et non des moindres, en faveur de l'hypothèse d'une présence extraterrestre. En France, aux États-Unis, en Russie, en Belgique, en Amérique du Sud, en Scandinavie, au Japon, des personnalités issues des milieux scientifique et militaire dévoilent des informations longtemps classées « Secret Défense » : nous serions en présence d'êtres venus d'ailleurs et possédant une technologie très supérieure à celle des hommes. Le premier chapitre est consacré à l'enquête : vous y découvrirez les révélations saisissantes de ces personnalités et le travail de nombreuses agences, qui ne laissent que peu de doutes sur la nature extraterrestre des ovnis.

Dans le deuxième chapitre, nous avons réuni de multiples témoignages, dont certains ont été étudiés par le GEIPAN, pour la plupart exceptionnels et jamais publiés, de personnes dignes de foi ayant observé ce phénomène dans le ciel corse. Deux témoignages, en particulier, sont stupéfiants, celui de Zirubia et Corte, et n'avaient encore jamais été révélés au grand public. Quel que soit le lieu de l'observation, en Corse comme ailleurs dans le monde, on constate des similitudes. Ce simple fait donne une dimension universelle au phénomène ovni et renforce son caractère étrange et insolite.

Ainsi s'achevait donc notre dossier sur la publication sous forme de livre des catalogues régionaux et départementaux jusqu'à que l'on reçoive début juin 2011, l'annonce par son auteur de la sortie d'un ultime livre. Ainsi pour finir, Christophe Canioni nous présente « OVNIS dans le ciel Corse » à peine sorti de chez l'imprimeur. Nous reviendrons sur cet ouvrage en vous proposant une note de lecture dans le prochain numéro...

Poursuivre l'effort d'archivage

Bien entendu, il reste essentiel de continuer à former des enquêteurs et de travailler de concert pour l'élaboration de catalogues locaux. Pourquoi ? Tout simplement pour des questions d'abord évidemment pratiques et financières. Il demeure bien plus facile d'enquêter à proximité de chez soi, dans un secteur géographique connu, où les us et coutumes locales font partie de notre quotidien plutôt que de se déplacer aux quatre coins de l'hexagone à la recherche du cas du siècle qui ne se produira sans doute jamais. D'un point de vue strictement financier, et avec la hausse du prix de l'essence, il vaut mieux limiter les distances... Bien souvent, ce n'est pas simplement l'argent qui fait défaut, c'est aussi le temps.

Collecter des témoignages localement demande de la patience, de la rigueur et un peu de temps pour effectuer les recherches dans la presse, rencontrer les témoins et rédiger les rapports, tout cela demande un temps incalculable... plusieurs mois, plusieurs années.

Le deuxième point est de se faire connaître de la population, des journalistes et des pouvoirs publics en tant qu'enquêteur local sur les OVNI.

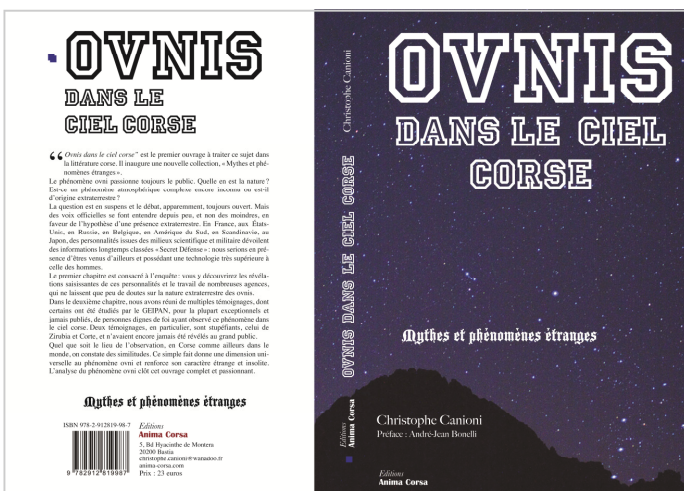
Il est ainsi beaucoup plus aisé de démontrer le bien-fondé de notre démarche si on fait partie d'une association ou même si on milite à titre personnel pour une meilleure compréhension de ces phénomènes insolites.

Par conséquent, il convient d'apporter de la crédibilité à notre travail, ce qui fait bien souvent cruellement défaut à l'ufologie, et quoi de mieux que de faire passer des appels à témoins dans la presse ou de publier des cas survenus dans le secteur afin d'informer le public et son entourage, en restant le plus objectif possible quant au contenu des témoignages et en s'affranchissant de tout le côté mercantile et néfaste du problème OVNI. S'en tenir à donner l'information brute et ne relater rien d'autre que les faits, voilà la bonne attitude.

Enfin, le troisième et dernier point crucial est de léguer à l'ufologie de demain un vrai socle de travail basé sur des enquêtes menées avec rigueur car il y a déperdition des informations au fil du temps. Il devient actuellement très difficile sinon hasardeux de retrouver des témoignages inédits de l'époque de l'automne 1954 par exemple.

VIENT DE PARAÎTRE: OVNIS dans le ciel Corse, de Christophe Canioni

A l'heure où ce dossier était en passe d'être bouclé, nous apprenons via son auteur, la publication imminente du livre « OVNIS dans le ciel Corse » de Christophe Canioni. Il est possible de se le procurer au prix de 25,59 euros sur le site www.stampaleone.com (rubrique librairie anima corsa) ou à l'adresse suivante : **Atelier Canioni, 5 bd Giraud 20200 Bastia 04 95 31 37 02**



Catalogues régionaux et départementaux

Voici une liste réactualisée des catalogues existants et recensés autour de nous, avec le nom de l'ufologue et/ou de l'association auteur du catalogue : 46 départements couverts.

Association	Auteur	Référence	Régional	Dpts	Informations
SUD-Est (6):					
GREPO	Jean-Pierre Troadec	Hors-série n°1	non	84	30 années d'observations vauclusiennes (84)
VERONICA	Gouiran & Martinez	Véro-ufo catalogue	oui	30, 34, 66	106 pages
	Jean-Louis Decanis		non	05	les OVNI en Hautes-Alpes (15 enquêtes)
OVNI-Languedoc	Bruno Bousquet	livre « Mystères en pays d'OC »	oui	34	Catalogue d'observations dans l'Hérault
	Jean-Pierre Chambraud	livre « La Corse base d'OVNI »	non	20	Catalogue des observations recensées en Corse
	Christophe Canioni	livre « OVNI dans le ciel Corse »	non	20	observations en Corse
Coldevence.com	Pierre Beake	livre « les mystères du col de Vence »	non	06	Liste d'affaires insolites 07/01/1974-xx/03/2008
	Jean-Michel Figuet	livre « OVNI en Provence »	oui	04, 05, 06, 13, 83, 84...	une liste de 102 cas
EST (10):					
	Troadec, Robin	livre « OVNI le mystère subsiste »	oui	01, 07, 26, 38, 42, 69, 73, 74, 84	
	Merle, Jolivet				Catalogue d'observations en Rhône-Alpes (1930-2003)
CNEGU		3x LDLN n°261 à 266	non	01, 02	Catalogue Vosgien
NORD (2):					
GNEOVNI	Jean-Pierre D'Hondt	www.geru.fr	oui	59, 62	Catalogue régional de 82 pages téléchargeable
	Jean-Marie Bigorne & Jacques Bonabot	publié en 1977	oui	59, 62 Belgique	Le phénomène OVNI dans le bassin houiller Franco-belge (période 1942-1975), 44 pages
NORD-Est (7):					
ADRUP	Patrice Vachon		non	21	OVNI en Bourgogne, 1974-1992 (Presse)
	Patrice Vachon	livre « La Côte d'Or insolite »	non	21	Quelques cas supplémentaires en Côte d'Or
CNEGU+ GPUN	Raoul Robé	2x LDLN n°267 à 270	oui		Catalogue Humanoïdes nord-est + Luxembourg
	Rémy Fauchereau	« 50 ans de manifestations OVNI dans l'Yonne »	non	89	Catalogue des observations de l'Yonne
CNEGU	Munsch, Maillot	http://cneгу.info/pdf/Saros-1976.pdf	oui	54, 08	Catalogue régional de cas Lorrains et ardennais
	Jean-Michel Ligeron	livre « OVNI en Ardennes »	non	08	Catalogue de cas ardennais
	Guy Capet	livre OVNI en Champagne-Ardenne	oui	10, 08, 51, 52	98 pages, publié en 2005.
SPICA		catalogue départemental ?	?	67, 68 ?	En cours. Publication prévue d'ici fin 2012
NORD-Ouest (3):					
LDLN		3x LDLN n°259 à 264	non	27	Catalogue de l'Eure
	Christian Soudet	www.ovniseinemaritime.fr/	non	76	Catalogue OVNI en Seine-maritime
	Didier Gomez	livre « L'Eure des OVNI »	oui	27, 76	Cas en Haute-Normandie (Eure+Seine-maritime)
	Philippe Le Barillier	livre « OVNI du Cotentin »	non	50	Liste de cas survenus dans la Manche
Ile de France (4)					
	Christian De Zan	livre « Guide du chasseur de phénomènes OVNI »	oui	91, 77, 27, 45	Vallée de la Seine, Nord-Orléanais, Eure
Ouest (7):					
FRANCE UFOLOGIE	Cousyn, Madrignac		oui	22, 29, 35, 56	300 ans d'observations en Bretagne + addenda
	Fernand Lagarde	LDLN n°237-238	non	16	Catalogue Charente
VIGIE-OVNIS			non	29	Catalogue du Finistère 1920-2003
AEIOU	Frédéric Brochard		oui	44, 49	Catalogue Ouest
	Jean-François Boédec	livre « Les OVNI en Bretagne »	oui	29, 22, 35, 56	
	Jean-François Boédec	livre « OVNI sur le Finistère »	non	29	Complément au catalogue existant
SUD-Ouest (1):					
PLANETE OVNI	Didier Gomez	« OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn »	non	81	Catalogue tarnais 1952-2004

SUR INTERNET

L'essentiel des catalogues existants se trouve référencé ici:
<http://www.rr0.org/data/Catalogues.html>

Catalogues de rencontres avec humanoïdes
<http://ufoinfo.com/humanoid/>

[URECAT - Catalogue formel des récits de rencontres d'OVNIS avec occupants.](http://www.ufologie.net/htm/3typef.htm)
<http://www.ufologie.net/htm/3typef.htm> sur les rencontres

Le site du Geipan: www.geipan.fr

Retrouvez les cas de votre région, téléchargez les rapports d'enquêtes et complétez vos données localement. La base de données du geipan ? Une bonne base de départ pour les enquêteurs locaux.

L'aéroport d'Oslo-Gardermoen (Norvège) fermé à cause de la présence d'un OVNI



PHOTO: Solli Espen Lufthavn Oslo / AS

25 mars 2011

Le ciel était bleu et ensoleillé, les pistes dégagées, et le trafic aurait dû avoir une activité normale à l'aéroport principal d'Oslo à Gardermoen (OSL), après un hiver très rude. Au lieu de cela, l'aéroport a été contraint de fermer un après-midi, en raison d'un *avion mystérieux* qui est entré dans son espace aérien et y est resté.

Au contraire, par une journée ensoleillée, libre de problèmes météorologiques à l'aéroport principal d'Oslo, les responsables se sont retrouvés avec des perturbations majeures.

Difficile de savoir ce qui a bien pu se passer le jeudi 24 mars 2011 et les responsables de l'aéroport étaient encore sans explication vendredi matin pour comprendre ce qui les a forcés à retarder tous les vols à l'arrivée de près de deux heures le jeudi, en raison d'un petit avion non identifié ressemblant à un deltaplane qui évoluait à une altitude de 8.000 pieds.

Pas moins de 15.000 passagers ont en effet vu leurs plans ruinés, parce que leur vol a été dérouté vers les aéroports périphériques comme Torp et Rygge, ou même aussi loin que Fagernes et Stockholm. Soit ils ont manqué leurs correspondances de Gardermoen, ou n'ont tout simplement pas pu prendre la destination prévue.

Un porte-parole de Scandinavian Airlines (SAS), Knut Morten Johansen, a précisé ce vendredi que la perturbation a également coûté des millions de couronnes aux compagnies aériennes "parce qu'elle a touché beaucoup de vols et de passagers."

L'équipage d'un vol SAS a d'abord repéré le petit avion à la même altitude que les compagnies aériennes régulières habituelles en phase d'approche de l'aéroport d'Oslo.

Dans un premier temps un pilote SAS a dit qu'il ressemblait à un deltaplane, tandis que les rapports ont parlé plus tard de planeur. Il n'a pas été possible d'établir un contact radio avec son pilote.

L'avion mystérieux a contraint les autorités d'annuler les atterrissages prévus pour tous les autres vols aériens. D'après le porte-parole de l'aéroport Jo Kobre d'Oslo Lufthavn (OSL), cet appareil non identifié a plané dans le ciel pendant plus d'une heure.

"Après un certain temps, il y avait beaucoup d'avions dans les airs, et ils ont dû se rendre dans les aéroports périphériques à Torp, Rygge, Kjevik (l'aéroport de Kristiansand dans le sud de la Norvège), Fagernes, et je sais même qu'un vol a dû atterrir à Stockholm", a déclaré Kobre.

Personne n'a réussi à identifier cet appareil inconnu qui a causé tant de problèmes pour de nombreuses personnes. Les fonctionnaires de l'aéroport d'Oslo ont appelés les différents aéroclubs locaux et les clubs de parapente, mais leurs membres se sont trouvés aussi dépourvus que les autorités. La police regrette de ne pas avoir envoyé d'hélicoptère pour vérifier ou le chasser de la zone de l'aéroport.

L'autorité de l'aviation civile Avinor va tenter de retrouver de quel appareil il pouvait s'agir.

«Nous sommes curieux de savoir ce que Avinor va découvrir », a déclaré un des responsables de l'aéroport car l'objet volant inconnu qui a contraint de fermer l'aéroport Gardermoen d'Oslo pendant 90 minutes jeudi n'a pas encore été expliqué.

Source:

<http://www.newsinenglish.no/2011/03/25/mysterious-aircraft-halted-osl-traffic/>

à l'aéroport d'Oslo en Norvège

Interview du pilote Johan Kylborn, par Clas Svahn, UFO suède

Clas Svahn, le responsable très actif de UFO Suède a pu interviewer le pilote suédois Johan Kylborn, qui raconte les circonstances de l'incident, qui a contraint l'aéroport d'Oslo (Norvège) de suspendre son activité aérienne durant 90 minutes.

Le pilote faisait partie de l'équipage d'un avion SAS qui a débuté son observation lors de la phase d'atterrissage d'approche à Gardermoen, Oslo peu avant 16 heures le jeudi 24 mars 2011. L'avion, un Boeing 737, se trouvait à 2400 mètres d'altitude et était en route pour Oslo, au départ de Francfort. Il restait moins de 60 km avant l'atterrissage lorsque les deux pilotes, dont Johan Kylborn, un ancien pilote de chasse, ont vu un objet verdâtre les devançant sur leur itinéraire d'arrivée:

- Nous arrivions du fjord d'Oslo et nous venions du nord, on se dirigeait alors à l'ouest d'Oslo, où nous pourrions faire un tour vers le sud pour atterrir enfin à Gardermoen. Je m'assois et je regarde le ciel au cas où une autre compagnie aérienne arriverait en même temps que nous par le nord et quand tout d'un coup, je reçois un éclair éblouissant dans ses yeux. Puis je vois un engin légèrement vers la droite en dessous de nous.

- Je le vois tout de suite et pense immédiatement qu'il doit s'agir d'un planeur ou d'un avion mais dans tous les cas, qu'il ne devrait pas être là. Donc, je le montre à mon co-pilote qui le distingue aussi. En même temps que nous observons cet objet, j'appelle la tour de contrôle par radio pour demander si un aéronef est signalé dans cette zone, on me réponds par la négative.

L'objet inconnu est estimé par John Kylborn à environ deux à trois kilomètres de distance du Boeing 737.

- J'ai essayé de le décrire au contrôleur aérien. Ce que je vois ressemble à un avion, de couleur vert clair, et je vois une aile et comme une queue sur cette aile. Je parviens à le suivre durant quinze à vingt secondes. Pendant ce temps, comme je le vois, il a une vitesse constante contrôlée. Je peux voir ensuite comment l'objet fait un virage de près de 360 degrés sur sa droite avant de le perdre. Nous avons fait demi-tour pour descendre sur l'aéroport mais nous n'avons plus vu l'objet du tout.

Avez-vous vu l'objet dans le ciel ou proche de la terre?

- Je l'ai vu un peu en dessous de l'horizon, il est assez facile de voir sur le sol couvert de neige, car il y avait de surcroît une très bonne visibilité ce jour-là. Nous avons pu voir Gardermoen, la météo était idéale.

Johan Kylborn affirme que bien qu'il ait cru un moment qu'il s'agissait peut-être d'un planeur, « l'altitude était trop grande et le vent était fort ce jour-là ».

Que pensez-vous que cela pouvait-il être ?

- Cela ressemblait à un avion... mais ça serait amusant d'apprendre de quoi il s'agissait vraiment. Maintenant, peut-être un OVNI, un objet non identifié. Il n'est pas encore identifié d'ailleurs, mais nous étions d'accord avec l'équipage que c'était un avion que nous avions vu.

Selon le gestionnaire de l'information pour SAS en Norvège, Knut Morten Johansen, n'a pas encore trouvé d'explication de l'incident.

« La police a vérifié avec les clubs aériens, et les aérodromes autour de la zone mais n'ont pas trouvé le coupable. S'il s'agit d'un pilote amateur, il ne va pas chercher à se faire connaître », a déclaré Knut Morten Johansen.

Johan Kylborn n'a jamais hésité à faire part de ce que lui et son co-pilote ont vu:

« Mais je ne pensais pas qu'ils auraient fermé l'aéroport tout entier » dit-il.

Interview réalisée par clas.svahn@ufo.se

Il est possible d'écouter Clas Svahn sur youtube ou à l'adresse suivante:

<http://www.redicecreations.com/radio/2011/01/RIR-110109.php>

L'association UFO Suède (UFO Sverige) publie désormais son magazine UFO aktuellt en commun avec celui de UFO Norvège (UFO Norge) appelé UFO. On retrouve dans le n° 1 de cette année une interview d'Edoardo Russo du CISU Italien (p 15 à 18) et surtout plein d'informations d'un extrême intérêt. **UFO Sverige Box 175, 733 23 SALA SUEDE**



RIKSORGANISATIONEN
**UFO
SVERIGE**

<http://www.ufo.se>
info@ufo.se



"Soucoupe volante" observations dans la région de Cracovie (Pologne) 8 et 9 mars 2011

Le 8 et 9 Mars une série d'incidents étranges ont eu lieu dans la région de Cracovie. Plusieurs témoins indépendants ont observé un étrange engin aérien ressemblant à une soucoupe volante classique avec un anneau de lumières à sa périphérie. Dans un cas, l'objet était en vol stationnaire juste au-dessus de l'autoroute. Dans deux autres, l'OVNI est passé juste au-dessus des voitures des témoins et dans un autre cas, un objet non identifié a traversé le ciel au-dessus du district de Cracovie. Officiellement on ne sait rien à ce sujet. Mais les rapports des témoins oculaires ne mentent pas.

Le premier rapport sur l'observation d'un engin aérien étrange au-dessus de Cracovie est paru le 10 Mars. Il contient une description d'un étrange objet volant qui est apparu dans les environs du quartier de Bronowice à Cracovie puis s'envola vers l'aéroport de Balice. L'observation a eu lieu le 9 Mars. 10 minutes plus tôt, un objet similaire est passé au-dessus d'une voiture d'une observatrice dans la ville de Kryspinów. D'autres rapports ont suggéré que deux observations d'un objet très semblable a eu lieu un jour avant.

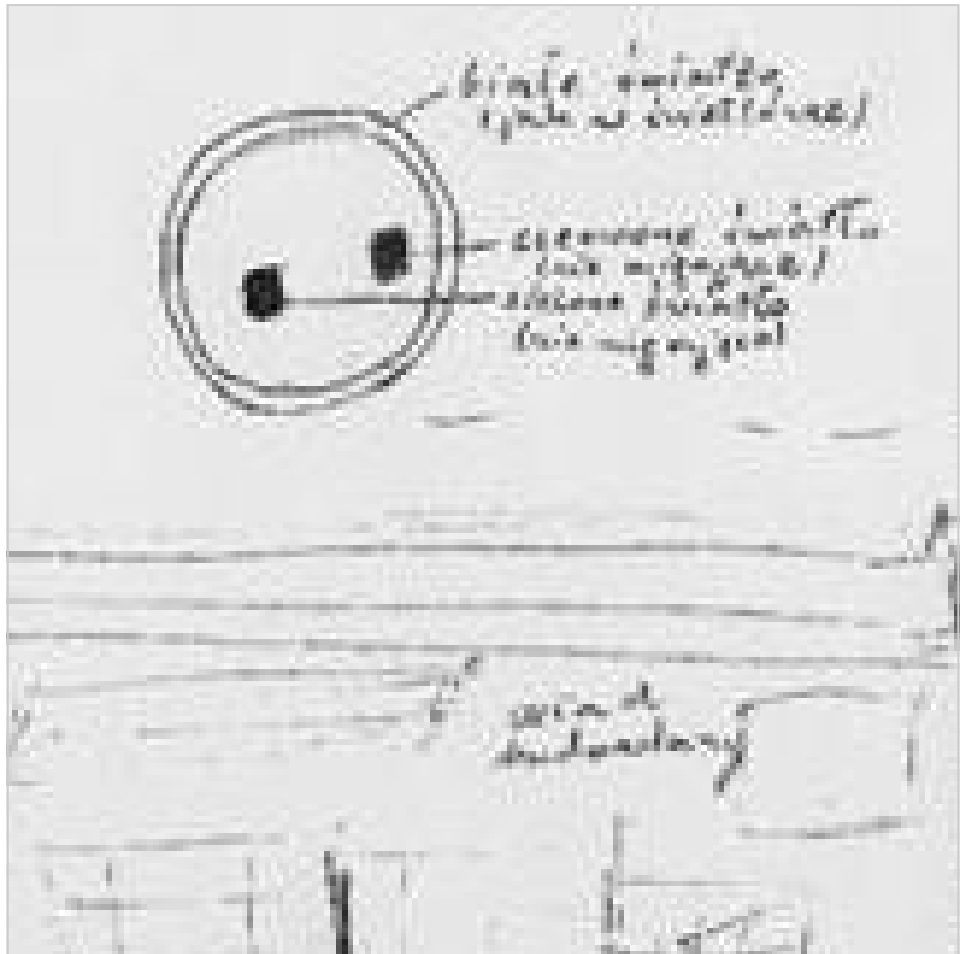
Dans le premier cas l'objet a été vu dans la région de Mysłenice, est passé au-dessus de la voiture du témoin avant de disparaître dans la nuit. Deux heures plus tard, deux femmes ont vu une lumière étrange planant au-dessus d'une autoroute. Quand elles passèrent sous l'objet, elles l'ont décrite comme une soucoupe métallique avec des lumières rouges en-dessous.

Premières observations

Les OVNI ont été vus à la fois dans la ville et dans ses environs - dans Kryspinów et Łyczanka. La première observation a eu lieu en Łyczanka le 8 Mars 2011 à environ 19h20. Le témoin rentrait chez lui avec sa fille quand il a remarqué un étrange objet en forme de disque planant. Il a décidé d'arrêter la voiture. Selon son témoignage, l'objet était d'environ 15 m. de diamètre et planait à environ 30-50 m. du sol.

La soucoupe avait une rangée de lumières blanches sur sa périphérie et les lumières étaient vertes et rouges. Elle avait une rotation lente autour de son axe.

Le prochain incident a impliqué deux femmes



témoins en direction de Cracovie. Selon leur rapport, l'objet a été remarqué pour la première fois à environ 21 heures 25 et ressemblait à une lumière vive. Les femmes ont pris comme point de repère l'aéroport de Balice qui est à proximité directe. Après un certain temps, lorsque leur voiture est passé plus près, elles ont remarqué que c'était en fait une énorme soucoupe métallique avec une rangée de lumières rouges le long de sa périphérie.

« La lumière s'est éteinte et j'ai vu une forme régulière ressemblant à une soucoupe métallique avec des lumières rouges autour. Je ne sais pas si c'était le même objet qui s'est transformé à gauche ou s'il s'agissait d'un autre » - rapporte le témoin qui était assis sur la place passager.

Le témoin qui conduisait la voiture lors de la rencontre a confirmé le rapport de son amie. Le témoignage de ces deux femmes sont très fiables, mais elles ont préféré garder l'anonymat par crainte que la diffusion de leurs noms dans la presse puisse influencer sur leur carrière professionnelle. Dans ce cas, il s'est avéré que l'OVNI était de taille similaire à la première rencontre. En raison de l'altitude relativement faible, l'objet représentait un danger pour la circulation automobile. En outre, aucun autre

effet, apparaissant dans les rencontres OVNI, n'a été observé (par exemple interaction avec le moteur de la voiture). L'objet n'a également émis aucun son.

Une soucoupe dans le ciel de Cracovie

Les deux prochaines observations ont eu lieu le lendemain. La première impliquait un scénario semblable aux deux premiers cas cités. L'objet a été vu à Kryspinów situé juste au sud-ouest de Cracovie. Il est apparu au-dessus de la voiture d'une observatrice, vu également par ses deux enfants depuis les sièges arrière du véhicule. Selon le rapport, l'objet avait une forme de soucoupe avec une rangée de lumières (points blancs lumineux) ressemblant à des ampoules. Il s'arrêta un instant dans les airs, puis disparu vers le nord.

Environ 10 minutes plus tard un objet similaire a été observé à Cracovie, dans le quartier de Bronowice. Le témoin qui, le premier a transmis son rapport, écrit: « J'ai entendu un son similaire à celle émise par des hélicoptères, mais différents. [...] J'ai regardé vers la source sonore et j'ai été stupéfait. Ce n'était pas un avion ! Il faisait très noir, mais j'ai remarqué un anneau blanc et des lumières d'un diamètre similaire à celui d'un avion. L'objet se déplaçait au ras du

8 & 9 mars 2001 à Cracovie, Pologne

sol. [...] À l'intérieur de l'anneau il y avait une sorte d'espace sombre, plus sombre que la nuit. Il y avait aussi deux lumières de couleur à l'intérieur d'autres. "

Selon son rapport, l'objet a disparu en direction de l'aéroport.

Conclusion

Un rapport détaillé (en polonais) a été compilé et publié sur le site infra.org.pl. La première conclusion est que les témoins ont vu un objet volant non identifié et tous les cas les différentes observations peuvent être liées d'une certaine manière. Le principal problème est qu'il y a des différences dans la description des lumières vues sur le fond de l'objet. Dans deux cas nous avons affaire à une rangée d'"ampoules" blanches. Dans les autres les témoins ont vu une rangée de lumières rouges ou un anneau solide blanc.

Tous les témoins ont dit que l'objet ne correspondait en aucune façon à un vol traditionnel d'un appareil aérien classique. Les OVNIS ont été vu voler à très basse altitude. Un vol conventionnel à cette altitude représenterait une grande menace pour les témoins ci-dessous et la population civile. Par ailleurs, deux fonctionnaires de l'aéroport et un militaire du transport aérien, situé à l'aéroport de Balice, ne savent rien à propos de "l'activité aérienne inhabituelle" entre le 8 et le 9 Mars 2011. Apparemment plusieurs hélicoptères auraient été aperçus par des témoins sans que le personnel aéroportuaire soit au courant... mais on n'en sait pas davantage.

Dans tous les cas, il n'y a pas eu d'interférence avec les voitures ou l'influence des objets sur les témoins. Seule la dernière observation impliquait des effets sonores. Les observations de Cracovie sont très intéressantes surtout parce que le nombre de témoins très fiables et indépendants est important.

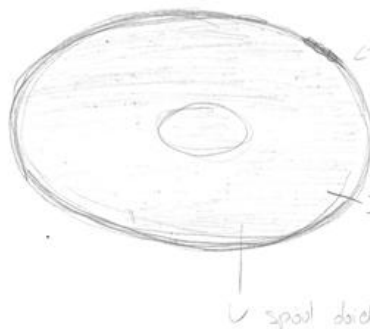
Dans les jours qui ont suivi ces événements, d'autres observations ont eu lieu dans la région de Podkarpacie, dans le sud de la Pologne.

Source: <http://infra.org.pl>

Ndlr: Nous précisons qu'il nous est difficile d'être objectif à propos de ce type de témoignages en général. Nous faisons confiance aux différents réseaux connus pour leur sérieux (UFO Norway, UFO Sweden et INFRA Polska) afin de vous présenter un tout petit aperçu de l'activité toujours omni-présente de ces phénomènes

dans notre environnement. Il est toujours possible de rentrer en contact avec des ufologues locaux même si la barrière de la langue est un obstacle non négligeable. Nous souhaitons simplement souligner qu'ailleurs aussi des témoins observent des choses dans le ciel qui semblent correspondre à aucun appareil aérien connu.

8 mars 2011



RAPORT:
UFO NAD
KRAKOWEM
8-9.03.2011

Le dessin d'un témoin qui a vu l'OVNI au-dessus de la route à Cracovie, le 8 mars 2011.

COMMUNIQUE DE DERNIERE MINUTE ...

OVNIS sur l'Hudson River

Auteurs: Dr J. Allen Hynek, Philip J. Imbrogno & Bob Pratt. Préface de Joël Mesnard

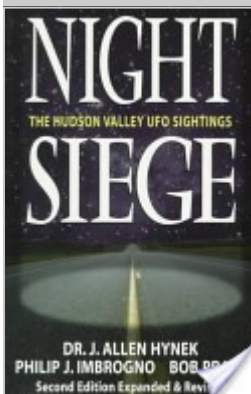
L'ufologie française souffre d'un mal incurable, le manque de lecteurs. Il est donc rare que certains éditeurs s'aventurent à publier des ouvrages nord-américains, aussi intéressants soient-ils. Pourtant, c'est le choix des éditions Trajectoire et nous ne pouvons que les féliciter pour cela. D'autant plus que le livre n'est autre que la traduction du best-seller NIGHT SIEGE publié initialement en 1987.

L'occasion pour nous de (re)découvrir ce qui a bien pu se passer il y a déjà près de 28 ans dans la Vallée de l'Hudson, dans l'état de New-York. Dans cet ouvrage, des ufologues expérimentés divulguent la véritable histoire.

'Ovnis sur l'Hudson River' est un classique de l'ufologie

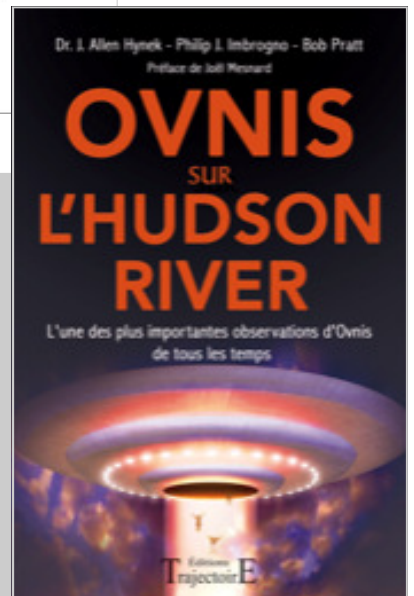
pour ses récits détaillés des mystérieuses observations de la vallée de l'Hudson survenues dans les années 1980. Cette édition a été augmentée pour couvrir également les dernières observations et rencontres rapprochées : 7000 cas signalés entre 1982 et 1995. Des vaisseaux spatiaux volent-ils dans les cieux de l'État de New York ? Sept mille témoins oculaires ne peuvent se tromper. Le Dr. J. Allen Hynek était un astronome professionnel et l'auteur de 'The UFO Experience'.

Durant 20 ans, il a été consultant scientifique pour l'armée de l'air américaine dans le cadre de recherches sur le phénomène OVNI. Philip J. Imbrogno, professeur de sciences, est l'auteur de 'Contact of the Fifth Kind' et de 'Crosswalks Across the Universe'. Le journaliste Bob Pratt a été rédacteur en chef du MUFON UFO Journal et l'auteur de 'OVNIs Danger Appel à la vigilance'.



Éditions Trajectoire, ZI de Bogues, rue Gutenberg,
31750 ESCALQUENS — 268 pages, 22 euros
www.piktos.fr tél: 05 61 00 09 83

Night Siege
the Hudson valley UFO sightings
Llewellyn Publications, 1987, ré-édité en 1998.



La nouvelle stratégie de recherche des extraterrestres

La recherche officielle d'une éventuelle vie extraterrestre dans le cosmos (programme SETI) s'est-elle fourvoyée depuis un demi-siècle ? C'est l'impression que donnent certaines critiques de l'option « signaux électromagnétiques » privilégiée jusqu'à maintenant ; du coup, on relance d'autres pistes jusqu'alors négligées ou alors on en propose de nouvelles. Alors, changement de stratégie pour le SETI ? Oui, certainement, mais il faut à tout prix ne pas perdre la face.



Michel Granger est un habitué des pages d'UFOMANIA ; il peut être joint à l'adresse de la revue.

Changements de stratégie pour le SETI avec arrêt des « écoutes » ?

Comme j'ai déjà eu l'occasion de vous le dire en ces pages^{1/}, dans les années 1990, j'ai interrogé répétitivement et même parfois harcelés les responsables du SETI (des Américains surtout) pour essayer d'en savoir un peu plus sur les résultats de cette recherche qui, depuis 1960, avait pour objet la détection de signaux électromagnétiques éventuellement émis par des civilisations extraterrestres désireuses (ou non) de se signaler à notre attention et, en conséquence, de communiquer avec nous.

Une manière, pour moi, d'aller chercher l'information à la source tant ce qu'il en ressortait des communiqués de presse et autres publications grand public était filtré et aseptisé pour ménager les susceptibilités qui sont nombreuses en la matière : sociales, religieuses, politiques. En France, comme d'habitude, le summum de la langue de bois était de rigueur.

Je ne vais revenir là-dessus qu'en exhumant

un courrier de Donald E. Tarter, sociologue de l'Université de l'Alabama et consultant à l'époque en Contrôle Technologique, Prévision Technologique et Politique Spatiale (rien que cela !), courrier à moi envoyé le 13 septembre 1993 de New Market, Alabama ; après avoir bien noyé le poisson au sujet de ma demande (il s'agissait en l'occurrence pas de celle d'un tiré à part d'un article (SETI et les médias^{2/} : vues du dedans et du dehors) que mon correspondant avait l'amabilité de me joindre comme il est coutume entre collègues (nous sommes tous les deux docteurs dans le contexte anglo-saxon, ayant un diplôme Ph. D.) dans la communauté scientifique sauf en France !

Craignant de me voir revenir à la charge (c'était notre deuxième échange), le Dr Tarter me suggérait de contacter Jean Heidmann, astronome à l'Observatoire de Paris, Meudon, me disant qu'il devait disposer des sources qui me manquaient.

Je m'étais fendu d'une réponse de remerciement, ajoutant que, selon moi, le livre de Mr Heidmann (1923-2000) intitulé *Intelligences Extraterrestres* qui venait d'être publié en 1992 ne consacrait précisément pas assez de place à ce qu'il appelait des « fausses alertes » : 7 pages sur 240 ! Dont 2 sur une étude « historique-scientifique » de l'affaire CTA 102 : la découverte des quasars par les astronomes soviétiques accusés d'imprudence scientifique pour en avoir prématurément l'artificialité^{3/}. Et d'enchaîner sur un cas personnel, intitulé : « ma fausse alerte », concernant une magnifique petite source radio détectée par lui en 1980, au cours d'un passage au radiotélescope interférométrique de Westerbork, en Hollande et qui avait préoccupé l'auteur jusqu'à ce qu'un spécialiste lui suggère qu'il s'agissait d'un mirage gravitationnel ! D'ailleurs, dans son dernier livre : « Sommes-nous seuls dans l'Univers ? », publié l'année de sa mort, J. Heidmann a définitivement démontré qu'il n'était pas loin de répondre OUI à l'hypothèse de notre singularité universelle, ce qui était bien le comble de la part d'un membre du comité SETI de l'Académie internationale d'astronomie !

En France, bien sûr, il y avait *Ciel & Espace*, mais cette revue a toujours été un relai et non pas une « source », les membres du comité de rédaction n'ayant pas à ma connaissance de titres universitaires à faire valoir en matière d'astronomie. D'où pas de publications originales, que de la resucée plus ou moins honnêtement transcrite faute des compétences requises.

Mais, surprise, voilà que récemment, ce mensuel s'est targué d'une exclusivité en matière de SETI.

Une bien surprenante déclaration de F. Drake !

Le numéro de *Ciel & Espace*^{4/}, de janvier dernier, sous couvert d'une interview exclusive (en fait un entretien téléphonique à distance !) de F. Drake, « père de SETI », ne titrait-il pas : « Des signaux extraterrestres auraient été captés » ; des signaux sous-entendus émis par une civilisation extraterrestre parce que sans cette précision de tels signaux d'origine ET peuvent être assimilés à toutes les ondes radio en provenance de l'espace. Et elles sont nombreuses et parfaitement naturelles.

En fait, Frank Drake, dont on nous disait en passant qu'à 80 ans^{5/} « il connaît bien *Ciel & Espace* » (un peu de pub ne fait pas de mal !), avait répondu à quelques questions téléphoniques de la journaliste Myriam Détruy.

Et là, au terme d'un petit bilan à lui demandé sur 50 ans de recherches SETI, et surtout sans qualifier celles-ci d'échec, ce qui est le cas, le grand spécialiste américain, maintenant à la retraite, parlant des « signaux » reçus une seule fois, jamais deux, donnait son sentiment « qu'une petite fraction d'entre eux étaient d'origine extraterrestre » (là encore sous-entendu artificiels et non naturels).

Ainsi, F. Drake soupçonne qu'il y a des signaux captés depuis 50 ans qui pourraient être émis par des civilisations extraterrestres ! Et il réser-

ve l'exclusivité de ses soupçons à la grande revue d'astronomie française !

Et ce, sans aucune précaution oratoire du style de celles préconisées par J. Heidman dans son livre de 1992, page 170, à savoir, je cite : « avant que toute action (divulgaration) publique ne soit entreprise dans une affaire SETI, elle doit être évaluée confidentiellement par un comité interdisciplinaire international de scientifiques sous la responsabilité de plusieurs de nos unions scientifiques internationales ».

Eh bien, 20 ans après, F. Drake, du haut de son piédestal, et peut-être en réaction aux critiques dont il a fait l'objet à l'occasion du cinquantième de la SETI, se permet de prendre sur lui et de dire : je n'ai pas la preuve mais je soupçonne que certains signaux que nous avons captés et non reconnus comme tels pourraient nous avoir été envoyés par des êtres extraterrestres civilisés et technologiquement plus avancés (pas trop puisqu'ils usent encore de ce moyen archaïque de « signalement ») que nous : des Extraterrestres calqués sur l'image qu'on s'en donne selon l'imagerie populaire !

Et de préciser que ses soupçons se portent plus particulièrement sur des signaux obtenus « alors que l'antenne n'était pas tournée vers une étoile en particulier : en un mot sans aucune visée. Ainsi, sera-t-il difficile de localiser la source étant donné que le faisceau du radiotélescope pouvait bien couvrir plusieurs étoiles.

On croit rêver ! Pas étonnant que cette révélation exclusive pour la France, je le répète, n'aie pas trouvé, écho, dans les revues d'astronomie et du SETI que je continue de recevoir, de ce scoop planétaire et se soit diluée dans l'indifférence générale, ce qui montre bien que les pôles d'intérêt de l'humanité se sont bien déplacés depuis les années 1960, quand on croyait - et craignait - qu'une telle nouvelle déclencherait soit une panique généralisée soit un effondrement des dogmes religieux et philosophiques.

En passant, F. Drake nous révélait aussi que la confusion qu'il avait faite en 1960 en visant Epsilon Eridani avec un avion militaire (voir référence 1/) avait été précédée d'une autre, dans les Pléiades, qui, réapparue quelques jours plus tard, lui avait permis facilement de prouver que cette émission provenait de la Terre. Décidément, le projet SETI était entre de bonnes mains : l'ennui, ce sont les 50 années de silence qui ont suivi.

Est-ce à dire que devant l'avalanche de critiques qui l'a submergé depuis quelques mois

pour 50 ans d'échec, les responsables de SETI tentent de sauver les meubles (maintenir l'intérêt des mécènes), Drake reconnaissant que la fondation SETI s'épuise et que le financement devient difficile ; il serait dommage que cela se fasse au détriment du cadre déontologique qui avait été soigneusement et laborieusement édicté afin qu'on échappe aux élucubrations de quelques spécialistes, fussent-ils auréolés comme l'est aujourd'hui F. Drake.

Moi j'y vois au contraire une réaction pathétique d'un passionné déçu ! Un ufologue déçu se risquerait-il d'aller jusque là en déclarant qu'une petite fraction des ovnis pourrait être extraterrestres ? Il aurait honte d'enfoncer une telle porte ouverte.

Combien d'ufologues - non des moindres et même des directeurs du GE(I)PAN sensés représenter la plus haute autorité en la matière6/ - se sont prononcés dans le sens que certains ovnis sont d'origine ET sans aucunement être écoutés par la communauté scientifique ? Voilà l'initiateur du SETI ravalé à la même enseigne d'une parole jugée sans importance.

Alors qu'on ferait mieux de se dire que le SETI étant dans une impasse, il faudrait peut-être passer à ses alternatives qui sont nombreuses et ne datent pas toutes d'aujourd'hui.

D'autant que certaines se basent précisément sur des visions théoriques du Soviétique N. S. Kardashev (1932->), dont le chef Sholomitskii G. B. (1939-1999) était vertement tancé par J. Heidmann pour son communiqué de presse à l'agence Tass (affaire CTA 102), disant que les astronomes soviétiques avaient observé des signaux pouvant provenir d'intelligences extra-terrestres. Quelle différence avec les soupçons de Drake ?

Kardashev

La première alternative au SETI, ancienne et largement oubliée, que je voudrais aborder aujourd'hui concerne la possibilité de « systèmes biologiques d'échange d'information ». A mon avis, elle n'a pas reçu l'attention qu'elle mérite.



Microbes intergalactiques

Qu'est-ce qui distingue fondamentalement la Terre des autres planètes du système solaire, si ce n'est la vie, laquelle n'a cessé de proliférer depuis la nuit des temps ? Cette vie, si foisonnante, si diversifiée, ne recèle-t-elle pas en son sein la preuve que des extraterrestres existent

dans le cosmos ? Et ce, non pas uniquement en invoquant la règle de la multiplicité somme toute non démontrée.

Cette fascinante éventualité d'un « marquage » extérieur (comme une bague à la patte d'un oiseau), inséré au cœur même de la matière vivante, a été avancée, en 1978, par deux savants japonais, H. Yokoo et T. Oshima. Ceux-ci spéculaient qu'une civilisation plus avancée que la nôtre pouvait avoir préparé, dans ses laboratoires, un agent biologique transportant une information encodée.

Pas un monstre type « alien » beaucoup trop encombrant à véhiculer, mais plutôt un microorganisme (bactérie, virus, prion...) capable de propager, au niveau des composants de son noyau cellulaire à base d'acide désoxyribonucléique (ADN), un « message biologique artificiel ».

Et de porter leur recherche d'un tel cheval de Troie microscopique là où, justement, il a le plus de chance de s'être adapté et avoir survécu depuis des millions d'années, c'est à dire parmi les virus les plus communs connus sur Terre, ceux qui infectent, précisément, la bactérie présente dans nos intestins. Ainsi, des millions de gens seraient, sans le savoir, porteurs du message répliqué des extraterrestres !

Passant de la spéculation à l'acte, les deux Japonais exposaient, dans la prestigieuse revue *Icarus*, leur étude d'un virus candidat, le PhiX174, lequel se reproduit de lui-même sans l'aide directe d'autres espèces vivantes.

Grâce à une méthode de décodage assez complexe, ils avaient construit des dessins réalisés à partir des séquences de nucléotides du virus en question dans lesquels ils n'avaient pas reconnu l'arrangement régulier qu'ils cherchaient. Mais ce premier essai infructueux devait être considéré « comme un galop en vue de futurs efforts semblables ».

En clair, d'autres collègues devaient s'engager dans cette même voie qui constituait, à leurs yeux, une prometteuse alternative au SETI classique, présentant un nombre certain d'avantages sur les tentatives de captation de messages radio en provenance du cosmos : le message biologique, s'il existe, doit être « clair, permanent, indubitable. ».

Vous pensez bien qu'une telle proposition avait retenu toute mon attention au temps où elle fut émise et, depuis 20 ans, j'ai donc recueilli tous les indices disponibles susceptibles de voir évoluer le projet. Peu nombreux, malheureusement, semblent les spécialistes

qui ont emboîté le pas aux pionniers nippons.

En 1989, V. Shcherbak, de l'Université de Moscou, annonça bien avoir remarqué un « arrangement de gabarits génétiques » de la matière vivante dont l'ordre correspond au nombre de protons et de neutrons qui en composent les atomes. « Un tel arrangement ne peut être le fruit du hasard et indique plutôt un code numérique transportant des informations en provenance d'une vie intelligente ailleurs dans l'Univers. » Mais on en est resté là.

Deux ans plus tard, Joe Davis, du Centre d'Études visuelles avancées du Massachusetts Institute of Technology (M.I.T), lançait un projet nommé Micro-Venus qui, lui, visait, non plus à déchiffrer un message, mais à en envoyer un. Le réseau esquissé de digits binaires, choisi comme dessin, représentait les organes génitaux féminins !

Les 100 millions de copies de ce « message » (une courte séquence d'ADN) synthétisés par un généticien de Harvard, stockés dans une fiole, n'ont jamais, à ma connaissance, été lâchés dans l'atmosphère. « Aujourd'hui, nous nous contentons juste d'en parler », déclarait J. Davis.

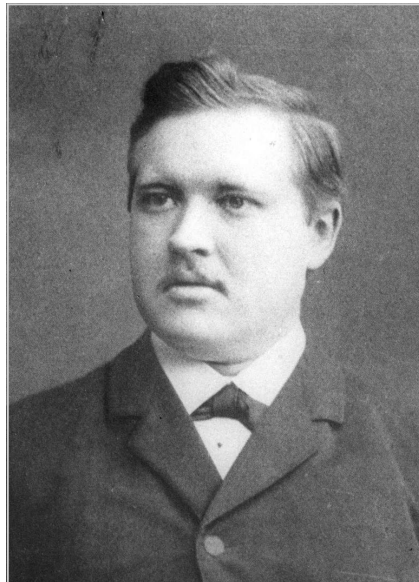
Mais cette réalisation peut bien avoir été effectuée par une autre civilisation extraterrestre moins timide que la nôtre. Et ainsi de telles bactéries porteuses d'un message ET, ayant traversé l'espace sous forme « sporulée », ont peut-être atteint la Terre il y a des millions d'années, se mêlant à la vie primaire qui existait déjà. C'est pourquoi l'idée des deux médecins-biologistes japonais mériterait d'être réactivée.

Elle relève d'un concept d'ailleurs déjà ancien selon lequel des microorganismes attachés aux grains de poussière cosmique peuvent diffuser à travers l'espace et rencontrer un milieu favorable pour s'y implanter et proliférer.

Svante Arrhénius

Il s'agit de la théorie de la « panspermie », suggérée au début du siècle par le prix Nobel suédois Svante Arrhénius (1859-1927); selon lui, c'était la vie qui était arrivée, par hasard, sur Terre en cet équipage ! Les Américain F. Crick et L. Orgel, dans les années 1970, reprirent à leur compte cette hypothèse mais en soulignant qu'il n'y avait aucun obstacle technique à ce que cette panspermie ait été « dirigée » vers la Terre intentionnellement. En d'autres termes, nous ne serions pas le fruit d'une évolution extrêmement peu probable, mais, au contraire, « quelqu'un » aurait décidé de peupler la Terre de l'Humanité : une

théorie qui ouvre le champ à des développements sur lesquels il vaudrait le coup de revenir. Je voudrais maintenant passer à un autre type d'alternative au SETI, elle aussi ne datant pas d'hier, mais qui a été réactivée par les déboires actuels du SETI dit classique.



La recherche des signatures d'archéologie interstellaire

Avons-nous aujourd'hui les moyens techniques, comme nous venions juste de les acquérir dans les années 1960 pour capter les signaux électromagnétiques éventuellement artificiels, de discerner à distance les indices de présence de civilisations extraterrestres ?

Oui, répondent les spécialistes qui veulent voir dans cette recherche de la « signature » d'artefacts archéologiques à l'échelle cosmique, une riche variante de celle de l'écoute aujourd'hui dans l'impasse.

Ainsi, le « SSIA » pourrait se substituer au SETI traditionnel ou, tout au moins, venir en complément.

Evoquons brièvement ici trois possibilités de détections qui ont été développées en 2010 dans le Journal of British Interplanetary Society par Richard A. Carrigan Jr, du laboratoire national Fermi de Batavia, Illinois.

Tout d'abord, repérer la présence de constituants non naturels ou synthétiques dans l'atmosphère des exoplanètes (extérieures au système solaire).

Plus de 500 exoplanètes ont été découvertes à ce jour et, grâce au satellite Corot lancé en 2007 par la France et ses partenaires, on devrait pouvoir doubler ce nombre avant longtemps avec la technique consistant à détecter

la petite réduction lumineuse que provoque le passage (transit) de la planète devant son étoile.

Au surplus, la mesure du comportement spectral du système planète-étoile lors de ce transit a déjà permis la détection d'atmosphère au moins autour de 2 exoplanètes : Osiris b (présence d'hydrogène, carbone et oxygène) et HD 189733b (méthane, eau et dioxyde de carbone) située à 63 années-lumière.

Or on sait que l'oxygène constitue un marqueur de processus biogénique (vie) et le CO₂ aussi, dont la fraction sur Terre a augmenté de 35 % depuis 1832 à cause de l'industrialisation, même si on peut concevoir un processus naturel produisant le même résultat.

La détection de fréon, par exemple, pourrait indiquer aussi la présence d'êtres intelligents qui, comme nous, se sont laissés séduire par les propriétés des fameux CFC chlorofluorocarbures) comme réfrigérants.

Un autre type de signature spectrale stellaire, précisément proposée initialement par F. Drake en 1965, est le « salage stellaire » ; notamment au moyen d'espèces nucléaires à courte durée de vie. Plus précisément, Drake avait même suggéré le technétium dont quelques milliers de tonnes expédiés en orbite autour d'une étoile voisine de notre Soleil pourraient être repérés en tant que disque sombre depuis une forte distance. D'autant que cet élément constitue un déchet de nos centrales nucléaires qui en ont produit une centaine de tonnes depuis 60 à 70 ans et dont on serait heureux de se débarrasser. On ferait ainsi d'une pierre deux coups ! Éliminer nos déchets nucléaires et nous signaler à l'attention de nos Frères du Cosmos.

Une autre possibilité de signatures archéologiques interstellaires est basée sur l'idée formulée depuis 1960 que toute civilisation intelligente confrontée à l'accroissement du rayonnement infrarouge de son propre soleil pourrait y faire face en constituant un bouclier thermique autour de cette étoile destiné à, ainsi, protéger sa planète. Selon F. J. Dyson (1923->), l'inventeur de ce concept dès 1960, toute civilisation à durée de vie longue serait ainsi contrainte à enfermer son Soleil dans ces « sphères » formées soit de plaques de silicium, soit de panneaux solaires, soit de nanotubes de carbone. Il y voyait aussi un moyen de récupérer toute l'énergie d'une étoile à des fins industrielles.

Dyson

Une observation dans l'infrarouge de telles sphères réverbératrices, opaques vers l'exté-

rieur, devrait être possible ; pire, elle a peut-être même déjà été faite ! En effet, on s'est aperçu que la cartographie infrarouge du ciel effectuée par le télescope spatial IRAS de janvier à novembre 1983 fournissait déjà des données dans ce sens.

C'est ainsi que Carrigan lui-même, en 2009, reprenant des données de Kardashev (2000) a tenté de repérer des sphères de Dyson candidates à partir des données « filtrées » du télescope spatial hors de service depuis près de 20 ans. En fait, c'est le trop grand nombre des candidats possibles (11 000 sur un échantillon de 250 000 sources) qui a abrégé cette recherche, nombre d'étoiles naturelles avec des nuages de poussières associés à la mort des étoiles produisant le même effet, à savoir un spectre dit « froid ». Il est peu probable, à partir de ce qu'on sait aujourd'hui, que des civilisations capables de construire des sphères de Dyson (type II/ selon l'échelle de Kardashev), soient d'ailleurs toutes désireuses de communiquer avec nous. Et en tentant de les localiser on peut s'exposer à des réactions non souhaitées ; je vous laisse deviner lesquelles.

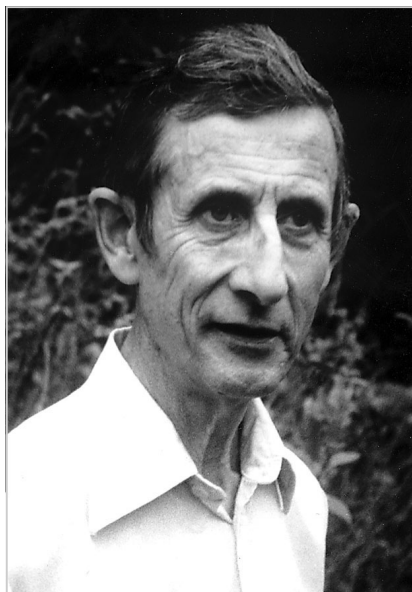
Mais les sphères de Dyson ne sont pas les seules solutions possibles pour pallier au refroidissement et rougissement d'une étoile qui s'accompagneraient d'une augmentation du rayon stellaire au point que la planète habitée pourrait en venir à être engloutie par son soleil.

Une civilisation de type II, voire III, confrontée à ce problème pourrait avoir pris des dispositions visant à contrecarrer ce processus de transformation de son Soleil en géante rouge.

On entre là dans le cadre d'une véritable ingénierie stellaire consistant à agir directement sur l'étoile ; par exemple, en agissant sur son noyau en le brassant avec les couches extérieures. Des possibilités de ce genre de rajeunissement artificiel de soleil ont déjà été étudiées notamment par M. Beech⁹, en 2008, consistant en l'envoi d'un grand nombre de bombes atomiques à la surface du soleil (plusieurs millions !). Une autre possibilité citée est de précipiter la planète Mercure sur le Soleil mais d'aucuns pensent que cela pourrait avoir l'effet inverse : accroissement de la luminosité.

Quoi qu'il en soit, une telle opération, pas facile à réaliser au demeurant, fournirait certainement des signatures repérables de très loin qui signaleraient à distance la présence de civilisations de haut niveau technologique.

Pire, de telles opérations d'astro-ingénierie ont été envisagées à l'échelle galactique (réservées à des civilisations de type III) avec



des signatures qualifiées de galaxies noires et de bulles de Fermi.

J'arrête là : on voit combien les discussions sont ouvertes pour la détection possible d'une autre vie extraterrestre que la nôtre et combien restrictive a été l'idée presque exclusivement reprise depuis 50 ans par les médias : celle d'un hypothétique coup de projecteur venu d'ailleurs, certes séduisant, mais si lamentablement anthropomorphe.

Conclusion : le SETI, c'est fini ?

Alors que je prépare ce texte me parvient la nouvelle de l'agence AFP (27 avril 2011) selon laquelle les Etats-Unis s'apprêteraient à arrêter toutes les écoutes d'éventuelles civilisations extraterrestres. Et ce, faute de fonds, les budgets destinés à ces écoutes ayant été coupés par mesure d'économie.

En fait, à ce que j'en sais, cela concerne seulement¹⁰ l'arrêt du fonctionnement de la première série des 42 premiers télescopes (sur un total de 350) du projet Allen, lui aussi initié par F. Drake (décidément le pionnier du SETI n'est pas épargné même dans ses propositions de reconversion) ; situés dans le nord-est de la Californie, à près de 500 km au nord de San Francisco, cette batterie de radiotélescopes est considérée comme le principal outil de détection de possibles communications extraterrestres. On a parlé de « mise en hibernation » temporaire en l'attente de jours meilleurs.

Qui permettrait surtout de trouver des généreux donateurs puisque cette recherche, assimilée à celle de l'existence du Père Noël, a vu ses fonds publics supprimés par le Sénat américain il y a plus de 15 ans.

Un dernier mot cependant : si le SETI nouvelle formule (SSIA) s'implique dans la recherche de signatures galactiques, voire trans-galactiques, pourquoi est-il si frileux à envisager la possibilité que des civilisations capables d'envelopper toutes les étoiles de leur galaxie au moyen d'une gigantesque sphère de Dyson n'auraient-ils pas résolu le problème du voyage interstellaire transluminique pour venir nous narguer depuis un peu plus d'un demi-siècle ? C'est la question en tous les cas à laquelle l'ufologie demeure et reste suspendue.

Notes et références :

1/ Granger, Michel, OVNI ou SETI, faut-il choisir ?, UFO MANIA n°59, juin 2009.

2/ Tarter, Donald E., SETI and MEDIA : Views from Inside and Out, Acta Astronautica, Volume 26, N° 3/4, 1992. Il s'agissait de mesurer, au travers des membres du SETI international, l'importance perçue du programme, sa crédibilité et l'attitude à adopter vis-à-vis de l'information en cas d'annonce d'une découverte. En clair, comment informer le public au cas où le SETI enregistrerait un succès dans son objectif, à savoir la détection d'une preuve tangible que nous ne sommes pas les seules créatures intelligentes de l'Univers.

3/ A l'époque (1963), N Kardashev, avait suggéré que ces radio-sources non identifiées pouvaient être la manifestation de civilisations de type II ou III, selon son échelle.

4/ Ciel & Espace, SETI : le point sur les écoutes extraterrestres, n°488, janvier 2011.

5/ F. Drake ne fait pas son âge sur les photos produites dont une est parue dans la revue du paranormal FACTEUR X il y a plus de 10 ans !

6/ Je ne parle pas des derniers en date qui ne sont que des cadres du CNES auxquels ont été proposés un job peinant de préparation à la retraite.

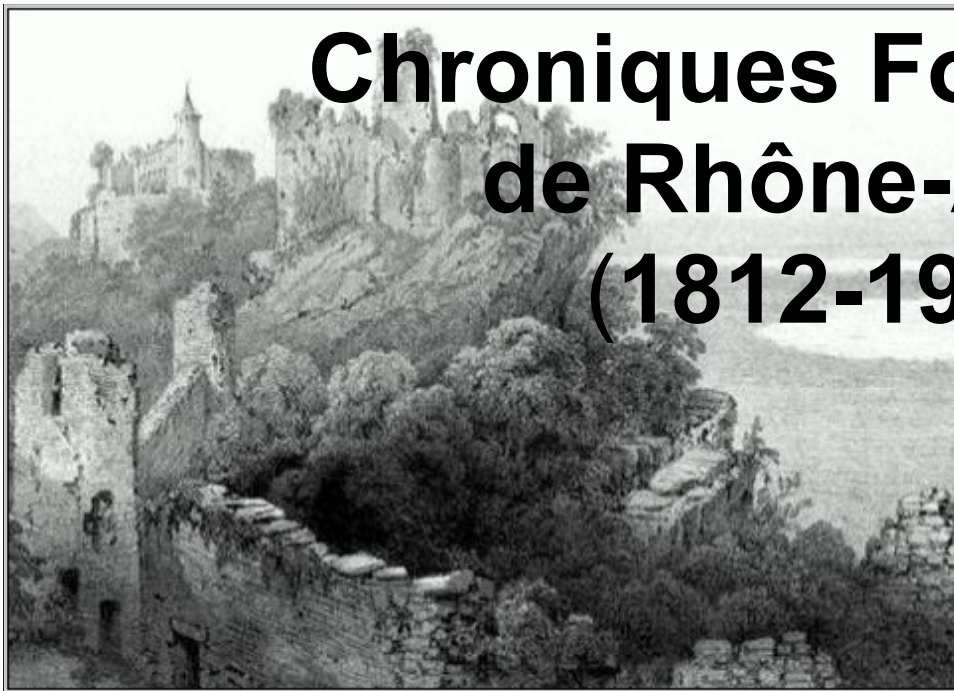
7/ Carrigan, Richard A. Jr, Starry Messages : Searching For Signatures of Interstellar Archeology, Journal of BIS (British Interplanetary Society), Volume 63, pp. 90-103, 2010.

8/ L'humanité sur Terre, actuellement, est de type I moins dans ce sens qu'elle est bien loin d'exploiter TOUTE l'énergie solaire qui atteint sa surface ; les civilisations type I à part entière n'ont aucune nécessité de risquer leur survie en usant du nucléaire pour leur production d'électricité !

9/ Beech, M., Rejuvenating the Sun and Avoiding Other Global Catastrophes, Springer, New York, 2008.

10/ La mission Kepler, lancée en 2009 et managée mais non financée intégralement par la NASA, de chasse aux exoplanètes par un télescope photomètre spécial satellisé ne serait pas touchée.

Chroniques Fortéennes de Rhône-Alpes (1812-1936)



L'extraction des différents articles de presse cités ci-dessous a été réalisée par *Mathias Boddaert* au sein du portail *Mémoire et actualité en Rhône-Alpes* constitué par l'Arald en 2010.

<http://www.memoireetactualite.org/>

Le site des châteaux des *Allinges* (Haute-Savoie) qui jouxte la colline de la *Maladière*, lieu d'apparition du Mystérieux feu. En arrière plan, le *Lac Léman*. Gravure ancienne du site des Allinges.



Mathias Boddaert *mathias.boddaert@wanadoo.fr*

Chercheur indépendant et passionné par le phénomène des OVNI depuis une quinzaine d'années, il réside en Haute-Savoie depuis 1996. Il a acquis une documentation conséquente sur les phénomènes Fortéens et paranormaux grâce à son travail de recherche aux archives départementales.

Ancien technicien d'un sous-traitant aéronautique de Dassault aviation, il a mis en lumière un hypothétique lien entre les lieux d'atterrissages et la proximité des voies ferrées (perturbations localisées du champ électromagnétique), s'appuyant sur des cas restreints mais précis et sur l'utilisation d'anciennes cartes du réseau ferré (vague 54). Encore quelques mois de travail...

Au sommaire du numéro 63 d'*Ufomania*, il était question de deux des ouvrages de *Charles Fort* : « *Le livre des Damnés* » et « *Nouvelles terres* » (Edition *Joey Cornu*).

Dans le prolongement de ces récentes rééditions, je souhaitais présenter aux lecteurs un catalogue d'articles extraits d'un site coopératif : *Mémoire et actualité en Rhône-Alpes*. [www.memoireetactualite.org]

Le site signale et valorise les ressources locales de plus de soixante établissements de la région (Bibliothèques et services d'archives).

Outre un catalogue collectif, une galerie d'images et un inventaire régional, le portail propose plus de vingt titres de presse ancienne, consultables gratuitement, en ligne et en texte intégral. Un projet soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles de Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et le Service du livre et de la lecture du Ministère de la culture et de la communication (Appels à projets 2007 et 2010).

Il y a quelques mois, je me suis attelé à la fouille minutieuse des 22 périodiques présents sur le site. Suite à l'entrée d'un grand nombre de mots-clés dans le moteur de recherche interne (Ex : Feu céleste, étrange, bolide, mystère, etc.), il a fallu trier quelques centaines de résultats. Un travail de longue haleine sur PDF : zoomer sur la zone recherchée, reconstituer les passages illisibles (état du papier, encre âgée

et plus rarement numérisation), éliminer les fautes typographiques et retranscrire le tout conforme à l'original (Utilisation d'un calendrier perpétuel pour la précision des dates).

Au final, reste une trentaine de brèves qui composent une trame hétéroclite où l'étrange se mêle à la cause naturelle...

Aujourd'hui, il est peut-être vain d'espérer de nouveaux éléments sur ces affaires, mais comme le rappelait récemment *Didier Gomez*, l'ufologie se doit d'assimiler toutes les données qui usent de schémas d'apparitions et de comportements semblables. On remarquera la recherche fouillée de l'écrivain-journaliste *Marcel Conversy* sur « *Le feu dansant de Thonon* ». Quelques années après la parution de son article, il est arrêté par la *Gestapo* (pour détention et introduction de journaux suisses vers la France), puis déporté à *Buchenwald* durant 15 mois. Affecté aux travaux forcés, il sera libéré en 1945, date à laquelle le *Petit-Dauphinois* deviendra le *Dauphiné Libéré*. Une publication en forme d'hommage pour cet ufologue de terrain précurseur !

Au 19^e siècle, le terme *Météore* désigne tous les phénomènes qui se rapportent à l'atmosphère. Il en est ainsi des *météores aériens* (vents, tornades), *aqueux* (pluie, neige, grêle), *lumineux* (arc-en-ciel, halos), *électriques* (foudre, aurore boréale), *astronomique* (bolide, météorite) et *ignés* (feux follets, combustion spontanée).

Grâce à la vulgarisation des connaissances atmosphériques, le public se familiarise rapidement avec les corps célestes, mais certains

phénomènes fortéens dans la presse ancienne

témoignages atypiques se heurtent au savoir scientifique (durée, trajectoire, vitesse, répétition et concomitance). Face à l'affluence des rapports, *Camille Flammarion* défend la création d'une nouvelle catégorie: les *Bradytes* (météore lent ou rétrograde). Une proposition rejetée par la plupart de ses confrères, qui mettent (déjà) en cause la crédibilité des témoins et doutent du bien fondé de son étude. Au pays de *Descartes*, il ne fait pas bon aller contre le dogme !

Vers la fin du siècle, *Jules Verne* publie *Robur le conquérant*, un roman visionnaire qui narre le voyage d'un plus lourd que l'air : l'*Albatros*. Son vaisseau a la particularité de s'élever verticalement dans les airs et d'être alimenté par l'électricité.

Sur ces écrits, les rationalistes développent de nouvelles théories. Ils postulent que certains comptes-rendus ne sont en fait que des mépris avec les prototypes d'inventeurs fortunés. Pendant que brillent les premiers feux artificiels, d'autres lueurs se jouent de l'attention humaine...mais dans le ciel nocturne d'hier ou d'aujourd'hui, ce ne sont pas les lumières qui se cachent à notre regard, mais notre regard qui manque de clarté !

Presse mémoire :

En 1812, la technique allemande développe les premières presses rotatives. Deux ans plus tard, le *Time* tire déjà à plus de 1000 exemplaires par heures.

En France, la censure *napoléonienne* s'impose depuis le début du siècle, mais dès 1819, l'application du régime libéral et de la loi *De Serre* permet à l'information de se propager en masse sur le territoire. Il faut attendre 1881 et l'article premier de la loi sur la liberté de la presse, pour que tout citoyen puisse parler, écrire et imprimer librement.

Dans les pages de cette presse renaissante, l'insolite n'est pas censuré, mais l'information se propage souvent par l'onde porteuse de la rumeur et du copié-collé.

Remerciements :

Nos plus vifs remerciements à l'ARALD (Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation) et à l'équipe du site *Mémoire et actualité* pour avoir permis cette publication inédite.

Une attention toute particulière à : Monsieur *Antoine Fauchié* (chargé d'opérations bibliothèques et patrimoine écrit) pour sa précieuse collaboration.

1. Météore annonciateur.

(*Journal de L'Ain* du 2 décembre 1812, page 2)

Trévise (Italie). L'on reçoit de tous les côtés les nouvelles les plus fâcheuses sur les effets du tremblement de terre du 25 octobre.

A *Sarmède, San-Cassano, Pordenone, Caneva, Aviano*, etc.... Les maisons ont été crevassées, les cheminées qui étaient en mauvais état sont tombées.

La cime du clocher de *Sacile* s'est écroulée, et la tour de l'horloge de *Pordenone* menaçait tellement ruine, qu'on fut obligé de la démolir sur le champ. On prétend que la veille au soir (Le 24), on a aperçu un météore igné qui s'élevait de terre en se dirigeant du sud au nord.

2. Météore en Allemagne.

(*Journal de la Drôme* du 24 mai 1817, page 3)

Un météore extraordinaire a été vu le 27 avril, vers minuit, à *Biedenkopf (Hesse)*. Il consistait dans une masse de feu de la grandeur et de la forme d'une grande corbeille, qui rependait une clarté extraordinaire et s'abaissait lentement vers le sol dans la direction du sud-est.

En s'approchant de ce dernier, il creva en plusieurs morceaux et dans cet instant, une longue queue de feu s'éleva en l'air avec une détonation semblable à des coups de canon tirés dans le lointain. Ceci se répéta cinq minutes après. En même temps, les observateurs sentirent une commotion comme d'un léger tremblement de terre.

3. Feux d'artifice sur Londres.

(*Journal de l'Ain* du 24 septembre 1817, p.1)

Londres le 12 septembre.

Lundi, à huit heures du soir, on vit à *Richmond* (+/- 10 Klm à l'ouest de *Londres*), un globe de feu se mouvoir dans les cieux, dans la direction du sud à l'ouest. Il paraissait d'une grandeur considérable et faisait jaillir des étincelles de son sommet. Son mouvement était lent au moment où il remonta graduellement et disparut.

Agence Rhône-Alpes pour le Livre et la Documentation (ARALD)

Portail du patrimoine écrit et graphique de la région, qu'il soit ancien ou contemporain, *Mémoire et actualité en Rhône-Alpes*

<http://www.memoireetactualite.org/> est un site coopératif destiné à signaler et à valoriser les ressources locales de plus de soixante établissements de la région (bibliothèques et services d'archives). Outre un catalogue collectif, une galerie d'images et un inventaire régional, le portail propose actuellement plus de vingt titres de presse ancienne, soit 160 000 pages consultables gratuitement en ligne et en texte intégral.

Ce projet est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et le Service du livre et de la lecture (appels à projets 2007 et 2010) du Ministère de la culture et de la communication.

4. Jumelles flamboyantes à Bourges.

(*Journal de la Drôme* du 1^{er} octobre 1825, p. 3)

On écrit de *Bourges* (Dpt 18/*Cher*) que le 17 septembre à 5 heures 30 minutes, un météore très lumineux fut vu des bords de *Germano* par plusieurs particuliers et par les personnes de la maison. Il fut visible pendant dix minutes environ et changea plusieurs fois de forme. La plus remarquable, fut celle de deux boules de feu qui bientôt se joignirent et disparurent ensuite, laissant après elles une clarté qui indiquait leur passage.

5. Signe funèbre.

(*Journal de l'Ain* du 20 janvier 1826, page 1)

On écrit de *Berlin* que le 1^{er} décembre, jour de la mort de l'empereur *Alexandre* (*A Taganrog, Rostov, Russie*), tout le monde a pu remarquer dans l'atmosphère, un globe de feu dont la grosseur était celle de la pleine lune. La lumière était mate et sans éclat, et légèrement rougeâtre. Au bout de quelques secondes, le globe a disparu de la place même où on l'avait vu, sans laisser la moindre trace.

6. Feux rougeâtre en région Nantaise.

(*Journal de l'Ain* du 20 février 1834, page 3)

Le 20 février, sur les huit heures et demie du soir, un habitant de *taillé* (Environ 20 Kms au

Nord-est de *Nantes*/ Dpt 44/*Loire Atlantique*) arrondissement d'*Ancenis*, se rendait à cheval dans la partie Est de la commune. Tout à coup, lui et son cheval ont été enveloppés par une vive clarté.

Cette lumière était répandue par un globe de feu enflammé qui a traversé l'espace avec un long sifflement et qui est venu se perdre dans un champ à quelques *toises* (Une *toise*=2 mètres) de lui. Une minute ou une minute et demie après, il y eut une violente détonation comme celle produite par une forte pièce d'artillerie. Le même jour, à la même heure, ce globe a été vu à *Nantes*, son apparence était de feu, répandant malgré le clair de lune, une lumière vive et rougeâtre et trainant derrière lui une trainée en forme de queue.

On n'a pas entendu de détonation, quand celui-ci a éclaté sous l'apparence d'une pluie d'étoiles analogue à celle produite par une fusée. Sa direction était du S.E au N.O et sa marche ascendante.

7. Météore tournoyant et débris vitrifiés.

(*Journal de la Drôme* du 17 février 1844, p.2)

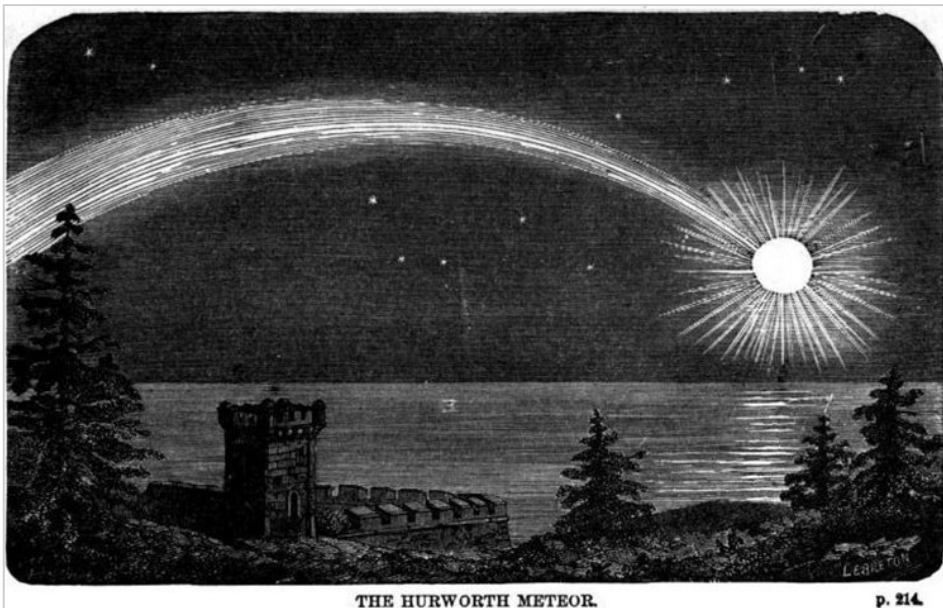
Dernièrement, deux personnes de *Gourbera* (Dpt 40/*Landes*), vers cinq heures du soir, furent témoins dans les landes rases d'un phénomène curieux.

Au milieu de la pluie qui tombait à torrents et du tonnerre, elles furent tout à coup éclairées par une lueur bleuâtre, qu'elles prirent tout d'abord pour un éclair ; mais voyant que cette lueur se prolongeait et passait de la couleur bleue à une couleur rouge vif et enfin verte, elles levèrent avec effroi leurs yeux du côté d'où venait le météore.

Elles aperçurent à une distance très élevée la cause de cette clarté ; c'était un énorme globe de feux très brillant qui allait en tournoyant, et qui en se rapprochant du sol, se partagea en une innombrable quantité de fragments qui s'éparpillèrent, presque tous enflammés, sur une étendue de deux arpents (Environ 150m).

Le lendemain matin, on trouva sur les lieux une grande quantité de fragments triangulaires, d'une substance vitrifiée et spongieuse, dont les vides étaient encore imprégnés de souffre. La seule chaleur de la main suffisait à les ramollir et les réduire en une pâte comme de la poix¹.

Ces débris venant de l'espace, une fois jetés au feu, ils s'enflammaient comme le souffre en



THE HURWORTH METEOR.

p. 214.

Le Bolide de *Hurworth* (GB) en Octobre 1854. Illustration *Lebreton*.

Source : Les météores, aérolithes, tempêtes et phénomènes atmosphériques par *William Lac-kland*. Edition *D.Appleton and company*, New-York / 1870.

produisant toutes les couleurs dont nous avons parlé plus haut, et se consumaient ainsi.

8. Un Globe qui s'élève.

(*Gazette de Savoie* du 18 avril 1853, page 3)

Il y a quelques jours, écrit-on de *Saint-Lô* (Dpt 50/*Manche*), un tremblement de terres ébranlait le sol.

Hier, un autre phénomène atmosphérique s'est fait apercevoir dans la direction sud. Un éclair immense, partant de la région nord, s'est dirigé vers la terre, d'où immédiatement après, un énorme globe enflammé s'est élevé, laissant après lui une trace rouge et lumineuse.

Lorsque le météore a eu dépassé la couche nuageuse vers laquelle il est monté et dans laquelle il a disparu, un second éclair a sillonné l'atmosphère et tout a été fini. L'air était parfaitement calme ; on n'a pas entendu la moindre détonation.

9. Lune Baladeuse...

(*L'Echo du Mont-Blanc* du 5 mai 1855, page 2)

Lyon. Jeudi à quatre heures trente du matin (Le 28 Avril), au moment où le jour commençait à poindre sur l'horizon, et immédiatement au dessus de cette clarté naissante, a brillé un éclair d'une immense étendue qui a illuminé la terre mieux que ne le ferait le plus beau clair de lune. Aussitôt après, un disque lumineux exactement semblable à celui de la lune, s'est échappé du sein d'un nuage.

Ce disque resplendissant qui semblait tomber vers la terre, s'est éteint un peu au dessus de l'horizon au moment où tout est rentré dans l'obscurité.

Des mariners qui passaient sur la *Saône*, effrayés par l'apparition, crurent que la lune tombait dans la rivière et pensèrent : « Tiens, voilà la lune qui chavire ! » Les gens de la campagne qui venaient à *Lyon* ont aperçu ce curieux phénomène et en ont été vivement impressionnés.

10. Croissant au coucher du soleil.

(*Echo du Mont-Blanc* du 9 août 1855, page 3)

Lundi soir vers neuf heures (Le 6 août), on a observé à *Belfort* (Dpt 90/*territoire de Belfort*) un météore lumineux qui présentait des effets d'optiques assez remarquables. Il se détachait au nord, sur un fond légèrement orangé, et affectait des formes et des couleurs très-vives.

Tantôt c'était l'image d'un croissant d'où jaillissaient des gerbes enflammées, puis après les cornes s'allongeant sur leur centre, il représentait une bande brillamment nuancée dont les extrémités semblaient pétiller. La durée du phénomène fut de quelques minutes.

11. stupeur et tremblement en Suisse.

(*Gazette de Savoie* du 24 janvier 1858, page 3)

Le 18 du courant, à 8 heures du soir, me trouvant près de *Saint-Cierges* (*Canton de Vaud*),

¹ La *poix* du latin *pix*, *picis*, est une matière collante et noire constituée de résines et goudrons obtenus à partir de bois résineux ou d'autres bois comme le bouleau. On l'utilise pour la fixation de corps légers ou comme enduit imperméabilisant. Elle est très facilement inflammable; Source Wikipédia.

phénomènes fortéens dans la presse ancienne

j'ai vu en direction nord, un météore en forme de globe vert, et qui a disparu après quelques secondes. Il était impossible de le confondre avec une étoile filante, soit à cause de sa course qui était beaucoup moins rapide, soit à cause de son volume et de sa couleur...

(Gazette de Savoie du 5 février 1858)

Le brillant météore observé dans l'*Entlebuch* (Suisse centrale, Lucerne) comme dans d'autres parties de la Suisse a été accompagné de plusieurs secousses de tremblement de terre.

Dans le canton de Schwitz (Canton Allemand), le bruit dans l'air était tellement fort que des personnes qui se trouvaient sur la grande route du *Sattel* crurent, un moment, que *Kaiserstock* (Montagne à l'entrée de la vallée d'Aegeri) s'écroulait.

(Gazette de Savoie du 13 février 1858)

Dimanche dernier (7 février), vers les cinq heures de l'après-midi, on a remarqué de nouveau à *Coire* (Canton des Grisons) un météore ayant la forme d'une boule de feu. Le tremblement de terre dont nous avons parlé récemment, à l'occasion du météore du 27 janvier, se confirme de divers côtés et paraît avoir été ressenti dans toute la Suisse orientale et septentrionale. La direction des secousses était de l'est à l'ouest.

12. Foudre divine.

(Gazette de Savoie du 30 août 1858, page 3)

On lit dans l'*Echo du Nord* :

Dimanche 15 août vers midi, un phénomène météorologique s'est produit à *Pernes* (Dpt 62/ *Pas-de-Calais*) dans l'église. Au milieu d'une atmosphère électriquement chargée, mais couverte de peu de nuages, une détonation s'est fait entendre, et instantanément une boule de feu est tombée au portail de l'église resté ouvert.

A sa chute, ce météore s'est brisé : une partie est allée frapper un arbre qu'elle a fait voler en éclats, l'autre partie s'est introduite dans l'église en passant à côté d'un jeune abbé qui se trouvait agenouillé à la porte, mais sans lui faire aucun mal.

Puis elle s'est proménée le long des murs, est remontée à la tribune, où plusieurs jeunes demoiselles s'exerçaient à chanter. Toutes furent

renversées par la commotion électrique, mais aucune n'en a éprouvé des suites fâcheuses. Cette flamme a disparu sans qu'on sache par où. Plusieurs vitraux ont été déplacés, mais aucuns n'est brisé.

13. X-FILES avant l'heure (Russie).

(Le Patriote Savoisien du 4 Avril 1871, page 3)

Le directeur de la police de *Moscou* : *Arapieff*, a publié récemment l'ordonnance suivante : « J'ai appris officiellement il y a quelques jours, qu'un météore est apparu à plusieurs reprises dans la région de *Moscou*. Il est sévèrement recommandé à tous les organes de la police d'exercer à l'avenir la plus stricte surveillance du ciel sur cette apparition... Aussitôt qu'un météore se montre, je dois en être averti immédiatement ! »

14. Globe lumineux à Annecy.

(Extrait du journal "Les Alpes" in Le Patriote Savoisien du 22 juillet 1871)

Les bolides n'ont jamais autant fait parler d'eux. Nous avons signalé quelques-uns des plus remarquables parmi ceux qui sont apparus ces derniers mois.

Samedi soir à onze heures et demie précises, une personne a vu d'*Annecy* (Dpt 74/*Haute-Savoie*), un globe lumineux à l'éclat blanc-bleuâtre, filer du nord-ouest au sud-est, et faire entendre dans sa chute un bruit semblable à celui d'une fusée ou d'un fer rouge plongé dans l'eau. Il n'était pas suivi d'une traînée incandescente, mais d'une simple lueur blanche qui a persisté quelque temps après sa disparition.

15. Au dessus de Chartres.

(Le Républicain de la Loire du 12 mai 1875)

Le *Siècle* annonce que le jeudi 6 au soir, vers huit heures 30, un météore est passé au dessus de *Chartres* (Dpt 28/*Eure et Loir*) allant du nord au sud, et laissant derrière lui une longue trace lumineuse qui a persisté après sa disparition. Sous une influence difficile à expliquer, la moitié inférieure de cette queue s'est alors repliée sur la gauche, formant un angle obtus avec la moitié supérieure, puis celle-ci, pivotant à son tour, mais en sens inverse autour du même point, s'est repliée lentement et régulièrement sur la partie inférieure.

Lorsque les deux lignes ont été réunies, tout a

disparu. Ce phénomène anormal a duré quinze à vingt minutes.

16. Un corps et des hiéroglyphes

(Le Républicain de la Loire du 8 septembre 1878, page 4)

Le *South Pacific Times* de *Callao* nous raconte qu'un chimiste du nom d'*A. Sérarg* a trouvé à l'intérieur d'un immense aérolithe, un corps intact, mesurant quatre pieds six pouces de long (+/- 1,35 mètre, en fonction des mesures anciennes). Cet étrange visiteur ayant perdu l'usage de la parole depuis qu'il était passé de vie à trépas, ne put naturellement donner aucunes explications au savant de *Callao*, mais avec une prévoyance que l'on ne saurait trop louer, il avait pris soin de se munir d'une carte de visite.

C'était une plaque de métal sur laquelle le chimiste, qui ne borne pas ses investigations à l'analyse du *Guano*¹, a déchiffré des caractères hiéroglyphiques qui lui ont appris que ce voyageur post-mortem venait de *Mars*.

Maintenant se demandera-t-on, comment cet homme et sa plaque ont-ils pu se trouver enfermés dans ce bloc de lave ? *Mars* a-t-il été le théâtre d'une terrible éruption volcanique, le corps aurait-il subi le sort des habitants de *Pompéi* ?

Voilà ce que nous ne savons pas, mais un savant Américain quelconque ne tardera probablement pas à le découvrir... Ils sont si forts, et le proverbe qui s'applique aux gens qui viennent de si loin est si vrai !

Commentaires :

Sur cette affaire, des détails nous sont donnés par le chercheur Argentin : *Gustavo Fernández*². Ici, le *Républicain* se contente d'une succincte reprise du *South Pacific Times* (*Pérou*), mais la source originelle est issue du plus ancien périodique Argentin, crée en 1867 : *La capitale*.

A la fin des années soixante, les données ufologiques antérieures à 1947 se font rares. Alors que les lecteurs attendent du nouveau sur les soucoupes volantes, le journaliste sportif *Don Manuel Acevedo* fouille dans les archives et exhume un article intitulé : *Eurêka, eurêka !* (Publié le 13 octobre 1877).

¹ **Guano**, à prononcer [gwano], provenant du quechua : *wanu*, est le nom donné aux excréments des oiseaux marins et des chauve-souris. Il peut être utilisé en tant qu'engrais très efficace, en vertu de sa grande concentration en composés nitrés(Wiki)

² **Gustavo Fernández**, chercheur de l'étrange, auteur, conférencier, responsable du site : *Al filo de la realidad* (A la lisière de la réalité) <http://alfilodelarealidad.wordpress.com/quienes-somos/>

Sa présentation est visible sur le lien suivant : (Editions l'œil du sphinx) : http://www.oelidusphinx.com/forteenv2_aut.htm#fabio

Pour fêter le centenaire du titre (1977), il propose à sa rédaction de réimprimer l'histoire, mais celle-ci refuse. Une décennie s'écoule avant que l'article ne refasse surface sous un titre accrocheur : «*De platos voladores y serres extraterrestres !* » (Les soucoupes volantes seraient extraterrestres !)

Pour prendre connaissance de l'histoire dans sa totalité, vous pouvez vous rendre sur internet : http://www.bolinfodecarlos.com.ar/091207_marte.htm (Traducteur Google).

À la fin du 19^e siècle, les rumeurs les plus folles couraient sur les habitants de Mars... Sérarg a-t-il découvert une momie dans une grotte à la morphologie géologique particulière ? Qu'est devenu le météore ? A-t-il sombré dans l'esprit d'un habile mystificateur ?

17. Un flot de lumière à Palavas !

(*Le républicain de la Loire* du 22 septembre 1878, page 3)

Dimanche, à 6 heures 40 du soir, quelques baigneurs attardés sur la rive droite de la plage de Palavas (Dpt 34/Hérault) ont joui d'un spectacle que l'on aperçoit rarement, dit *la républicque de Montpellier*.

Un bolide de la dimension du disque de la lune, s'est montré au dessus de la mer, paraissant être à une distance d'environ 1000 à 1200 mètres de la plage, et à une hauteur de 40 mètres.

On a pu le voir s'avancer d'est en ouest à la vitesse rapide d'un train de chemin de fer. Il descendait graduellement vers la mer. Pendant environ quinze secondes, il a conservé la forme d'un disque rougeâtre sans produire de détonation. Le disque s'est allongé en forme de comète, et au même instant sa couleur rougeâtre s'est changée en trois nuances parfaitement distinctes : Rouge très clair, vert et bleu foncé. À peine cette sorte de désagrégation s'est-elle produite, que le bolide a disparu dans la mer.

18. Etrange chute dans le lac du Bourget.

(*Le patriote Savoisien* du 24 Août 1883, p.3)

Il y a quelques jours, on écrivait de Montbel dans l'Ain, au *Lyon Républicain* :

Hier 14 août entre dix et onze heures. Par un temps très clair, on a remarqué dans l'air, au dessus de Balan (Dpt 01/Ain), un curieux phénomène : C'était un météore qui s'est présenté sous la forme d'un buisson long de deux mètres, brillant comme l'or, et se dirigeant vers Saint-Maurice (Actuellement Saint-Maurice-Sur-Dargoire / Dpt 69) le long du Rhône.

ne. Tout à coup, on entendit un bruit formidable semblable à la détonation de plusieurs mitrailleuses, puis il ne resta plus rien du météore...

À ce propos, nous avons reçu à ce sujet, de Bourget-Du-Lac (Dpt 73/Savoie) la communication suivante datée du même jour, mais celle-ci ne nous est parvenue qu'hier matin mercredi (Le 13 août 1883) :

- Un bolide est tombé ce matin dans notre lac et si près de nous, qu'il a vivement impressionné tous les témoins du mystérieux phénomène. À dix heures trente, par un soleil ardent et un vent chaud de midi, tout à coup un bruit étrange ébranle l'air autour de nous... C'était un ronflement puissant plutôt qu'un sifflement. Quelque chose d'abord comme le bruit souterrain précurseur des forts tremblements de terre. J'ai encore dans l'oreille celui de la *Guadeloupe* en 1843 !

Puis il se transforme en un dur et déchirant ronflement de plusieurs obus, lorsque tirés des polygones, ils ricochent sur la mer ou le sable. Enfin, après un temps qui nous parût assez long, nous vîmes à 300 ou 400 mètres devant nous, l'eau du lac qui était parfaitement calme, jaillir sur une surface qui nous parût à peu près 4 à 5 mètres. Ce ne fut qu'alors, que la cause du bruit entendu à plus de deux Kms sous le vent, devint évidente !

La scène était admirablement disposée pour une bonne observation, s'il eût été possible ici de faire autre chose que d'apprécier un bruit et de constater la chute d'un corps inconnu. Nous nous trouvions à la tête sud du lac du Bourget, quatre pêcheurs dans deux canots tirant leurs filets, le garde pêche à côté dans son canot, et dans un autre tout prêt, était ma famille.

À moins de 100 mètres sur la route qui longe le lac, des touristes d'Aix-les-Bains revenaient de la pêche et je me trouvais seul sur la chaussée, à quelques pas plus au sud. Au premier ébranlement de l'air, on l'a dit après, chacun sentait qu'il se passait quelque chose d'étrange, voir de violent ; les uns supposaient que des rochers des monts environnants s'écroulaient ; qu'un train s'était précipité dans le lac, d'autres pensaient qu'un des bateaux du lac rejetait sa vapeur.

Le bruit semblait courir du sud-ouest au nord-est, très obliquement, passant au dessus du mont du chat. Mes fils, qui se trouvaient devant notre maison, pensaient que le météore avait rasé le toit. Il est bien difficile d'apprécier la durée de l'événement, cependant, par les réflexions échangées et le dire de chacun, il aurait duré plus de soixante secondes.

Les pêcheurs assurent que l'an dernier, fendant une nuit obscure, un corps très lumineux tomba dans le lac en éclairant toute la zone, mais sans produire aucun bruit !

19. Pelote ennemie (En mer, lieu inconnu)

(*Le républicain de la Loire* du 28 mars 1883, page 3)

L'*Alaska* (Nom de baptême d'un navire, ou d'un certain type de bâtiment militaire) vaisseau de ligne de la flotte des États-Unis, vient d'échapper à un étrange sinistre.

Dans un rapport adressé au département de la marine, le capitaine *Bleknep*, commandant de l'*Alaska*, dit que le 12 décembre dernier, quelques minutes après le coucher du soleil, on entendit de ce vaisseau un bruit pareil à celui d'une énorme fusée descendant du zénith avec une force et une vitesse extraordinaire !

C'était une sorte de météore qui, lorsqu'il fût parvenu à environ dix degrés sur l'horizon, fit explosion avec fracas en lançant des flammes. Ses fragments ignés sont tombés dans la mer comme d'immenses étincelles et langues de feu. On vit alors la partie la plus étonnante du phénomène, car à l'endroit où celui-ci a éclaté, est apparu une forme semblable à une immense quenouille (Dérivé du mot Allemand : Knül-le=pelote) embrasée d'une auréole d'un blanc bleuâtre de l'éclat le plus intense.

Cette apparition se maintint pendant environ deux minutes, puis elle se mit à s'allonger vers le haut et à vaciller avec des zigzags à la suite de l'action du vent.

Graduellement, elle se mit à diminuer de largeur, jusqu'à ce qu'elle devint une ligne ténue, faite d'une faible spirale en sa partie supérieure. Le météore attirait les nuages qui s'amassaient rapidement autour de lui. Ce singulier phénomène remplit l'équipage d'effroi car si ce « Feu du ciel » avait frappé le navire, c'en était fait de lui.

20. Feu follet collant.

(*Le Républicain de la Loire* du 21 janvier 1885, page 3)

Dimanche dernier (Le 18 janvier), un habitant de Beurey-beaugay (Dpt 21/Côte d'or) revenait de voyage et rentrait au pays.

À onze heures du soir, il crut voir approchant du village, la lueur d'un incendie et pressa le pas. À peine avait-il fait une centaine de mètres, qu'il se trouva en présence d'un feu qui courait sur le bord du chemin.

phénomènes fortéens dans la presse ancienne

Cette flamme le précéda sur une distance de 5 kilomètres, mais dès que le voyageur fut en vue de *Beurey*, elle prit à travers champs et ne fut plus vue. Le témoin est persuadé qu'il s'agissait d'un effet surnaturel.

21. Engrais céleste.

(*Le Patriote Savoisien* du 9 mars 1892, page 2)

Un fait assez curieux vient de se produire près de *Maule* dans le département de *Seine-et-Oise* (Maintenant dans les *Yvelines* / Dpt 78). Au lieu dit : *Tanqueux* (A trois Kms de *Maule*), des cultivateurs qui étaient occupés à labourer, ont aperçu tout à coup vers le sud-ouest, un globe de feu qui s'est dirigé aussitôt vers l'est avec une rapidité vertigineuse.

Le météore est venu tomber à deux cent mètres environs de ces témoins. Il a disparu sans produire de détonation, mais après avoir formé une superbe gerbe de feu qui a duré quelques instants.

22. Nuage malfaisant...

(*Le journal de Tournon* du 21 octobre 1893, page 3)

Un fait bien extraordinaire vient de se produire dans la commune de *Châteauneuf*, près de *Vernoux* (Aujourd'hui *Vernoux-en-Vivaraïs* /Dpt 07/Ardèche).

Vendredi 13 octobre, le jeune *Emile Girel*, enfant des hospices de *Lyon*, élevé par les époux *Ferrier*, gardait les vaches en prairie au-dessous du domaine de *Lapras*.

C'était à 9 heures du matin, le ciel était pur et le vent du nord soufflait assez vivement. L'enfant était à genoux sur l'herbe et s'amusait avec des bâtons, lorsque tout à coup, une sorte de nuage de deux mètres de diamètre s'est abattu sur lui. Poussant des cris affreux, le petit *Girel* s'est enfui vers la maison, tandis que le singulier météore, rasant la terre, s'est éloigné dans la direction du sud.

Le docteur *Armand*, appelé en toute hâte, a constaté sur le visage et les mains de l'enfant des brûlures sérieuses, surtout du côté droit. Les Yeux sont aussi très compromis. Diverses personnes qui se trouvaient dans les champs voisins, ont été témoins de cet événement qui leur a paru prodigieux.

Ils pensent que la cause est un aérolithe qui se serait brisé dans les régions supérieures de l'atmosphère, et serait tombé comme un bloc de poussière brûlante sur le pauvre enfant.

23. Navire aérien inconnu (USA).

(*Le Stéphanois* du 16 avril 1897, page 1)

Les habitants de toutes les villes, depuis *Oma-ha* jusqu'à *Chicago*, ont été très intrigués par l'apparition dans le ciel ces nuits dernières, d'une lueur intense qui se mouvait avec une vitesse de cent kilomètres à l'heure dans la direction de *Washington*.

Les avis sont tellement partagés sur la nature de ce phénomène que tandis que les astronomes y voient simplement l'éclatante étoile *Al-pha* d'un rouge incarné, appartenant à la constellation d'*Orion*, ou un météore, Mr *Harmar*, secrétaire de l'association aéronautique de *Chicago*, déclare qu'il s'agit en réalité du projecteur électrique d'un navire aérien construit par le professeur *Ghanute*, avec le concours de plusieurs capitalistes et qui fait son voyage d'essai avec trois personnes à bord.

D'après le *New-York Herald*, cette version serait décidément la bonne. L'énigmatique boule de feu, décrivant des mouvements capricieux horizontaux et verticaux ne pouvait, à moins d'admettre une apocalyptique danse des étoiles, appartenir à notre système planétaire. D'autre part, elle projetait sur la ville de *Chicago* des traînées de lumière, comme un phare électrique.

De plus, on a obtenu en plein jour la photographie instantanée d'une machine ayant la forme d'un énorme cigare, de dix mètres de long, et planant à une altitude de sept à huit cents mètres sur le *Rogers parc* (Au nord-est de *Chicago*).

A en croire les témoins oculaires et leurs déclarations sous serment, le navire aérien n'avait ni voiles, ni ailes. La partie supérieure paraît consister en un cylindre en forme de cigare, terminé en pointe aux deux extrémités et recouvert de soie, comme les aérostats connus.

Au-dessous était suspendue une nacelle d'un nouveau modèle, où manœuvrait l'aéronaute qui aurait découvert le secret de la navigation aérienne. Il est exact qu'un certain nombre d'inventeurs américains travaillent depuis quelque temps à la solution de ce problème et promettent des merveilles.

Est-ce cette promesse qui vient de se réaliser ? On attend anxieusement pour répondre à cette question, un nommé *Clinton*, qui vient d'adresser à l'exposition du Trans-Mississippi une lettre annonçant qu'il exposera, la semaine prochaine, un navire aérien de son invention. Peut-être est-ce lui qui réalise ce fantastique voyage dans les airs, auquel on a encore quelque pei-

ne à croire, même dans le pays de Mr *Edison*, qui est aussi celui de la nouvelle sensationnelle.

24. Astre de nuit (Lieu inconnu).

(*Le Stéphanois* du 18 avril 1905, page 1)

Hier matin, à 2h45, on a aperçu dans la direction Nord-Ouest, un astre mystérieux qui se détachait nettement, et se reflétait en un cercle immense sur la mer.

Au bout de quelques minutes, le phénomène parut descendre et passer d'un angle de 35 à 30° environ sur l'horizon. Vu à la jumelle, il représentait la forme d'une boule ogivale, entourée de tourbillons lumineux. C'est la répétition dans notre port de la mystérieuse apparition de *Cherbourg*.

En lien avec la fin de l'article : « Astre de nuit » (*le Stéphanois* du 19 avril 1905, page 3)

Lueurs mystérieuses sur Cherbourg (Le stéphanois du 12 avril 1905, page 3)

Cherbourg, 11 avril.

Un officier chargé par le préfet maritime de relever les observations sur la lueur mystérieuse observée à *Cherbourg*, a indiqué que cette lueur était la planète *Jupiter*.

L'inexactitude de ce renseignement vient d'être scientifiquement démontrée et le mystère continue. On croit maintenant qu'il s'agit d'un phénomène céleste que les astronomes n'ont pas eu à étudier jusqu'à présent. La foule de toute la ville continue de se rassembler tous les soirs à l'heure de l'apparition sur la place *Napoléon* et y demeure jusqu'à sa disparition.

25. Visiteur fantôme sur la côte Anglaise.

(*Le Stéphanois* du 20 mai 1909, page 2)

Une histoire extraordinaire circule depuis près de huit jours. Elle rencontre toutefois beaucoup d'incrédulés. Il s'agit du mystérieux dirigeable qui plane toutes les nuits sur les comtés d'*Essex* et de *Suffolk*. Celui-ci a été vu par de nombreux témoins aux environs de *Clacton-on-Sea* et de *Lowestoft*.

La description de ce dirigeable manque de précision, mais plusieurs témoignages concordent sur deux points : Il a la forme d'un cigare, et porte de fanal sur l'avant.

L'*Evening news* qui le premier a raconté l'histoire, dit aujourd'hui qu'il est incontestable qu'un dirigeable évolue sur cette partie de l'*Angleterre*, qu'il a de ce fait des témoignages de

gens dignes de foi, tel celui du capitaine *Hervey*, inspecteur au ministère de l'intérieur, qui dit qu'il a vu le ballon fantôme allant contre le vent dimanche soir, tout près de *Lowestoft*.

Madame *Wigg*, raconte que dans la nuit de samedi à dimanche, à 1 heure trente du matin, elle entendit le ronflement d'un moteur et vit un objet vivement éclairé ayant la forme d'une bouteille, passer devant la fenêtre de sa chambre. D'autre part, les garde-côtes ont été avertis par leurs chefs de faire bonne garde, surtout de nuit. Enfin, Mr *Ftee*, un notable commerçant, qui habite une villa sur la falaise, près de *Clacton*, a vu lui aussi passer le dirigeable pendant plusieurs nuits et a remarqué de puissant projecteurs à l'avant.

Après le dernier passage du ballon, Mr *Ftee* a trouvé un objet paraissant être un tampon d'atterrissage, il est composé d'une partie plate en acier ressemblant aux tampons des wagons de chemins de fer, sur lequel un morceau de tube d'acier est fixé à chacune des ses extrémités, et d'une pièce de caoutchouc très épaisse, qui a la forme d'un ballon de football.

Sur le ballon de caoutchouc, trois mots sont écrits : « *Moller Fabrik Beemen.* » La police avertie de la découverte de Mr *Ftee*, a demandé que cet objet soit mis de côté pour être examiné par des experts. Le capitaine *Hervey* émet la supposition que le dirigeable retourne tous les matins vers un navire qu'il quitte à la nuit tombante.

Le patron d'un chalutier de *Lowestoft* raconte que pendant une nuit de la semaine dernière, il était sur le pont avec plusieurs membres de son équipage, lorsqu'il entendit au dessus de sa tête un crépitemment régulier, puis le bruit d'un moteur. Ils virent aussitôt un objet volant de grande dimension passer rapidement et à grande hauteur.

Un de ses hommes alluma une torche et la balança en l'air, et immédiatement ceux qui étaient dans la nacelle répondirent par un signal semblable. Tout l'équipage fut étonné, et raconta aussitôt l'aventure à *Lowestoft*.

Londres le 7 juillet.

L'existence du fameux ballon fantôme qui, en mai dernier, planait toutes les nuits au-dessus de l'Angleterre, serait maintenant prouvée. D'après le *Daily news*, ce dirigeable des plus curieux et très pratique, appartient au docteur *Boyd*, lequel faisait des expériences nocturnes. Les résultats qu'il aurait donnés dans ces vols nocturnes, seraient si extraordinaires, que le *War-Office* serait vivement intéressé, et désire-

rait maintenant un engin du même type. (*Du même journal, le 8 juillet 1909, page 3*)

26. Le feu dansant de Thonon. (*Par Marcel Conversy*)
(*Le petit Dauphinois du 24 avril 1936, page 3*)

Thonon-les-Bains, 23 avril 1936

Un curieux phénomène, constaté près de *Thonon-les-Bains* (Dpt 74/Haute-Savoie), demeure inexplicable jusqu'ici ! On parle beaucoup depuis quelques jours, dans la région de *Thonon*, d'un phénomène constaté près de *Perrignier* (15 Klm au nord-est de *Thonon*), sur la route d'*An-nemasse*. Une lueur mystérieuse s'allume parfois sur le flanc de la dernière colline des *Allinges*, celle que l'on appelle au pays : *La Maladière*, en souvenir d'une maladrerie (Léproserie) qui a existé autrefois en ce lieu.

Aux premiers qui nous ont parlé du fait, nous avons souri, car avec un peu d'imagination, on voit tant de choses la nuit !

Mais la rumeur a pris une telle ampleur, que nous avons voulu tirer cette affaire au clair. Nous avons appris des choses surprenantes par de nombreuses personnes, qui dignes de foi, ont nettement aperçu la lueur qui apparaît sur le flanc boisé de la colline regardant le lac *Léman*. Un phénomène qui se reproduit à intervalles irréguliers, et qui a été particulièrement fréquent ces derniers temps. Un témoin, dont les précisions ne permettent aucune équivoque, Monsieur *Jeandin*, meunier de son métier, nous a déclaré :

« Je revenais en auto de *Thonon*, le dimanche 29 mars, d'une représentation qui s'était terminée vers minuit. J'étais accompagné de ma femme, de mon fils, de ma bru, et d'un monteur en moulins, monsieur *Chichignod*, domicilié à *Saint-Etienne-de-Cuines* (Dpt 73). En descendant de voiture, mon fils a eu son attention attirée par une lueur.

Nous sommes restés tous les cinq de longues minutes, très intrigués par la chose. Je n'ai jamais rien vu de semblable ! Imaginez une flamme bleue qui monte, augmente d'intensité, diminue, et disparaît comme une chandelle. Elle meurt, elle se ranime deux ou trois minutes plus tard, pour mourir à nouveau.

Nous avons regardé la chose un instant, sans trop savoir qu'en penser. Ensuite, nous sommes allés nous coucher. »

Remarquons que le moulin de Monsieur *Jean-din* se trouve en bordure de la route nationale, et séparé de la colline par un petit ravin. Le meunier nous a situé le point approximatif où il

a vu la flamme, près d'un peuplier en partie élagué qui se détache des autres arbres, et à environ 500 mètres à vol d'oiseau. Pour se rendre là, il faut faire un détour en prenant tout d'abord la route du *Villard*.

Tout près du moulin, d'autres personnes ont vu l'étrange flamme qui brillait, paraît-il, principalement les soirs d'orage. *Léontine Lacroix* l'a aperçue à plusieurs reprises de sa chambre, dont la fenêtre ouvre en direction de la colline. Les lueurs dansantes produisaient une réverbération dans la pièce. On comprend que le phénomène ait défrayé les conversations dans le voisinage.

Le fait suivant nous a été rapporté par un jeune cultivateur, domicilié au hameau du *Villard*, qui revenait le soir du bourg, avec un pain sous le bras. Il eut l'idée de faire un détour, pour rendre compte de la véracité du fait.

Un peu plus tard, on le voyait arriver tout tremblant au village. Il ne put expliquer exactement ce qu'il avait vu, mais le pain qu'il tenait était aplati tellement, dans sa peur, il l'avait serré contre lui !

Nous sommes allés, de jour, tout près du lieu approximatif d'où jaillissaient les feux. Laissant la route du *Villard* près du transformateur électrique, nous avons suivi un chemin particulier qui serpente au flanc de la colline.

Dans la maison de Monsieur *Favre*, qui est tout près du lieu supposé, on nous a affirmé n'avoir jamais rien vu. A proximité, se trouve une construction inhabitée. Revenant sur nos pas, nous nous sommes arrêtés chez Monsieur *Hilaire Bouvet*, dont la demeure est bâtie à environ 400 mètres à vol d'oiseau du bois « ensorcelé ». Là, nous avons reçus deux témoignages catégoriques.

Mme *Bouvet*, a vu la mystérieuse lueur à plusieurs reprises à proximité de la maison *Favre*. Sa mère, Mme *Alphonsine Lacroix*, est plus explicite encore.

Il y a une dizaine de jours, nous dit-elle : « j'étais sortie vers 8 heures du soir pour prendre de l'eau à la fontaine devant la maison. Regardant machinalement sur le chemin, j'ai vu une grande lueur qui dansait derrière les arbres. C'est moi qui suis vite rentrée ! Comment était cette lueur ? Je ne pourrais pas le dire... Ça m'a trop brassée ! Mais cependant, je vous affirme que je ne suis pas une femme peureuse. Toutes ces constatations, on le voit, sont troublantes. L'existence de la flamme mystérieuse n'est pas niable. Mais l'enquête devait nous réserver d'autres surprises !

phénomènes fortéens dans la presse ancienne

De l'observatoire de *Gland* (Suisse Romande), situé dans canton de *Vaud*. C'est-à-dire de l'autre côté du lac à environ 20 kilomètres à vol d'oiseau, on a remarqué une lumière intermittente non identifiée, qui a été repérée approximativement sur l'une des trois communes de *Perrignier*, *Draillant* ou *Lully*.

Un rapport a été écrit et communiqué à l'administration française. Le ministre de l'Air a envoyé une note aux maires des trois communes en question, pour leur demander d'identifier la nature de ce phénomène, car un fait analogue avait été constaté en 1914.

Justement, des rumeurs ont circulé à ce sujet. D'aucuns seraient disposés à croire à des signaux d'espions. Hypothèse invraisemblable, si l'on considère la facilité des communications à travers la frontière. D'ailleurs, que feraient par là des espions ?

Nous ne retiendrons pas les commérages de bonnes femmes, qui voient dans cette lumière un mauvais présage ou la manifestation de l'au-delà. Le temps des farfadets et des revenants est passé !

Monsieur *Condevaux*, le sympathique maire de *Perrignier*, auquel nous avons rendu visite en sa propriété du *Petit Lieu*, a évidemment entendu parler de la lumière dansante, mais ne l'a jamais aperçue lui-même. Il n'est pas certain des résultats de l'enquête administrative concernant le phénomène de la *Maladière*.

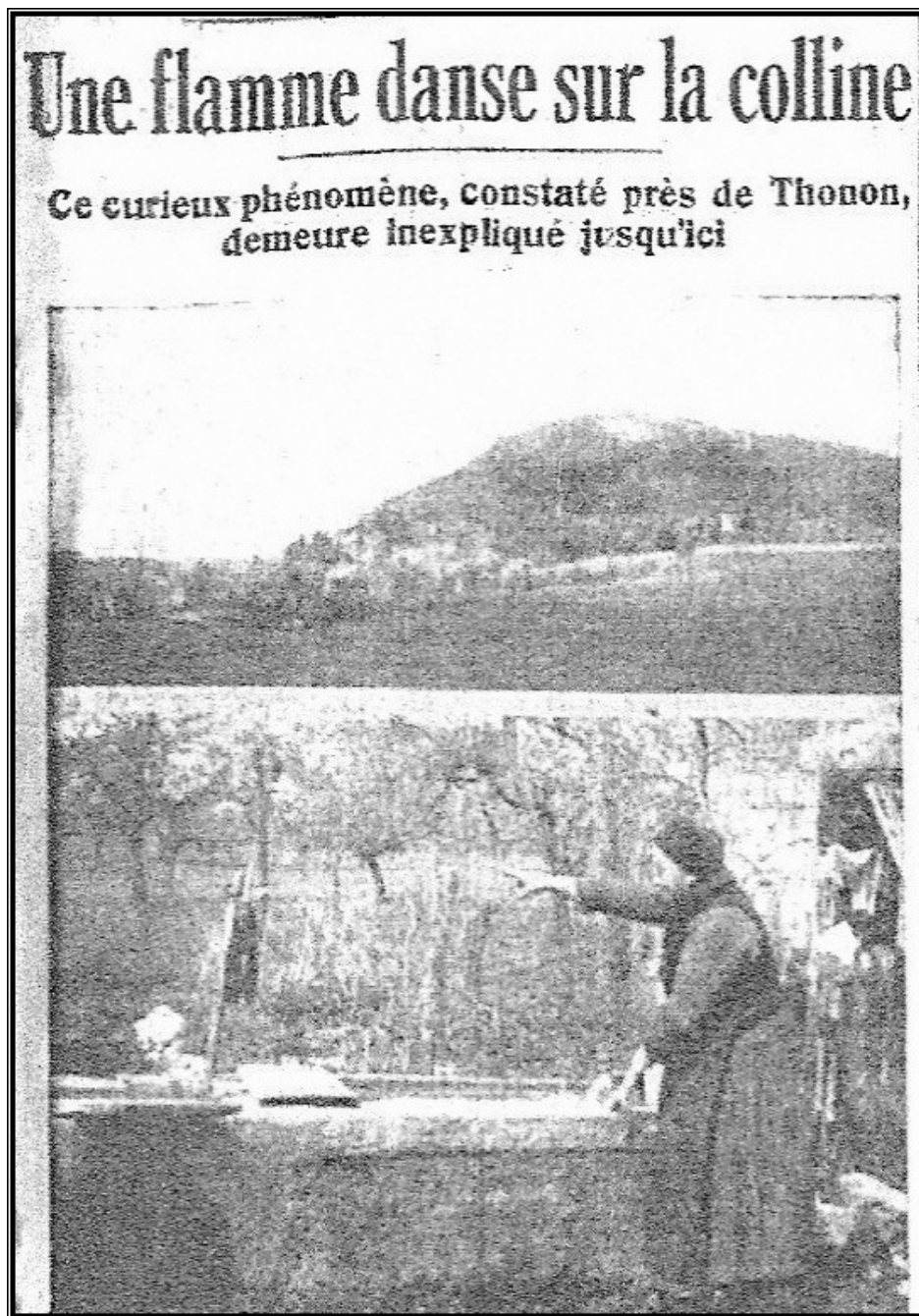
Dans tous les cas, il n'a pu jusqu'à présent, donner des précisions au Ministère de l'Air. « A mon avis, la lueur aperçue doit être un phénomène naturel, probablement un dégagement de gaz provenant des profondeurs du sol, et qui s'enflamme au contact de l'air quand le temps est propice, par exemple à la veille des orages, lorsque l'atmosphère est chargée d'électricité... »

L'abbé *Mermet*, nous avait bien dit qu'une nappe de pétrole passe au-dessous de la colline des Allinges, à très grande profondeur. Je n'oserais pas dire qu'il y a un rapport... »

Nous demandons si personne n'a cherché à repérer le lieu exact de la flamme :

« Un groupe de jeunes gens a bien essayé un soir, mais n'a pas réussi. La chose intrigue évidemment, mais ne bouleverse pas la population, et il est certain que de semblables phénomènes peuvent se produire naturellement.

Ainsi, il y a plusieurs années, justement à l'endroit où la route nationale passe au pied de la *Maladière*, mon frère, qui revenait de *Thonon* par un soir d'orage, a vu une flamme traverser



Une habitante de *Perrignier* montre du doigt la direction des observations
(*Le feu dansant de Thonon / Le petit Dauphinois* 1936)

la chaussée devant lui. Sur le coup il a été effrayé, mais des faits semblables ont déjà été constatés par temps d'orage, et leur cause est sans doute naturelle ! »

Nous partageons l'avis du distingué maire de *Perrignier*. Cependant, il serait intéressant de repérer le lieu exact où jaillit la flamme.

Selon une hypothèse, les gaz émaneraient de matières organiques en décomposition dans le sol, ainsi qu'on le constate parfois sur les marais. Il se peut aussi, qu'ils proviennent des corps enfouis près de l'ancienne léproserie, bien qu'on situe beaucoup plus bas l'emplace-

ment du sinistre établissement, disparu depuis plusieurs siècles. Nous donnons l'explication pour ce qu'elle vaut. Seul un examen scientifique permettrait de trancher à coup sûr ! En attendant, le champ des hypothèses demeure largement ouvert.

27. Nouveaux développements sur le phénomène de la *Maladière*.

(*Le petit Dauphinois* du 25 avril 1936, page 3)

La flamme dansante de la *Maladière* n'est pas un mythe ! Maintenant que la chose est ébruitée, de nombreux témoignages viennent s'ajouter, à ceux déjà recueillis. A la campagne, on

n'aime guère toucher au mystérieux, et bien des personnes effrayées par la subite lueur, avaient gardé pour elles leurs observations, par crainte des railleries ou par superstition. Voici parmi beaucoup d'autres, un témoignage précis.

Lundi soir, 30 avril, vers 21 heures trente, Monsieur *Albert Vionnet*, qui passait sur la route nationale, au pied de la *Maladière*, a été soudain ébloui par une grande flamme qui a jailli sur la route même, à quelques mètres devant lui, entre la maison du garde-barrière et les moulins de *Perrignier*.

Il a attendu un instant, mais le phénomène ne s'est plus montré. Nous avons parlé des curieuses constatations faites à *gland (Suisse)*, sur la rive droite du lac *Léman*, où fonctionne un observatoire du service météorologique Vaudois.

Voici un extrait de la note écrite par l'observateur, qui appelle le phénomène, le baromètre lumineux. « Disons d'abord, qu'en qualité de citoyen *Suisse*, je n'ai pas eu jusqu'à maintenant, la facilité de visiter la région Française où apparaît le point lumineux pendant la nuit.

Ce phénomène lumineux peut très bien être comparé aux phares puissants d'une automobile que l'on peut voir à une distance de quinze à vingt Klm, mais il n'est pas visible toutes les nuits. Pourquoi ? Je ne m'en explique pas les causes... Il est visible de *Gland* dès le début de la nuit et jusqu'à minuit (Très rarement plus tard). Le phénomène apparaît aussitôt avec un très fort éclat, blanc comme les phares d'auto, mais il ne se déplace jamais.

Sa durée est de 8 à 15 secondes, puis il disparaît pour 40 à 50 secondes, puis réapparaît brusquement. J'ai remarqué que l'intensité et la durée de son apparition, est toujours en étroite corrélation avec la pression atmosphérique. Lorsque le baromètre est en forte baisse, même si le temps est très beau, l'activité du phénomène est très grande, tandis que plus la dépression atmosphérique est faible ou lointaine, plus espacées sont les apparitions. En été, malgré une très faible baisse de pression (+/- 1mm), l'activité est forte si un orage va se produire »

De très nombreuses personnes qui habitent la contrée *Suisse* de *Nyon*, *Rolle*, *Morges*, ont déjà vu le soir, assez fréquemment, et en direction du sud-est sur le côté français, un magnifique point lumineux apparaissant et disparaissant rapidement, près des villages de *Perrignier*, *Draillant*, et *Lully*. Il s'agit probablement d'un « feu follet » car la région précitée, est une

contrée humide et boisée, qui reçoit un maximum de précipitations. Les villages indiqués, sont situés à une dizaine de Kms de *Thonon-les-Bains*.

Remarquons tout de suite que le terme de « feu follet » utilisé par l'observateur, paraît impropre pour désigner un phénomène lumineux visible à 20 Kms !

Il paraît plus vraisemblable d'attribuer les subites lueurs jaillissantes à un dégagement de gaz souterrain, corrélé à la pression atmosphérique. A ce propos, Monsieur *Condevaux*, le maire de *Perrignier*, qui cherche à tirer au clair le mystère, nous signale qu'il existe à flanc de colline, une cassure produite par un affaissement du sol. La parole est maintenant aux géologues !

28. Un avion qui fait du surplace !

(*Le petit Dauphinois de Grenoble* du 9 avril 1937, page 3)

Thonon, le 8 avril 1936.

Vers 16 heures, un avion, venant probablement de *Suisse*, a survolé *Thonon* (Dpt 74/*Haute-Savoie*) à grande altitude.

Le fait n'est pas rare, mais ce qui paraît à peine croyable, c'est que l'appareil en question est resté presque immobile pendant près de vingt minutes, il ressemblait à un grand oiseau planeur.

Un mécanicien de la route d'*Evian*, Monsieur *Moille*, qui s'intéresse aux choses de l'air, n'en pouvait croire ses yeux, car l'immobilité est contraire au principe même de l'avion !

J'ai pris comme point de repère, nous a-t-il dit, un angle de toit et j'ai longtemps fixé l'appareil qui se tenait immobile dans le ciel. Tout à coup, il s'est remis en route avec un bourdonnement de moteur très puissant, et a filé en direction de *Lausanne* à une vitesse que je puis estimer de l'ordre de 300 Klm/h. En tout cas, ce n'était pas un autogire !

Plusieurs personnes nous ont confirmé le fait. S'agit-il d'un mirage, ou bien d'une nouvelle machine volante ?

Hors sujet

A. Ptérodactyle hibernatus.

(*L'écho du Mont-Blanc*, 14 février 1856, p. 3)

Une découverte d'une grande importance scientifique vient d'être faite sur le territoire de *Culmont* (Dpt 52/*Haute-Marne*).



Illustration *Bruno Irmici*
(Ovnis : La signification occulte, par *Douglas Baker*. Edition *Crisalide*, 2004)

* Dessin d'illustration générale, Celui qui commande aux météores...

Des ouvriers mineurs, occupés au percement du souterrain par lequel doivent se réunir, les chemins de fer de *Saint-Dizier* et de *Nancy*, venaient d'abattre, à l'aide d'une mine, un énorme bloc de roche qu'ils étaient en train de déblayer, lorsque, d'une cavité ouverte par les coups de pic de l'un d'eux, ils virent s'échapper un être vivant de forme monstrueuse.

Cet animal, qui appartient à la classe des reptiles et à un genre considéré jusqu'à présent comme perdu, a le cou très long, le museau allongé et armé de dents aiguës. Il est porté sur quatre jambes reliées entre elles par deux membranes, propres sans doute à soutenir l'animal en l'air, et armées de quatre doigts de forte dimension, terminés par des ongles longs et crochus.

Sa forme générale se rapproche de celle d'une chauve-souris, dont il diffère surtout par la taille, qui est celle d'une grosse oie. Ses ailes membraneuses déployées portent 3 mètres et 22 centimètres d'envergure. Sa couleur est d'un noir livide, sa peau est nue, épaisse et huileuse. Ses intestins ne contenaient qu'un liquide incolore ressemblant à de l'eau claire. A peine exposée à la lumière, la bête monstrueuse donna quelques légers signes de vie en agitant faiblement ses ailes, et ne tarda pas à expirer, en poussant un cri rauque, sous les yeux des ouvriers effrayés.

Cette étrange créature, à laquelle on peut donner le nom de fossile vivant, a été apportée à *Gray*. Un naturaliste de cette ville, très versé dans l'étude de la paléontologie, l'a immédiatement

phénomènes fortéens dans la presse ancienne

ment reconnue pour appartenir à l'espèce : *Ptérodactylus Anas*, qui a laissé de nombreux débris fossiles dans les couches que les géologues ont désignées sous le nom de *Lias*. La cavité dans laquelle l'animal était logé représentait, avec la plus grande exactitude, le moule en creux de son corps. Tout indique qu'il a été complètement enveloppé lors du dépôt sédimentaire. Quant à sa conservation à l'état vivant, c'est un phénomène physiologique qui ne manquera pas de soulever bien des discussions...

B. Trombe de feu en Pennsylvanie (USA). (Gazette de Savoie du 17 juillet 1857, page 3)

On écrit de la tribune de *Carbondale* le 20 juin 1857 : Près de notre ville hier (19 juillet), juste au coucher du soleil, nous vîmes d'abord un gros nuage apparaître et s'avancer directe-

ment du nord-ouest. Il était précédé par un grand vent. Lorsqu'il fut arrivé assez près, on put apercevoir une masse sombre s'en détacher et se précipiter obliquement sur terre. Aussitôt que cette substance atteignit le sol, contrairement à toutes prévisions, elle devint extrêmement lumineuse. Dans sa course, elle traversa une large grange qu'elle mit en feu, et augmentant de vélocité de plus en plus, elle se dirigea en droite ligne vers les bois, mettant en fusion sur son passage des pierres assez grosses et brûlant complètement arbres et plantes, de façon à produire une "route" de plus. Sa longueur était de trois milles (5Klm), sa largeur d'une verge (Environ 1 mètre). Enfin la colonne se brisa contre la paroi perpendiculaire d'une masse solide d'anthracite épaisse de soixante pieds (20 mètres). Elle n'a laissé derrière elle, outre les cendres, aucun vestige de son passage qu'une abondance de

matière sulfureuse.

Répartition par titre

[Le Patriote de l'Ain](#) / [L'Echo de l'Ain](#) / [Le Journal de l'Ain](#) 4 / [Le Journal d'Annonay](#) / [Le Journal de Tournon](#) 1 / [Le Journal de la Drôme](#) 3 / [Le Petit Dauphinois \(édition de Grenoble\)](#) 3 / [Le Républicain de la Loire](#) 5 / [Le Petit Stéphanois](#) / [Le Stéphanois](#) 3 / [L'Abeille savoisienne](#) / [La Mouche](#) / [Le Chat](#) / [Le Carillon \(Savoie\)](#) / [Le Parterre](#) / [L'Arrosoir arrosant Chambéry](#) / [La Gazette de Savoie](#) 6 / [Le Patriote savoisien](#) 4 / [La Feuille d'Avis](#) / [Le Journal de la Division d'Annecy](#) / [L'Echo du Mont-Blanc](#) 3 / [L'Indicateur de la Savoie](#)

* Extraction réalisée par *Mathias Boddaert* au sein du portail *Mémoire et actualité en Rhône-Alpes* (constitué par l'ARALD en 2010).

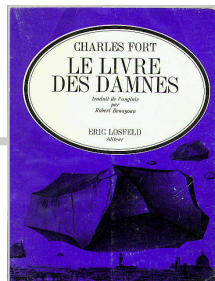
<http://www.memoireetactualite.org/>

Charles Fort, le père du fortéanisme

Le terme "fortéen" a été forgé à partir du nom de Charles Hoy Fort (1874-1932), journaliste américain du début du siècle, auteur de quelques ouvrages qui collectionnaient avec force détails toutes les anomalies rapportées dans des revues savantes de la fin XIXème et du début du XXème siècle. Son livre le plus "célèbre" en France est *Le livre des Damnés* (les damnés étant ces phénomènes que la science refuse de considérer). On y parle pêle-mêle de roues lumineuses à la surface de l'océan, de pluies de poissons ou de grenouilles, de "traces de pas du diable" dans le Devonshire en Angleterre, de la disparition "sur place" de certaines personnes, de mystérieux objets volants inconnus (Fort dira à ce sujet "On nous pêche", et nous sommes alors en 1921), etc.

Outre l'intérêt intellectuel du travail de collecte de Charles Fort, ses ouvrages sont aussi appréciables pour leur style bien particulier, mélange unique de recensions précises d'événements bizarres, de tirades bien placées contre l'esprit borné des scientifiques de l'époque, et d'envoies poétiques ou humoristiques dignes d'un grand écrivain du bizarre. D'ailleurs, les livres de Charles Fort ont d'abord inspiré des écrivains et des artistes (Par exemple John Cowper Powis, Howard Phillip Lovecraft, Louis Pauwels et Jacques Bergier en France...)

Lorsqu'on discute de "fortéanisme", on utilise souvent l'expression "phénomènes fortéens", de la même manière qu'on parlerait de "phénomènes paranormaux". Il faut se méfier de cette expression car le concept de "phénomènes" implique déjà une tentative de



"scientifiser" le sujet, d'en faire un objet d'études, un phénomène de laboratoire.

Alors que la culture fortéenne ne s'arrête pas à la défense des "vilains petits canards" de la science, mais s'étend à une vision quasi-philosophique du monde, de la réalité, de notre manière de la percevoir et de la comprendre. Pour faire court, la philosophie de Charles Fort est l'intermédialisme, qui consiste à postuler que tout est lié dans notre monde, que tout état n'est qu'un état intermédiaire entre deux autres états.

Pour en savoir un peu plus sur la manière dont est comprise l'approche fortéenne sur [Liste-Aleph.org](#), vous pouvez lire l'acte de naissance de la liste ci-dessous. J'ai publié ce texte en août 2001 sur le premier site consacré à la liste, j'y expliquais mes motivations et ce qu'était "l'approche fortéenne" selon moi. A lire aussi : l'éditorial du premier volume de la *Gazette Fortéenne*, texte concis mais néanmoins complet, écrit par son rédacteur en chef Jean-Luc Rivera, fréquent intervenant de la liste Aleph (la *Gazette* est publiée par l'Oeil du Sphinx).



Charles Hoy Fort ou plus simplement **Charles Fort**, est né à Albany, aux Etats-Unis le 9 août 1874 et mort à New York le 3 mai 1932. Ecrivain américain au style qui serait aujourd'hui qualifié de réalisme fantastique, dont il fut le précurseur, sinon le modèle. Son œuvre est à l'origine du mouvement fortéen (le néologisme *fortéen* a été forgé sur base du nom de Charles H. Fort en 1931, avec la fondation de la *Fortean Society*) qui, s'il est méconnu dans le monde francophone, est relativement important dans le monde anglo-saxon. Le magazine *Fortean Times* est la publication la plus importante de ce mouvement.

Son œuvre s'est attachée à recenser et documenter des phénomènes non expliqués ou extraordinaires (pluies de grenouilles ou de poissons, apparitions de crocodiles sur les côtes anglaises, chute lente de météorites ultra-légers, vestiges archéologiques lilliputiens, observations d'engins volants non-identifiés, etc.) et à proposer des hypothèses souvent farfelues ou pour le moins originales. C'est le premier chercheur « sérieux » sur les phénomènes paranormaux, sur les ovnis, etc. Mais il se singularise de ses descendants par son ton mordant, humoristique, provocant et, paradoxalement, sceptique. Pour lui, on ne peut rien prouver sur quoi que ce soit. Robert Benayoun a assez bien défini sa méthode : « **la connaissance par l'absurde** ».

« Peut-être suis-je le pionnier d'une littérature à venir dont les traîtres et les héros seront des raz-de-marée et des étoiles, des scarabées et des tremblements de terre. »
Charles Hoy Fort



Samedi 14 mai 2011, Perwez (Belgique) 200 participants au colloque du COBEPS

29 novembre 1989, d'étranges objets volants triangulaires quadrillent la région d'Eupen. C'est le début de la vague belge qui durera dix-huit mois et fera des milliers de témoins.

Quel bilan tire-t-on de cette vague d'OVNI sans précédent ? A-t-on de nouvelles explications ou le mystère est-il toujours complet ? De nouveaux témoins se manifestent-ils encore ? Y a-t-il eu des observations précoces de ce fameux triangle belge ? Les OVNI continuent-ils à survoler nos régions ? Enfin, quelles recherches peut-on mener à propos de ce phénomène ?



Patrick Ferryn
COBEPS

www.cobeps.org

Principales conclusions

Le colloque a permis de réaffirmer l'importance de la vague belge. Pour les orateurs présents, la vague était exceptionnelle, en durée (18 mois d'observations quasi quotidienne et quelques répliques par la suite), en nombre, en qualité des témoins et en cohérence. Celle-ci ne peut être expliquée par l'effet de rumeur créée à partir d'événements parfaitement identifiables (manœuvres militaires...) car une rumeur ne maintient pas ses effets sur une si longue période. D'autre part, les intervenants ont montré que les stimulus habituellement cités comme source de cette rumeur, à savoir l'expérimentation sur notre sol d'appareils non conventionnels et des manœuvres militaires importantes utilisant des hélicoptères, n'existaient tout simplement pas. Il est totalement impensable que les Américains aient pu expérimenter au-dessus de notre territoire des engins aériens sans en informer la Belgique et sans un plan de vol. Comme l'a rappelé le Général-Major e.r. Wilfried De Brouwer, au sein de l'OTAN chaque état reste souverain dans son espace aérien et ce type de violation pourrait entraîner une riposte militaire sans parler des risques d'accidents. Autre exemple, la manœuvre « Autumn Leave » sensée expliquer les observations d'octobre 1992 était limitée à 6.000 hommes principalement des personnes des états-majors et de la logistique et celle-ci n'a fait que *simuler* le transport de troupes à l'aide d'hélicoptères. Pour la Force Aérienne belge, la conclusion de son important engagement à l'époque a été :

- que la majorité des témoins décrivaient des engins avec des performances en dehors de l'enveloppe des aéronefs conventionnels ;
- l'impossibilité de déterminer la nature, l'origine ou les intentions des engins observés.

Signalons qu'aujourd'hui encore, 20 ans après, aucun appareil connu ne peut rivaliser avec les performances décrites alors.

Le phénomène OVNI, continue de se manifester notamment en Belgique. Si on ne sait pas encore ce que sont les OVNI, on peut en tous les cas affirmer que le phénomène constitue une extraordinaire « machine à penser », pour reprendre le mot de l'astronome Pierre Guérin. Les témoignages, qu'il est important de collecter et sur lesquels il est nécessaire d'enquêter de façon très méthodique, constituent des indices qui permettent d'avancer dans la connaissance. L'une des hypothèses de travail est que les OVNI sont des engins pilotés, disposant d'une très haute technologie. Il est possible d'imaginer avec nos connaissances en physique, à partir des éléments décrits par les témoins ou des autres indices du passage d'OVNI, un système de propulsion faisant appel à des forces électromagnétiques modulées et pulsées. Les lumières très particulières produites par les OVNI résulteraient de l'ionisation de l'air. Des courants électriques induits expliqueraient les effets thermiques constatés.

Les participants au premier atelier ont convenu de l'intérêt d'une recherche interdisciplinaire autour de la problématique des OVNI. Le second atelier a démontré qu'il est possible d'aller très loin dans la collecte et la vérification des éléments du témoignage et de dépasser ainsi le simple recueil de ce que les témoins ont perçu et ressenti. La session plénière n'a malheureusement pu qu'effleurer la question du nécessaire dialogue entre enquêteurs et chercheurs tant au niveau méthodologique qu'au niveau des informations qu'il est indispensable de collecter pour faire avancer la recherche. Les différentes personnes présentes ont marqué leur intérêt pour poursuivre les discussions. Le COBEPS s'en réjouit et organisera certainement de nouvelles rencontres dans ce sens.

Le COBEPS proposera prochainement un compte-rendu détaillé du colloque et éventuellement une retranscription vidéo.

revient sur les faits marquants de la vague belge

"Le Metro" 14/04/2011 Une nouvelle vague d'ovnis



EPA / A. Olsen

BRUXELLES Le nombre d'observations d'ovnis est à nouveau en augmentation en Belgique depuis quatre ans, selon le Comité Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux (COBEPS). Plus de vingt ans après la fin de la «vague belge» (1990-1991), des chercheurs spécialisés continuent de tenter d'expliquer ces phénomènes. A la suite de la diffusion d'une émission «Questions à la Une» en 2007, de nombreuses personnes ont contacté la chaîne publique pour lui faire part de leurs témoignages. La dernière observation pertinente en Belgique date de février dernier à Huy, indique le COBEPS. «Le témoin est fiable et nous avons vérifié auprès des milieux officiels qu'il ne s'agissait pas d'un phénomène explicable (avion, hélicoptère, ...).»

/// www.cobeps.org

Note de Franck Boitte: L'observation à la fois isolée et rapprochée à "Huy" (en fait pas tout à fait à cet endroit) est exacte. Le cas paraît prometteur et une équipe pluridisciplinaire du COBEPS s'est constituée pour tenter si pas de l'expliquer, du moins de le certifier. Il semble qu'il y ait des témoins supplémentaires qui doivent encore être localisés et enten-

Patrick Ferryn, président du COBEPS ici interviewé par TV Wallonie (photo Albert Rowies)

De plus en plus d'ovnis observés dans le ciel belge

« Entre fin novembre 1989 et juin 1991, plusieurs milliers de Belges, dont des gendarmes et des militaires, furent les témoins de phénomènes aériens hautement remarquables », indique le président du COBEPS, le Comité Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux, Patrick Ferryn. Ces manifestations ont été majoritairement observées dans le sud de la Belgique, et plus particulièrement en province de Liège. « Il s'agissait d'objets aériens demeurant stationnaires ou évoluant lentement, parfois à faible altitude et souvent sans le moindre bruit. Ils étaient en général de forme triangulaire, d'envergure supérieure à 15 mètres et munis de grands phares. » Les observations sont ensuite devenues épisodiques à partir de 1994. En 2007, l'asbl SOBEPS, qui coordonnait les recherches en la matière, fut dissoute faute d'observations suffisantes.

La même année, un reportage de la RTBF allait cependant relancer les investigations. A la suite de la diffusion de l'émission « Questions à la Une », de nombreuses personnes ont contacté la chaîne publique pour lui faire part de leurs témoignages. Ceux-ci concernaient essentiellement la « vague belge », mais également d'autres observations.

« Malgré la confusion avec les lanternes chinoises qui ont envahi l'Europe depuis quelques années, les observations de phénomènes ont augmenté depuis quatre ans », assure M. Ferryn. La dernière observation relevante en Belgique date de février dernier à Huy, indique le COBEPS. « Le témoin est fiable et nous avons vérifié auprès des milieux officiels qu'il ne s'agissait pas d'un phénomène explicable (avion, hélicoptère...) »

Mardi 12 avril 2011, LE SOIR

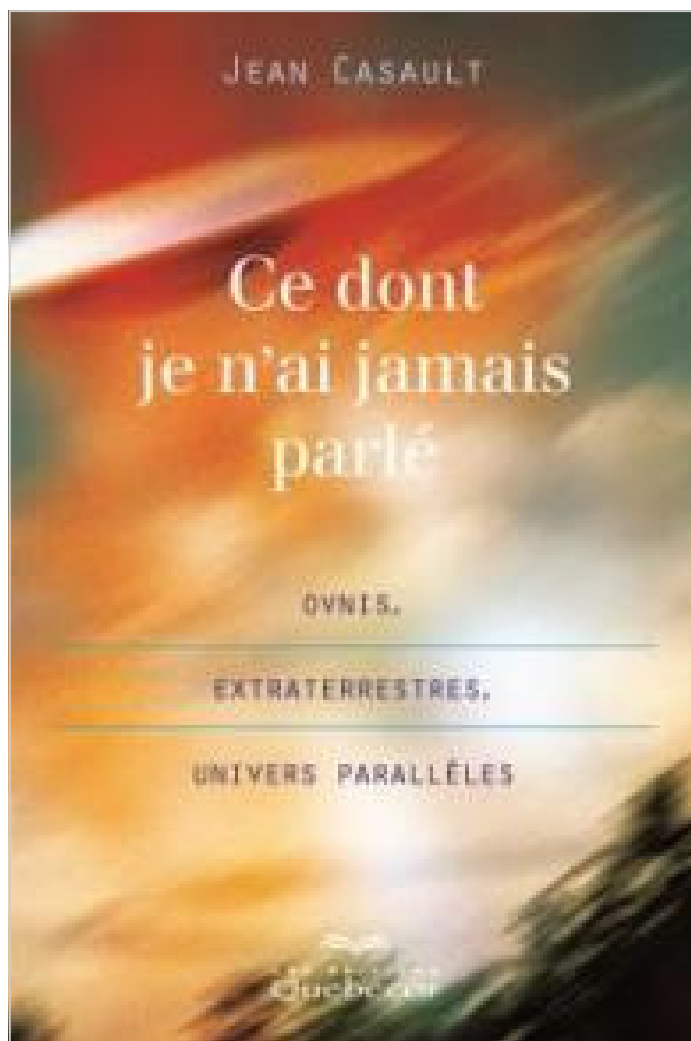
Communiqué de Patrick Ferryn, COBEPS

« J'oppose un démenti formel à ce qui vient d'être publié dans la presse belge et repris sur divers sites internet. Un rédacteur d'une agence de presse à laquelle j'avais adressé un communiqué annonçant une rencontre publique que le COBEPS organisera le 14 mai prochain, m'a téléphoné mardi matin, 12 avril, pour me demander quelques renseignements complémentaires. Comme je comprenais qu'il devait être relativement jeune et ne connaissait apparemment rien à la question, j'ai justement essayé d'être très clair et précis; je lui ai expliqué qu'il y avait effectivement une recrudescence d'observations de... lanternes volantes depuis les trois ou quatre dernières années. Mon interlocuteur ignorait tout de cet engouement pour les petites montgolfières en papier de riz et m'a posé plusieurs questions à ce propos. Je crois qu'à partir de là il a perdu le fil et a perçu incorrectement les informations fournies. C'est dans l'après-midi qu'on m'a averti que des médias avaient largement diffusé mon communiqué de presse... revu par ses (mauvais) soins et amendé de manière erronée ! Affligeant, bien sûr, mais ce n'est pas la première fois que ça se produit.

Cet incident ne signifie pas pour autant qu'il n'y ait plus aucune observation en Belgique digne d'intérêt et justifiant une enquête en bonne et due forme; il faut cependant souligner que ce n'est plus du tout dans les proportions de ce que nous avons vécu il y a vingt ans, loin s'en faut. Seuls certains médias sont prompts à parler de nouvelle "vague belge" et c'est fort regrettable ».

Patrick Ferryn, coordinateur du COBEPS.





Ce dont je n'ai jamais parlé Le nouveau livre de Jean Casault

OVNIS, EXTRATERRESTRES, UNIVERS PARALLÈLES,
Éditions Québecor 2011

Note de l'éditeur:

Dans ses deux derniers ouvrages, Jean Casault faisait part de ses recherches, de ses hypothèses et de ses réflexions sur la question des extraterrestres. Dans ce livre, il poursuit sa démarche tout en se livrant au lecteur avec une transparence absolue.

En plus des histoires étonnantes et troublantes qu'il a lui-même vécues, il rapporte divers témoignages et nous parle de contacts directs avec des extraterrestres, d'enlèvements de masse, d'implication de faux militaires ainsi que des fameux hommes en noir. Ces manifestations étranges qui ont eu lieu au Québec s'ajoutent à des scénarios connus aux États-Unis et ailleurs dans le monde.

L'ufologie ne sera jamais plus celle des petits points lumineux évanescents et des théories complexes, affirme l'auteur; il ne s'agit pas d'un phénomène uniquement physique, mais plutôt d'une expérience psychospirituelle étroitement liée à l'évolution des êtres humains sur cette planète, depuis le début des temps.

Après quarante ans d'études et d'enquêtes sur les extraterrestres, Jean Casault, journaliste passionné, livre ici un compte rendu personnel de son expérience. Il a écrit Ovnis, enlèvements extraterrestres, univers parallèles: certitude ou fiction? et Ovnis, enlèvements extraterrestres, univers parallèles?: et si la terre n'était qu'un jardin d'enfance aux Éditions Québecor.

Jean Casault
ISBN : 9782764016640
Collection : [Essai](#)
272 pages
Format : 23.0 X 15.0 cm
Date de parution : Janvier 2011
Prix : non communiqué

www.edquebecor.com

Le Centre d'études sur les ovnis n'aura aucun membre. Sa seule et unique fonction sera d'offrir un Guide Ufologique de l'enquêteur et si l'acquéreur est intéressé par la suite, un examen en ligne, l'accréditant éventuellement comme enquêteur indépendant (très important...). Il sera donc possible à tout candidat

francophone à travers le monde d'être certifié enquêteur ufologique indépendant par le CEO. Un site web dédié au CEO sera également en opération afin de diffuser l'information recueillie par ces enquêteurs qui seront appelés à se rendre sur le terrain et vivre l'incroyable expérience d'une enquête en bonne et due forme auprès des témoins eux-mêmes.



DEVENEZ ENQUÊTEUR INDÉPENDANT ET
CERTIFIÉ PAR LE CEO

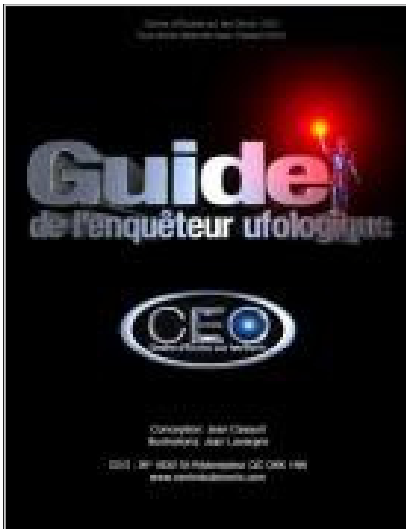
Pour plus d'informations, sans frais, sans obligation et sans sollicitation ultérieure, demandez le document «Devenez enquêteur» à cette adresse jcasault@videotron.ca

Une nouvelle association Québécoise

www.centretudeovnis.com

Le Centre d'études sur les ovnis a été fondé le 10 janvier 2011, 44 ans, presque jour pour jour après la SRPM. Cette organisation aura pour seul objectif de former des enquêteurs en ufologie. Le CEO offre un Guide ufologique de l'enquêteur d'une centaine de pages. Extrêmement précis et rigoureux ce Guide servira à ceux et celles qui désirent prendre le terrain d'assaut et effectuer leurs propres enquêtes. Ils devront subir un examen de plus de deux heures et réussir afin d'être certifiés. Ils seront toutefois totalement indépendants et pourront travailler pour eux-mêmes, former une organisation ou oeuvrer pour un ufologue de leur choix. Le seul temps où ils devront se rapporter exclusivement au CEO sera lorsqu'ils auront reçu une demande directe de la part du CEO.

Le CEO devient donc un nouveau joueur de la scène ufologique québécoise. Un site web lui sera consacré malgré certaines tentatives récentes de lui en bloquer l'accès.



Le CEO est une organisation visant à certifier des enquêteurs indépendants et diffuser le résultat de leurs travaux sur ce site même, dans des écrits ultérieurs ou lors de conférences publiques. Toute personne intéressée peut consulter dans le menu de gauche la rubrique "Devenir enquêteur". Le Guide de l'enquêteur ufologique est l'outil avec lequel vous serez appelés à travailler et subséquemment, le Formulaire ufologique du CEO.

Le CEO est guidé par l'observance d'une philosophie de base inattaquable. Trois aspects conditionnent notre attitude envers une observation : « Le respect du témoin, le respect du témoin et le respect du témoin ».



LES ENQUÊTES DU CENTRE D'ÉTUDES SUR LES OVNIS

Les enquêtes officielles effectuées par le DEA du CEO (directeur des enquêtes et analyses) ou les EOP (enquêteur-opérateur certifié par le CEO) sont désormais sous l'onglet *Enquêtes ufologiques*.

Les récits, enquêtes plus anciennes, articles et autres documents sont sous l'onglet *Dossiers ufologiques*. Le consultant du CEO en matière d'analyses d'images numériques publie à l'occasion d'excellents dossiers sous *Analyse d'images*.

La présentation d'entrevues importantes, de rencontres avec le public ou de conférences par l'auteur et chercheur Jean Casault sont indiquées dans les *Événements Spéciaux*.

www.centretudeovnis.com

OFFRE SPECIALE

La collection complète des 5 numéros de la revue Anomalies en état de neuf pour 26 €* (port offert)



Anomalies n° 1 • Crash de Roswell : le rapport du Congrès US • Interview exclusive : Ray Bradbury • Quand l'US Air Force croyait aux soucoupes volantes • Le parc cryptozoologique

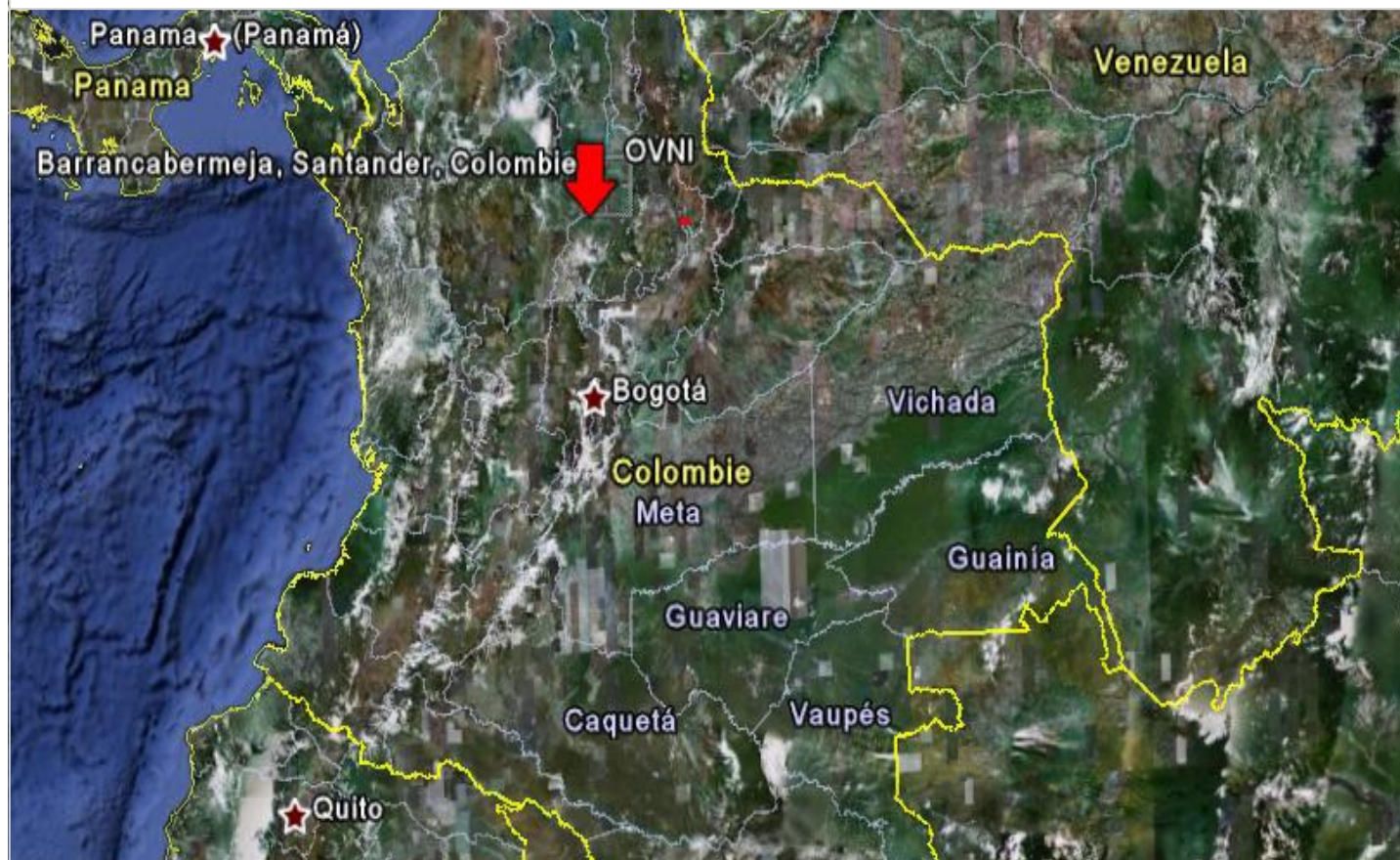
Anomalies n° 2 • Le retour du mammoth • L'énigme des espions-médiums • Ovnis, science et société : interview d'Isabelle Stengers • L'Atlantide • Les soucoupes volantes & la science-fiction

Anomalies n° 3 • Dossier : la véritable origine des soucoupes • Interview exclusive : Kenneth Arnold • Le Yéti français • L'espionnage parapsychologique de la CIA en France • Will Eisner

Anomalies n° 4 • Sectes, suicides et soucoupes volantes : interview exclusive de Jacques Vallée • Dossier Roswell : film du cadavre – de l'enquête officielle à une autopsie du mythe

Anomalies n° 5 • Archéologie spatiale : des menhirs sur la Lune • Le retour du coelacanth • 100 ans de Guerre des Mondes • Le dossier : ovnis la science s'encanaïlle • Web-ovni

Salsa ufologica



Fabrice Bonvin

<http://www.extraterrestres.org>

Il est l'un des rédacteurs habituels du magazine. Auteur de deux ouvrages importants parus chez JMG [OVNIs, *les agents du changement*, 2005 et *Le secret des secrets*, 2006], il incarne le nouveau courant de l'ufologie.

Des observations d'OVNIs comme s'ils en pleuvaient, des cas spectaculaires, des commissions d'enquêtes officielles ouvertes et dynamiques : la phénoménologie OVNI en Amérique du Sud suscite fantasmes, curiosité et parfois même l'admiration des observateurs occidentaux. Ces prédispositions mentales sont largement alimentées par des commentaires qui confèrent au cliché, accouchant d'une représentation de l'ufologie sud-américaine caricaturale et bien mal comprise. Entendus ici et là, ces commentaires peuvent être : « il y a tellement d'observations d'OVNI en Amérique du Sud que les gens n'y prêtent plus attention » ou encore « les OVNIs font partie intégrante du quotidien des gens ». Ce n'est pas que ces affirmations soient éloignées de la réalité, c'est qu'elles sont simplistes puisqu'elles font l'économie de l'analyse des substrats et contextes culturels, intellectuels et sociaux dans lesquels les peuples sud-américains tissent leur rapport au phénomène OVNI.

Pour appréhender le phénomène OVNI en Amérique du Sud, il est nécessaire de connaître quelques notions de la culture, des croyances, du rapport au réel et à la Science, de la vision du monde des citoyens de ce continent.

De cette manière, nous serons autorisés à revisiter les commentaires précités dans le contexte des croyances et de la culture sud-américaine, permettant une meilleure lecture des événements ufologiques.

Ufologue suisse et donc occidental, je me suis familiarisé avec l'ufologie sud-américaine au travers de mes enquêtes au Brésil (avec l'aide de feu Bob Pratt), en Equateur ainsi qu'en Colombie. J'ai également voyagé au Mexique, au Pérou, en Argentine et en Bolivie, ce qui m'a rapproché de la culture et de l'« âme » sud-américaine. Au fur et à mesure de mes enquêtes, rencontres avec des spécialistes et témoins, j'ai réalisé combien l'ufologie sud-américaine n'avait qu'une lointaine parenté avec l'ufologie occidentale, et en particulier française et européenne.

La première chose qui m'a frappée est l'indigence de « scepticisme sain et naturel » qui devrait équiper intellectuellement toute personne intéressée ou versée dans l'ufologie. Par « scepticisme », j'entends la prédisposition mentale ouverte à l'ensemble du possible, qui ne s'encombre pas de barrières mentales mais qui ne croit rien, qui ne prend pas les récits pour argent comptant. Avec l'héritage du ratio-

au secours de l'ufologie ?

nalisme et de Descartes, ce scepticisme paraît aller de soi en Europe. En Amérique du Sud, c'est autre chose. C'est comme si l'expérience ufologique telle qu'elle est racontée, les idées et messages qu'elle véhicule importent davantage que son propre ancrage dans le réel. Ici, le fameux poster figurant dans le bureau de l'agent fédéral Fox Mulder dans la série « X-Files » prend tout son sens : « I want to believe ». Seul compte le fait de croire, quelque soit le poids des témoignages, des preuves, des enquêtes et contre-enquêtes.

L'ufologie est vécue avant tout comme une « expérience » avant d'être considérée comme une discipline d'étude. En d'autres termes, l'ufologie sud-américaine est empirique avant d'être scientifique.

Mon dernier périple en Amérique du Sud, en décembre 2010, m'a amené à rencontrer un groupement d'ufologues colombiens à Bucaramanga, capitale de l'Etat de Santander, Colombie. En phase avec la tradition ufologique sud-américaine, ils sont particulièrement portés sur l'action et organisent de nombreuses veillées et tentatives de contacts avec les OVNI. Au cours de mes discus-

sions avec ce groupement de passionnés pourtant expérimentés, il est apparu qu'ils ne connaissaient pas les noms de Allen Hynek ou de Jacques Vallée, figures centrales de l'ufologie. Pour l'ufologie occidentale, c'est une bien étrange singularité. Cela revient à s'intéresser au rock'n'roll tout en ignorant l'existence d'Elvis Presley ou des Rolling Stones. Dans la perspective des chercheurs sud-américains, ignorer le rôle que joue Sixto Paz dans l'ufologie moderne témoigne de la même ignorance crasse. Et justement, il se trouve que peu d'ufologues occidentaux connaissent cet acteur majeur de l'ufologie sud-américaine. Nous sommes clairement en présence de référents ufologiques différents, fonctions de la sensibilité culturelle et des croyances dans lesquelles ils se développent.

Sixto Paz ? Un ufologue-contacté péruvien. Pas vraiment du genre à présider des commissions d'enquêtes ou à construire des catalogues de cas à des fins statistiques. Non, plutôt le genre à expérimenter des techniques de méditation ou de télépathie pour entrer en contact avec des entités extraterrestres, à em-

prunter les passages inter-dimensionnels de Xendra, à visiter la ville de Crystal sur Morlen, l'un des satellites naturels de Jupiter.

Alors que des référents occidentaux tels que Allen Hynek et Jacques Vallée évoquent classification scientifique, catalogue de cas et commissions d'enquêtes officielles, un référent sud-américain comme Sixto Paz rime avec expérimentation, ressenti, contacts. Des référents diamétralement opposés qui témoignent d'une conception de l'ufologie et d'un rapport au phénomène OVNI façonnés par des héritages culturels différents.

Sixto Paz lui-même reconnaît ces différences culturelles : « lors de mes conférences en Eu-

medium qui servit de *channel* aux messages et enseignements d'une « entité extraterrestre ». A l'écouter, cette entité semblait particulièrement bien au fait des sujets qui font le « buzz » sur Internet : des messages tournant autour des *Illuminati*, de la spirale céleste en Norvège ou encore des prophéties sur 2012. Bref, une entité très *hi-tech*, très *google-friendly*. En fin de séance, une grande révélation en forme de clou du spectacle : les Gris sont actuellement en guerre contre...la civilisation maïa. Parmi l'assistance, j'étais le seul à faire la grimace. Une manière différente de vivre l'ufologie, vous avez dit ?

A l'aspect empirique, émotionnel et folklorique de l'ufologie sud-américaine s'ajoute la compo-

sante spectaculaire de ses événements ufologiques. Les événements du Nordeste brésilien en 1977 sont une bonne illustration de l'intensité de certains épisodes OVNI. Durant plusieurs mois, des OVNI nocturnes attaquèrent des populations entières de pêcheurs et d'agriculteurs, les blessant et même les tuant, la plupart du temps par brûlure.



Plus récemment, fin janvier 2011, à Barrancabermeja, agglomération située non loin de Bucaramanga, Colombie, un OVNI discoïdal fut observé durant 20 secondes par des dizaines de témoins au-dessus de « El Llanito », un petit lac. Le lendemain, plus de 2'000 poissons furent retrouvés morts, apparemment brûlés. Les autorités locales n'ayant pas trouvé d'explications prosaïques, la population et les média locaux ont pointé du doigt l'étrange apparition.

Ces manifestations spectaculaires riment souvent avec violence, blessures et destruction. Sur un continent où la violence s'exprime au quotidien et marque continuellement les esprits, peut-on encore s'étonner que le phénomène OVNI, habitué à inscrire ses manifestations dans le *Zeitgeist* et les représentations mentales de l'environnement dans lequel il opère, y sème la désolation ?

rope, je constate que le public est plus cérébral, plus rationnel. Tout doit être expliqué, voire prouvé dans les moindres détails. En Amérique du Sud, l'approche est plus émotionnelle. Un mélange d'émotions et de superstition ».

Sur un continent où les contacts médiumniques sont profondément ancrés dans une culture trouvant racine dans d'ancestrales croyances importées d'Afrique centrale, il n'est pas étonnant d'observer des pratiques très répandues de *channelling* appliquée à l'ufologie. Les techniques visant à contacter d'autres intelligences – esprits désincarnés ou entités extraterrestres ou inter-dimensionnels – s'inscrivent naturellement dans le paysage ufologique et prolongent, à leur manière, certains courants *New-Age* qui ont vu le jour aux Etats-Unis au début des années 80.

Autant au Brésil, en Equateur qu'en Colombie, je fus le témoin privilégié de ces contacts avec de supposées « intelligences du cosmos ». En décembre 2010, en Colombie, devant un parterre d'une vingtaine d'observateurs, c'est une

L'incident de Varginha qui s'est déroulé en janvier 1996 dans la ville du même condense, à lui seul, tout ce que l'ufologie sud-américaine peut produire de mieux en dramaturgie et en rebondissements : un crash d'OVNI, des enti-

tés en cavale poursuivies par des militaires, des convois transportant des cadavres d'extra-terrestres et des hôpitaux réquisitionnés, des menaces de mort aux témoins et enquêteurs, des *Men In Black* menaçants et même le décès d'un membre de la police militaire apparemment « contaminé » par l'une des entités capturées. Dans une patrie qui scotche chaque soir des dizaines de millions de téléspectateurs à ses *telenovela*, que demander de mieux en termes de scénario ufologique ? Mes interviews de témoins et d'enquêteurs à Varginha m'ont convaincu qu'il s'est bien passé quelque chose dans cette ville du Minas Gerais.

Deux certitudes : des événements extraordinaires à caractère ufologique s'y sont bel et bien produits et les autorités ont effectivement essayé – en vain – de dissimuler ces événements. Pour le reste, nous sommes tous soumis aux contingences de l'ufologie sud-américaine : il y a autant de versions du déroulement des événements que d'enquêteurs, certains témoins ou investigateurs ont probablement été tentés de surenchérir dans la construction de l'affaire, histoire d'y ajouter leur touche personnelle, un zeste d'intensité émotionnelle ou encore une pincée de frissons, voire un détail morbide qui ajoute au facteur « divertissant » du dossier. Difficile, dans ces conditions, de nettoyer les zones grises des multiples dossiers ufologiques sud-américains où le noir et le blanc ne sont que très rarement inscrits dans le marbre. Encore une fois, l'ufologie en Amérique du Sud se vit comme une expérience, un objet d'expression émotionnel et spirituel alors qu'en Europe, il s'agit avant tout d'intellectualiser et de conceptualiser le phénomène OVNI.

Dans ce contexte, il n'est pas surprenant d'observer des acteurs ufologiques tel que le journaliste-enquêteur mexicain Jaime Maussan occuper le devant de la scène médiatico-ufologique depuis plusieurs décennies. A lui seul, il possède d'importants moyens pour promouvoir et diffuser ses émissions, DVDs et conférences ufologiques.

Le succès et la popularité qu'il rencontre en Amérique du Sud n'aurait jamais été possible en Europe car ce journaliste vedette fait sciemment et systématiquement la promotion de cas douteux, truqués, voire bidons. Tout cela parce qu'il ne suit qu'une règle : celle de l'audimat. Mangeant (ou plutôt buvant dans son cas) à tous les râteliers, toujours prompt à diffuser n'importe quel document ou témoignage, pourvu qu'il génère de l'audience, il fait fi de toute éthique professionnelle. Pourtant, sur le continent sud-américain, cela n'émeut guère de monde. Probablement parce que l'*ufotertainment*

(divertissement ufologique), c'est plus *fun* que l'*ufology* et que les gens, ma foi, ils aiment se divertir ! Nos homologues nord-américains, qui, pour la plupart, ont su rester de grands enfants, sont par nature très à l'aise avec l'*ufotertainment*. On observe donc beaucoup d'indulgence à l'encontre d'acteurs de l'acabit de Jaime Maussan, en témoigne l'accueil enthousiaste réservé au mouvement exo-politique depuis une quinzaine d'années. Ce mouvement, composé de joyeux lurons avides d'effets d'annonces sensationnalistes et de symposiums-tout-frais-payé, distille quantité d'inepties dans un registre d'*ufotertainment* qui n'a rien à envier à celui de leurs voisins sud-américains.

Le mouvement exo-politique des années 2000 est à ce que le mouvement des contactés était à l'ufologie des années 50 : un mini 11 septembre pour la recherche ufologique, version *inside job*, qui mine le peu de crédibilité à son actif, sacrifiée sur l'autel de l'ego (et du lucre) des exo-politiciens.

L'*ufotertainment* n'est donc pas le propre de l'ufologie sud-américaine mais semble davantage être un dénominateur commun entre les deux Amériques, avec un accent mis sur le spectacle et le sensationnalisme. Ce tour d'horizon de la culture ufologique sud-américaine peut sembler guère flatteur, mais que l'on ne s'y méprenne pas : l'ufologie occidentale serait bien inspirée d'observer certaines pratiques et axes de recherche de nos confrères sud-américains.

En premier lieu, l'ufologie sud-américaine est résolument tournée vers l'action, la rencontre avec les témoins, est vécue comme un moment d'échange et de partage : elle est vivante, animée et se pratique de préférence en groupe qu'en solitaire. A l'heure où l'ufologie se pratique majoritairement en chambre, avec une connexion ADSL et calfeutrée derrière son 21 pouces, c'est une bouffée d'air bienvenue !

En deuxième lieu, aux yeux de l'observateur occidental, elle peut paraître, à tort, « naïve », voire « enfantine ». Les barrières et filtres cognitifs ou conceptuels étant réduits à leur plus simple expression, le spectre du possible se retrouve élargi. Par conséquent, nos homologues sud-américains gardent l'esprit ouvert à tout et élimine rarement une hypothèse ou un

fait qui ne cadre pas avec une idée préconçue. Ils se sont appropriés l'adage qui dit que « l'esprit, c'est comme un parachute : il fonctionne mieux quand il est ouvert ». L'autocensure n'existant pas, c'est un avantage indéniable dans le contexte de la recherche ufologique.

Last but not least, l'ufologie sud-américaine a intégré dans son répertoire d'investigation certaines pratiques issues de sa culture indigène qui suggèrent des pistes de recherches très prometteuses pour notre compréhension du phénomène OVNI. Il s'agit des traditions chamaniques, vieilles de plus de 40'000 ans et dont les maîtres de cérémonie sont de véritables experts en technique de modification de la conscience et dans la prise de contact avec d'autres plans du réel. Que ce soit en Equateur ou en Colombie, mes contacts avec des chamanes m'ont convaincu que l'ufologie a tout intérêt à dresser des ponts vers la cosmologie et les pratiques chamaniques pour une meilleure appréhension du phénomène OVNI. Pour ne citer qu'eux, d'autres chercheurs, avant ou après moi, ont reconnu cette nécessité : Terrence McKenna, John Mack, Rick Strassmann ou encore Graham Hancock. Ces ponts, je vais personnellement continuer à les dresser et j'encourage tout ufologue à investir ses efforts de recherche dans cette direction.



Pour conclure, arrêtons-nous un instant sur cette phrase souvent entendue et citée en début d'article : « en Amérique du Sud, il y a tellement d'observations d'OVNI que les gens n'y prêtent plus attention ». D'un point de vue occidental, c'est en partie vrai et en partie faux puisque l'expérience ufologique en Amérique du Sud doit être interprétée dans son contexte culturel pour être comprise. Sans cette formidable ouverture d'esprit, cette agaçante propension à en rajouter ou cette insouciance légèreté dans le scepticisme, il y aurait sûrement moins d'observations d'OVNI et les gens, par conséquent, y porteraient plus attention, n'est-ce pas ?

Courrier des lecteurs

Voici le « dessert » incontournable du mag. Comme de coutume, nos remerciements vont à celles et ceux qui font vivre cette rubrique en nous envoyant leurs remarques constructives. ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Réactions après UFOmania mag 66

Bonjour Didier,

J'ai bien reçu le numéro 66 d'«UFOMANIA» dont je te remercie. Je ne manquerai pas de faire la lecture des passages les plus intéressants lors de la prochaine réunion de notre groupement.

J'ai remarqué dans ce numéro que le « SCEAU », cette très utile organisation de préservation des archives ufologiques, abordait l'épisode, déjà ancien, de la disparition des archives du GNEOVNI.

Je voudrais apporter quelques précisions à ce sujet : Tout d'abord, notre association n'était pas en sommeil, loin de là, ensuite je ne m'attendrais pas sur les conditions dans lesquelles cette disparition s'est produite, mais ce qui en est dit dans ce texte ne correspond pas exactement avec les faits que nous connaissons, mais peu importe, il s'agit là d'une anecdote du passé et cela n'intéresse plus personne. Par contre d'autres précisions peuvent être intéressantes : Cette disparition de documents accumulés durant des années, nous a certes dans un premier temps, affecté ; puis nous avons pris conscience qu'après tout, il y avait là entreposé beaucoup de choses dépassées, pas forcément indispensables à la poursuite de nos activités. Puis courageusement nous nous sommes attelés à reconstituer ce qui avait une certaine importance, c'est-à-dire les témoignages recueillis lors de nos enquêtes.

Heureusement nous étions encore en possession de tous les numéros de la revue « Lumières Dans La Nuit » dans laquelle la plupart des cas ufologiques de nos investigations avaient été publiés. Ceci nous a permis de reconstituer assez rapidement notre catalogue des observations régionales. D'ailleurs, nous avons bénéficié pour cela de l'aide de la part d'un certain nombre de collègues ufologiques, qui nous ont envoyé des photocopies des cas de la région du Nord qu'ils possédaient.

Ceci sans oublier les éditeurs de revues ufologiques qui nous ont fait parvenir gracieusement la collection complète de leurs parutions, tels Gérard Lebat pour sa revue « L'hypothèse E.T. » et Francis Schaefer pour « Ufologia », compensant ainsi partiellement la perte de notre collection de revues.

Démonstration fut faite, à cette occasion, qu'il n'y a pas que de stériles polémiques entre les ufologues, mais au contraire, parfois, une sympathique solidarité.

Depuis quelques d'années le GNEOVNI a fusionné avec le GERU de Joël Duquesnoy, et notre catalogue des observations régionales, fort maintenant de plus de 600 cas, peut être consulté sur le site Internet www.geru.fr

Bien amicalement,
Jean-Pierre D'Hondt (59)

Phénomènes fortéens dans la presse ancienne

Bonjour Didier,

Je reviens vers vous pour vous faire part du travail d'extraction que j'ai réalisé depuis quelques mois sur le site : **Mémoire et actualité en Rhône-Alpes**. Passionnant voyage dans un passé qui reste d'une étonnante modernité !

Celui-ci fonctionne grâce aux crédits de la **DRAC** (Direction régionale des affaires culturelles / Ministère de la culture et de la communication) et de la région Rhône-Alpes. Les liens : <http://www.memoireetactualite.org/index.php> <http://www.arald.org/>

Mémoire et actualité en quelques mots :

Portail des ressources régionales, **Mémoire & Actualité en Rhône-Alpes** est un site coopératif destiné à signaler et à valoriser les ressources locales de plus de **soixante établissements de la région** (bibliothèques et service d'archives). Créé en 2003, grâce à des crédits de la **DRAC Rhône-Alpes** et de la **Région Rhône-Alpes**, il est géré par l'**Arald** sous l'égide de la Commission « Patrimoine » qui rassemble les professionnels des bibliothèques et services d'archives de la région.

La première version du site, en 2003, proposait un catalogue collectif des fonds locaux ; la seconde version, en 2006, a vu l'ajout des fonds iconographiques. En 2009, la troisième version est le résultat d'un projet ambitieux, accompagné par le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction du Livre et de la Lecture) : elle intègre un inventaire régional des fonds patrimoniaux (réalisé par l'Arald avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes) et la **presse locale ancienne numérisée (fruit**



d'une campagne de sauvegarde menée depuis 1996 par l'Arald avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes, du Conseil régional Rhône-Alpes, des Conseils généraux des huit départements et d'une dizaine de Villes de la région, qui a permis le traitement de plus de 30 titres de presse).

Le moteur de recherche interne permet actuellement de fouiller 22 périodiques. Celui-ci est très peu performant, les temps de chargement sont parfois longs, il faut agrandir puis scruter le texte dans son ensemble avant de trouver le mot ou la phrase recherchée.

Quelques passages étaient illisibles (Encre âgée ou numérisation), mais j'ai pu reconstituer les parties manquantes en agrandissant fortement la zone. Une centaine de mots-clés ont été passés en revue (Ex : *Boule de feu, météo-re, bolide, etc.*) en utilisant au mieux les balises.

Après une trentaine d'heures de recherche, j'ai extrait les textes sur *Word* (28 brèves+2 hors sujet), reste à savoir si le document peut vous intéresser à titre personnel ou pour les pages de la revue...

Point d'humanoïdes ni enlèvements, mais plutôt un ensemble hétéroclite de petites nouvelles Fortéennes malheureusement peu détaillées... Ces brèves avaient pour but premier de distraire, pas d'informer !

La cause naturelle est entendue sur un grand nombre d'entre elles, mais vous remarquerez qu'un détail incongru vient souvent attirer l'attention (Durée d'observation, trajectoire ascendante, phénomène répétitif, changement de forme, etc.)

Pour faciliter la consultation, j'ai octroyé un titre à chaque article et j'y ai ajouté quelques commentaires personnels.

En Décembre 2010, j'ai contacté *Antoine Fau-chié* (Chargé d'opération bibliothèque et patrimoine : <http://www.arald.org/contacts.php> /) pour lui demander sous quelles conditions je pourrais utiliser ces données. Il m'a indiqué que l'ARALD était propriétaire du fond de presse ancienne et que celui-ci ne pouvait être utilisé à des fins commerciales. Néanmoins, il semblait vivement intéressé par le travail réalisé et lors des échanges suivants (par mail), j'ai demandé s'il était possible de trouver un arrangement pour une publication dans une revue spécialisée à tirage limité.

Voici sa réponse :

« Actuellement il n'est pas possible d'utiliser les fichiers de presse ancienne disponibles sur *Mémoire et actualité en Rhône-Alpes à des fins commerciales*. Toutefois nous souhaiterions trouver une solution pour vous permettre de publier ces articles. Merci de nous transmettre des éléments concernant la revue dans laquelle apparaîtront ces articles (nombre d'exemplaires, diffusion, une courte présentation), ainsi que les articles que vous avez recueillis. »

- Sur la totalité des articles extraits, un seul est signé, il s'agit du *Feu de Thonon* par *Marcel Conversy* (Décédé en 1949 / article tenu au droit d'auteur ?)
- Les autres articles sont des brèves ou entrefilets sans signatures.
- Pour la plupart, ces articles n'ont jamais été publiés.
- Les N°23 & 25 peuvent être liés au livre de *Jean Sider* : *L'airship de 1897*, édition *Beaupré*, 1995.
- Le hors sujet *Ptérodactyle hibernatus* est évoqué (je crois) dans un ouvrage de *Jacques Bergier*.

Je vous propose donc de consulter le fichier joint et de me donner votre avis sur ce fond. Si votre intérêt pour la revue, nous pourrions trouver un arrangement avec L'ARALD. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez archiver le fichier pour votre usage personnel sans reproduction.

Merci de votre réponse *Didier*, sachant que vous êtes déjà bien occupé avec la revue, prenez tout votre temps... Dans l'attente de vous lire ou de vous entendre de vive voix, Bien amicalement.

Mathias Boddaert (74).

Ndlr: Merci beaucoup pour ce travail de recherche et pour votre implication convaincante auprès de l'ARALD pour permettre à ces travaux d'être publiés dans ce numéro.

Catalogue alsacien

Merci pour ton envoi d'UFOmania n° 66. Lire cette revue est un vrai plaisir ! Je tiens à t'annoncer que l'association SPICA travaille actuellement d'arrache-pied sur son catalogue départemental. D'ici fin 2012, il sera fin prêt. L'Alsace a été le théâtre de nombreuses observations insolites. De l'observation tout court, à l'atterrissage, aux quasi-enlèvements, aux détections radars de l'aéroport de Bâle-Mulhouse... Evidemment tu seras parmi les premiers à être informé de sa sortie, comme il se doit. Le bonjour de l'équipe de SPICA.

Jean-Jacques Goetschy (67)

Ndlr: Merci pour cette information qui nécessitera sans nul doute un dossier dans un futur numéro d'UFOmania.

Sébastien Delcroix recherche activement d'anciens LDLN et notamment les numéros suivants: 132, 136, 137, 138, 141, 142, 143, 144, 147, 149, 155, 162, 167, 168, 169, 170, 173, 177, 178, 183, 184, 186, 205, 206, 207, 215-216, 255-256, et 269-270. Faire offre au magazine qui lui transmettra.

ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Toujours disponible

Une nuit d'avril 1955 à Assas (Hérault), un témoin se trouve confronté à une observation d'objets inconnus, suivie d'un atterrissage, d'effets physiques et psychologiques, de contacts télépathiques, et de prolongements divers. L'affaire est enquêtée, oubliée, puis Bruno Bousquet entreprend une longue et minutieuse contre enquête qui dure plusieurs années et qui publie en 2005 « L'affaire D. ».

Voilà que ce document a fait l'objet d'une réédition par le SCEAU, revu et augmenté (178 pages au format 21/29,7), un incontournable dossier !

En vente au SCEAU ou directement chez l'auteur, prix : 25 euros + 4,05 de frais de port.

Bruno Bousquet,
8 place du quai,
34610 Saint-Gervais-sur-Mare



SOS ARCHIVES EN PÉRIL

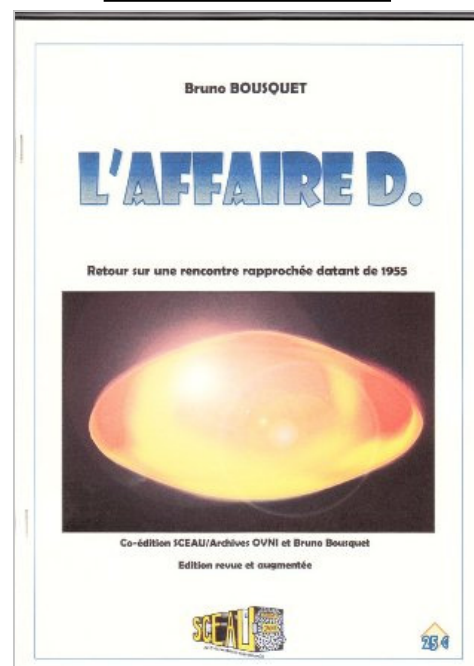
Si vous avez connaissance d'archives touchant à l'ufologie ou à des questions connexes qui sont menacées de disparition, nous vous remercions par avance de prendre contact avec le SCEAU dans les meilleurs délais.

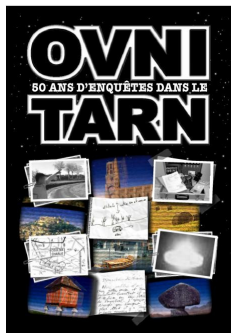
**SCEAU
ARCHIVES OVNI
BP 19**

91805 BRUNOY Cedex
sceauarchivovni@yahoo.fr
<http://sceau-archives-ovni.org>

UFOmania
je soutiens la revue magazine ufologique

www.ufomania.fr





La boutique « UFO »... logique

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

Didier Gomez

Un catalogue inédit de 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexplicables, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les faits du dossier OVNI au niveau local... Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.

19 €



Le Guide pratique de l'enquêteur de terrain

Mise à jour mai 2008.

Pour tout savoir ou presque sur la méthodologie à appliquer pour l'élaboration des rapports d'enquêtes. L'outil IN-DIS-PEN-SABLE pour le Sherlock Holmes en herbe qui sommeille en vous.

13 €

OVNI Contacts (DVD) Planète OVNI & Artcastle Productions

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOMania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005.

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD), Artcastle-productions, novembre 2005

18 €

2^{èmes} Rencontres Rapprochées, Graulhet, 2006

18 €

L'Eure des OVNI, Didier Gomez, Lacour 2001

16 €

Le DVD des 3^{èmes}

Rencontres Rapprochées, Gaillac 8 mars 2008

La conférence de Bertrand Méheust, toutes les photos + en bonus l'émission radio du 7 janvier 2008



16 €

UFOMania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOMania depuis 10 ans.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOMania magazine, mars 2004, 60 pages 5,00 €

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

Hors-série n°1

Mars 2004

60 pages, les meilleurs articles de 1993 à 2003

N°47 juin 2006

Interview: Jacques Patenet (Geipan)

Articles: Enquête & méthodologie, Jérôme Beau / Conseils biomédicaux à l'attention des enquêteurs, Jacques Costagliola / Ufologie & ectoplasme, Michel Granger / Crop circles: chaos ordonné de « formes sonores », Bastien Bouhaniche

N°48 à N°52 épuisés

N°53 décembre 2007

Col de Vence, zone d'anomalies permanentes ? Interview: Pierre Beake / Didier Charney / Articles: Ufologie et science, Thibaut Canuti / Les OVNI et l'hypothèse temporelle, Jean-Pierre d'Hondt / L'affaire Valdes, Franck Boitte / Setka, un programme secret

soviétique sur les OVNI, Philip Mantle / Socorro, Clovis et le policier, Raymond Terrasse

N°54 mars 2008

Bertrand Méheust: Science-fiction & soucoupes volantes / Complot occulte par Thibaut Canuti / Portrait de V.J Ballester-Olmos par Richard Hall / Les archives de Magonie / le crash de Chihuahua par Jacky Kozan / The Roswell legacy par Franck Boitte / Le paradoxe de Fermi par Michel Granger

N°55 juin 2008

Dossier spécial Gérard Lebat et les repas ufologiques, genèse, historique / Cinq années de repas ufologiques, Thierry Rocher / Les OVNI sur Canal +, Gérard Lebat / Les archives de Magonie / les Ovnis du Cnes / Ovni et destins

bouleversés, Raymond Terrasse / Revue de presse / L'incident de Kelly-Hopkinsville, Jean-Pierre D'Hondt / Jacques Vallée visionnaire de l'ufologie, Fabrice Bonvin

N°56 septembre 2008

Dossier spécial Aimé Michel / articles de Bertrand Méheust, Jean-Pierre Rospars, Jacques Vallée, Geneviève Béduneau etc...

N°57 décembre 2008

Dossier spécial Jean Sider / Un explorateur audacieux, Fabrice Bonvin / Retour aux sources anciennes, Jean Sider / Un triangle à la belge, Franck Boitte / L'orthoténie, Michel Granger / Curiosités à Socorro, Philip Mantle

N°58 mars 2009

Dossier Phénomènes Spatiaux

45 ans de Phénomènes Spatiaux, Thierry

Rocher / L'H.E.T est-elle obsolète, Michel Granger / Projet SETI, Philippe Ailleris / La matrice cachée du DMT, Fabrice Bonvin / Deux cas pré-armidiens en France, Jean Sider & Franck Boitte / Fotocat, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Projet Alexandria Mufon, John Tomlinson / Courrier des lecteurs

N°59 juin 2009

Dossier spécial: Enquêtes récentes (Var, Tarn, Seine-Maritime etc...) / Le temps du réalisme fantastique, Thibaut Canuti, Fotocat / Scylla, l'écueil de la dimension zéro, Fabrice Kircher / Conférence à Pérols (34) / Diable et ufologie, Jean Sider / Courrier des lecteurs / Mutations animales et génome humain, Fabrice Bonvin

N°60 septembre 2009

Dossier spécial: Jacques Vallée

Le collège invisible et l'apport fondateur de Jacques Vallée, Thibaut Canuti / L'ufologue et le chamane, Fabrice Bonvin / Les enlèvements E.T: réels ou imaginaires, Michel Granger / Les chrononautes, Jean Sider / Livres lus / UFOMania on line / Courrier des lecteurs.

N°61 décembre 2009

Dossier spécial: John Keel chercheur de l'impossible, Loren Coleman / John Keel, chantre des ultraterrestres, Michel Granger / Fotocat, rapport de situation 4, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Une BD sur le cas Varginha, Philippe Auger / Interviews de James Carrion & Ruben Uriarte, MUFON USA / Panique à l'armée de l'air espagnole, Gabriel Gomis Martin / Enquêtes dans

le Tarn / Portrait: Rémy Fauchereau, un ufologue pas comme les autres / En Vrac / Vague 1954, le cas de Bélesta (09) n'était qu'un canular / Livres / Courrier des lecteurs

N°62 printemps 2010

Dossier spécial: Geipan, Yvan Blanc

Le Geipan et la recherche ufologique en France / Ge(i)pan: les motifs de déception d'un ufologue amateur, Michel Granger / Lu dans la presse: Observations à répétition / Dossiers russes: Crash d'OVNI en Russie ? Philip Mantle / FOTO-CAT #5, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Livres lus / Courrier des lecteurs / Billet d'humour, Didier Gomez

N°63 été 2010

Dossier spécial: le CISU et Edoardo Russo

Le CISU, un exemple à suivre d'organisation ufologique / Les che-
veux d'ange, Sebastia-

no Pernice / Les OVNI: une intelligence artificielle, Jean Goupil / Roswell démythifié, Gilles Fernandez / Contre-enquête à Perpignan, Thibaut Canuti / Coupures de presse, Jean Lebiez & Rémy Fauchereau / Fotocat #6, Vicente-Juan Ballester-Olmos / RR3 à Rennes-le-Château, Thierry Gaulin / Note de lecture / livres parus / Courrier des lecteurs

N°64 automne 2010

Dossier spécial Le Vierge marie et phénomènes OVNI: le lien cosmique ?

Les apparitions de la vierge et l'HET par le père François Brune / OVNI, apparitions mariales et religion par Alain Moreau / Quand OVNI ne rime toujours pas avec SETI par Michel Granger.

N°65 hiver 2010

Dossier spécial: Les rencontres Rapprochées avec présence

humanoïde

Les Ufonautes de l'ufologie, Julien Gonzalez / Art & ufologie, Paco Salamander / Observations récentes / Voir la fin du monde au Bugarach (11) et puis après ? Bruno Bousquet / Les observations d'humanoïdes invalident-elles l'HET ? Michel Granger / Catalogue et archives ufologiques / Définition: les ufologues qui, que sont-ils ? / Billet d'humour / Livres parus / Courrier des lecteurs

N°66 printemps 2011

Dossier spécial: le retour des ovnis belge Belgique: 51 observations à la loupe, Franck Boitte / le sujet OVNI dans les médias, Jean Bastide / Vademecum SCEAU Archives / les OVNI des services secrets français, Franck Boitte / Roswell, Gildas Bourdais / Drones sans pilotes / livres parus / courrier des lecteurs

COMMANDE

CCP 9 161 94 E TOULOUSE

Tous nos prix indiqués ci-dessous sont frais postaux inclus.

Règlement exclusif à l'ordre de:

PLANETE OVNI gayo 81120 LOMBERS FRANCE

à photocopier et à nous renvoyer
ETRANGER nous consulter
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Nom:
Code Postal:
E-mail:

Prénom:
Ville:
@

Adresse:
Pays:
tél:



Numéros disponibles du n° 39 au n°60. (attention les n°41 et 48 à 52 sont épuisés)

Préciser le(s)quel(s):

Le hors-série n°1 ☐ n°61 ☐ n°62 ☐ n°63 ☐ n°64 ☐ n°65 ☐ n°66 ☐

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn ☐ Le double DVD des 2^{èmes} Rencontres Rapprochées, 2006 ☐

Les 3^{èmes} Rencontres Rapprochées (Gaillac 2008) en DVD ☐ L'Eure des Ovnis ☐

Le Guide pratique de l'enquêteur, version 4.1 mise à jour mai 2008 ☐

OVNI Contact (DVD) Châlons-en-Champagne, 2005 ☐

3 € x..... = €
5 € x..... = €
19 € x..... = €
16 € x..... = €
13 € x..... = €
18 € x..... = €
Total: €

UFOmania magazine n°68

À paraître en automne 2011



LES OVNIS EN FRANCE

Les enquêtes de Georges Metz

illustration de couverture Amar Djouad

Auteur principal : Georges Metz, Co-auteurs : Gérard Deforge, Jean-Claude Venturini

Ces quarante dernières années en France, des témoins ont vécu des aventures insolites et extraordinaires qui mettent en jeu des OVNIS et des visiteurs non humains. Parmi les enquêtes menées par Georges Metz et ses amis, se trouvent les histoires les plus incroyables et les plus documentées qui puissent exister dans l'hexagone, comme celle de Robert, qui après deux ans de rencontres rapprochées avec des aliens humanoïdes décida de les accompagner durant une année dans une base souterraine secrète. Ou comme la fameuse affaire d'Haravilliers qui vit l'enlèvement d'un témoin à bord d'un engin volant étranger à la Terre. Le nombre et la qualité des informations recueillies dressent un tableau qui ne peut laisser personne indifférent, loin des médias habituels et de leur prêt-à-penser formaté.

Parution : courant août 2011 sur le site, 1^{er} septembre en librairie

Éditions INTERKELTIA, 7 rue Pasteur - 78350 Jouy en Josas — www.interkeltia.com

L'actualité des phénomènes inexplicables et des apparitions insolites